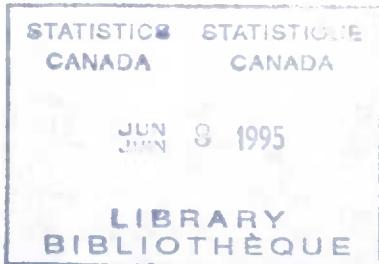


62722 (E) → 62724 (F)



CANADIAN EDUCATION STATISTICS COUNCIL CONSEIL DES STATISTIQUES CANADIENNES DE L'ÉDUCATION

A Statistical Portrait
Portrait statistique
of Elementary de l'enseignement
and Secondary primaire
Education et secondaire
in Canada au Canada



Statistics Canada Statistique Canada



Council of Ministers
of Education, Canada

Conseil des ministres
de l'Éducation (Canada)

August 1990

Price: \$10.00

Catalogue CS 2-38/1990
ISBN 0-660-55834-3

How to Order the Publication or Obtain More Information

Education, Culture and Tourism Division
Statistics Canada
Ottawa, Ontario
Canada
K1A 0T6
Telephone: 613-951-9039

OR

Council of Ministers of Education, Canada
252 Bloor St. West
Suite 5-200
Toronto, Ontario
Canada
M5V 1V5
Telephone: 416-964-2551

Août 1990

Prix: 10.00 \$

Catalogue CS 2-38/1990
ISBN 0-660-55834-3

Comment commander la publication ou obtenir d'autres renseignements

Division de l'éducation, de la culture et du tourisme
Statistique Canada
Ottawa (Ontario)
Canada
K1A 0T6
Téléphone: 613-951-9039

OU

Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)
252, rue Bloor ouest
Suite 5-200
Toronto (Ontario)
Canada
M5V 1V5
Téléphone: 416-964-2551

Table of Contents

	Page		Page
Introduction	7	Introduction	7
The Structure of Education in Canada	8	Structure de l'enseignement au Canada	8
Compulsory School Attendance Ages	9	Âge de fréquentation scolaire obligatoire	9
Definitions	10	Définitions	10
Demography		Démographie	
Population by Selected Age Groups, Canada, 1971 to 2000	15	Population selon certains groupes d'âge déterminés, Canada, 1971 à 2000	15
Population by Selected Age Groups as a Proportion of Total Population, by Province/Territory, 1988	15	Population selon certains groupes d'âge déterminés en pourcentage de la population totale, selon la province ou le territoire, 1988	15
Number of Immigrants Under 18 by Language Spoken, Canada, Selected Years, 1976 to 1988	17	Nombre d'immigrants de moins de 18 ans selon la langue parlée, Canada, années déterminées, 1976 à 1988	17
Number of Immigrants Under 18 by Province/Territory, 1988	17	Nombre d'immigrants de moins de 18 ans, selon la province ou le territoire, 1988	17
Cumulative Net Interprovincial Migration of Children Under 18, by Province/Territory, 1978-79 to 1988-89	19	Migration interprovinciale cumulative nette d'enfants de moins de 18 ans, selon la province ou le territoire, 1978-1979 à 1988-1989	19
Interprovincial Migration of Children Under 18, by Province/Territory, 1988-89	19	Migration interprovinciale d'enfants de moins de 18 ans selon la province ou le territoire, 1988-1989	19
Enrolment and Graduates		Effectifs et diplômés	
Elementary-Secondary Enrolment by Grade Grouping, Canada, 1971-72 to 1988-89	23	Effectifs des écoles primaires et secondaires, selon un regroupement d'années d'études, Canada, 1971-1972 à 1988-1989	23
Percentage Change in Elementary-Secondary Enrolment, by Province/Territory, 1985-86 to 1988-89	23	Taux de variation des effectifs au niveau primaire et secondaire, selon la province ou le territoire, 1985-1986 à 1988-1989	23
Elementary-Secondary Enrolment by Age Group, Canada, 1975-76 to 1988-89	24	Effectifs des écoles primaires et secondaires, selon le groupe d'âge, Canada, 1975-1976 à 1988-1989	24
Elementary-Secondary Enrolment by Age Group, by Province/Territory, 1988-89	24	Effectifs des écoles primaires et secondaires, selon le groupe d'âge et la province ou le territoire, 1988-1989	24
Elementary-Secondary Enrolment as a Proportion of Corresponding Age Cohort, Canada, 1976-77 to 1988-89	25	Effectifs des écoles primaires et secondaires en pourcentage du groupe d'âge correspondant, Canada, 1976-1977 à 1988-1989	25

Table des matières

Table of Contents – Continued

	Page		Page
Enrolment and Graduates – Concluded		Effectifs et diplômés – fin	
Elementary-Secondary Enrolment as a Proportion of Corresponding Age Cohort, by Province/Territory, 1988-89	25	Effectifs des écoles primaires et secondaires en pourcentage du groupe d'âge correspondant, selon la province ou le territoire, 1988-1989	25
Participation in French Immersion Outside Québec, 1980-81 to 1988-89	27	Participation aux programmes d'immersion en français à l'extérieur du Québec, 1980-1981 à 1988-1989	27
Participation in French Immersion, by Province/Territory, 1980-81 and 1988-89	27	Participation aux programmes d'immersion en français, selon la province ou le territoire, 1980-1981 et 1988-1989	27
Enrolment in Minority Language Schools as a Percentage of Total School Enrolment, by Province/Territory, 1979-80 and 1988-89	29	Effectifs des écoles dans la langue de la minorité en pourcentage de la clientèle scolaire totale, selon la province ou le territoire, 1979-1980 et 1988-1989	29
Participation in Minority Language Education, by Province/Territory, 1986	29	Participation aux programmes d'enseignement dans la langue de la minorité selon la province ou le territoire, 1986	29
Proportion of Secondary School Graduates to Population Age 17 or 18, Canada, 1971 to 1988	31	Proportion des diplômés du secondaire par rapport à la population de 17 ou 18 ans, Canada, 1971 à 1978	31
Proportion of Secondary School Graduates to Population Age 17 or 18, by Province/Territory, 1971 and 1978	31	Proportion des diplômés du secondaire par rapport à la population de 17 ou 18 ans, selon la province ou le territoire, 1971 et 1978	31
Ratio of Grade 12 Enrolment to Grade 9 Enrolment Three Years Earlier, Canada, 1972-73 to 1988-89	32	Rapport des effectifs de 12 ^e année aux effectifs de 9 ^e année trois ans auparavant, Canada, 1972-1973 à 1988-1989	32
Educators		Personnels d'enseignement	
Number of Full-time Educators in Public Schools, Canada, 1980-81 to 1988-89	35	Nombre du personnel d'enseignement à plein temps dans les écoles publiques, Canada, 1980-1981 à 1988-1989	35
Proportion of Full-time Educators in Public Schools by Gender and Province/Territory, 1988-89	35	Pourcentage du personnel d'enseignement à plein temps selon le sexe et la province ou le territoire, 1988-1989	35
Proportion of Women in School Administration, Canada, 1972-73 to 1988-89	37	Pourcentage de femmes dans l'administration scolaire, Canada, 1972-1973 à 1988-1989	37
Proportion of Women in School Administration, by Province/Territory, 1988-89	37	Pourcentage de femmes dans l'administration scolaire, selon la province ou le territoire, 1988-1989	37
Age Profile of Full-time Educators in Public Schools, Canada, 1972-73 to 1988-89	39	Profil d'âge du personnel d'enseignement à plein temps dans les écoles publiques, Canada, 1972-1973 à 1988-1989	39
Average Age of Full-time Educators in Public Schools, by Province/Territory, 1972-73 and 1988-89	39	Âge moyen du personnel d'enseignement à plein temps dans les écoles publiques, selon la province ou le territoire, 1972-1973 et 1988-1989	39
Ratio of Enrolment to Educators, Canada, 1980-81 to 1988-89	41	Rapport des effectifs scolaires au personnel d'enseignement, Canada, 1980-1981 à 1988-1989	41
Ratio of Enrolment to Educators, by Province/Territory, 1980-81 and 1988-89	41	Rapport des effectifs scolaires au personnel d'enseignement, selon la province ou le territoire, 1980-1981 et 1988-1989	41

Table des matières – suite

Table of Contents – Continued

Finance

Total Expenditures on Elementary-Secondary Education as a Percentage of GDP, Canada, 1984-85 to 1988-89	45
Total Expenditures on Elementary-Secondary Education as a Percentage of GDP, by Province/Territory, 1984-85 and 1988-89	45
Public School Expenditures per FTE Student as a Percentage of GDP per Capita, by Province/Territory, 1984-85 and 1988-89	45
Total Expenditures on Elementary-Secondary Education per Capita, Canada, 1984-85 to 1988-89	47
Total Expenditures on Elementary-Secondary Education per Capita, by Province/Territory, 1984-85 and 1988-89	47
Provincial/Local Expenditures on Elementary-Secondary Education as a Percentage of Total Provincial/Local Government Expenditures, Canada, 1984-85 to 1988-89	49
Provincial/Local Expenditures on Elementary-Secondary Education as a Percentage of Total Provincial/Local Government Expenditures, by Province/Territory, 1984-85 and 1988-89	49
Percentage Distribution of Public School Expenditures by Major Function, Canada, 1984-85 to 1988-89	51
Percentage Distribution of Public School Expenditures by Major Function, by Province/Territory, 1988-89	51
Public School Expenditures per FTE Student, by Province/Territory, 1988-89	53
Percentage Increase of Public School Expenditures per FTE Student and of the EPI, by Province/Territory, 1984-85 to 1988-89	53
Percentage Distribution of School Board Revenues by Major Source, Canada, 1984-85 to 1988-89	55
Percentage Distribution of School Board Revenues by Major Source, by Province/Territory, 1988-89	55
Average Cost of Educators in Public Schools, by Province/Territory, 1988-89	57

Table des matières – suite

Page

Finances

Dépenses totales au titre de l'enseignement primaire et secondaire en pourcentage du PIB, Canada, 1984-1985 à 1988-1989	45
Dépenses totales au titre de l'enseignement primaire et secondaire en pourcentage du PIB, selon la province ou le territoire, 1984-1985 et 1988-1989	45
Dépenses des écoles publiques par élève ETP en pourcentage du PIB par habitant, selon la province ou le territoire, 1984-1985 et 1988-1989	45
Dépenses totales au titre de l'enseignement primaire et secondaire par habitant, Canada, 1984-1985 à 1988-1989	47
Dépenses totales au titre de l'enseignement primaire et secondaire par habitant, selon la province ou le territoire, 1984-1985 et 1988-1989	47
Dépenses des administrations provinciales et locales au titre de l'enseignement primaire et secondaire en pourcentage du total des dépenses des administrations provinciales et locales, Canada, 1984-1985 à 1988-1989	49
Dépenses des administrations provinciales et locales au titre de l'enseignement primaire et secondaire en pourcentage du total des dépenses des administrations provinciales et locales, selon la province ou le territoire, 1984-1985 et 1988-1989	49
Répartition en pourcentage des dépenses des écoles publiques selon les principales rubriques, Canada, 1984-1985 à 1988-1989	51
Répartition en pourcentage des dépenses des écoles publiques selon les principales rubriques, la province ou le territoire, 1988-1989	51
Dépenses des écoles publiques par élève ETP, selon la province ou le territoire, 1988-1989	53
Taux d'augmentation des dépenses des écoles publiques par élève ETP et de l'IPE, selon la province et le territoire, 1984-1985 à 1988-1989	53
Répartition en pourcentage des revenus des conseils scolaires, selon les principales sources, Canada, 1984-1985 à 1988-1989	55
Répartition en pourcentage des revenus des conseils scolaires, selon les principales sources, province ou territoire, 1988-1989	55
Coût moyen afférent au personnel d'enseignement dans les écoles publiques, selon la province ou le territoire, 1988-1989	57

Page

Table of Contents – Concluded

	Page		Page
Finance – Concluded		Finances – fin	
Percentage Increase of the Average Cost of Educators in Public Schools and of the CPI, by Province/Territory, 1984-85 to 1988-89	57	Augmentation en pourcentage du coût moyen du personnel d'enseignement des écoles publiques et de l'IPC, selon la province ou le territoire, 1984-1985 à 1988-1989	57
The Financing of Elementary and Secondary Education in Canada		Le financement de l'enseignement primaire et secondaire au Canada	
Introduction	59	Introduction	59
Newfoundland	59	Terre-Neuve	59
Prince Edward Island	60	Île-du-Prince-Édouard	60
Nova Scotia	60	Nouvelle-Écosse	60
New Brunswick	61	Nouveau-Brunswick	61
Quebec	62	Québec	62
Ontario	64	Ontario	64
Manitoba	65	Manitoba	65
Saskatchewan	66	Saskatchewan	66
Alberta	68	Alberta	68
British Columbia	68	Colombie-Britannique	68
Yukon	69	Yukon	69
Northwest Territories	70	Territoires du Nord-Ouest	70
Federal Government	71	Gouvernement fédéral	71
Appendix – Statistical Tables		Appendice – Tableaux statistiques	
1. Population by Age Groups, Canada, Provinces and Territories, June 1, 1988	72	1. Population selon des groupes d'âges, Canada, provinces et territoires, 1 juin 1988	72
2. Population by Selected Age Groups, for Canada, Provinces and Territories, 1978 to 1988	73	2. Population selon certains groupes d'âges déterminés, Canada, provinces et territoires, 1978 à 1988	73
3. Public and Non-Public Enrolment by Level, Canada, Provinces and Territories, September, 1988	74	3. Effectifs scolaires publics et non publics, selon l'année d'études, Canada, provinces et territoires, septembre, 1988	74
4. Profile of Public Educators, Canada, Provinces and Territories, September, 1988	75	4. Profil du personnel d'enseignement, Canada, provinces et territoires, septembre, 1988	75
5. Public School Revenues by Major Source, Canada, Provinces and Territories (Unadjusted for financial year ending), 1984-85 to 1988-89	76	5. Revenus des écoles publiques selon les principales sources, Canada, provinces et territoires (Non corrigés en fonction de la fin de l'exercice), 1984-85 à 1988-89	76
6. Public School Expenditures by Major Item, Canada, Provinces and Territories (Unadjusted for financial year ending), 1984-85 to 1988-89	77	6. Dépenses des écoles publiques selon les principales rubriques, Canada, provinces et territoires (Non corrigées en fonction de la fin de l'exercice), 1984-85 à 1988-89	77
7. Public School Revenues by Major Source, Canada, Provinces and Territories (Adjusted for financial year ending), 1984-85 to 1988-89	79	7. Revenus des écoles publiques selon les principales sources, Canada, provinces et territoires (Corrigés en fonction de la fin de l'exercice), 1984-85 à 1988-89	79
8. Total Elementary-Secondary Expenditures by Major Item, Canada, Provinces and Territories (Adjusted for financial year ending), 1984-85 to 1988-89	80	8. Dépenses totales de l'enseignement primaire et secondaire selon les principales rubriques, Canada, provinces et territoires (Corrigées en fonction de la fin de l'exercice), 1984-85 à 1988-89	80
9. Total Elementary-Secondary Expenditures by Major Function, Canada, Provinces and Territories (Adjusted for financial year ending), 1984-85 to 1988-89	82	9. Dépenses totales de l'enseignement primaire et secondaire selon les principales fonctions, Canada, provinces et territoires (Corrigées en fonction de la fin de l'exercice), 1984-85 à 1988-89	82

Introduction

In 1988-89, 5 million students, or almost 20% of Canada's population, attended schools throughout the 12 provincial and territorial elementary and secondary school systems in the country.

Given the importance of this social and economic investment in the youth of Canada, the provinces initiated this publication to highlight some of the key factors involved in their schooling.

The publication has been developed jointly by the provinces, through the Council of Ministers of Education, Canada, and Statistics Canada. It represents a consensus among the provinces on the most significant statistics on Canada's education systems that can be developed from currently available data. It explores the general demographics of school age children, various enrolment and teaching patterns, and the financing of elementary-secondary education in Canada.

Any limited selection of statistics cannot tell the whole story of education in Canada. The qualitative reasons behind the differences highlighted in the quantitative analysis are often complex. Indeed, any single set of indicators should be used with appropriate caution in assessing the efficiency or effectiveness of any aspect of schooling.

This publication represents the first public report by the recently established Canadian Education Statistics Council. Statistics Canada and the provinces are continuing to work through the Council to further develop key education statistics and to broaden the range of supporting data. The Council intends to follow this report with others which will regularly reflect a comprehensive and current picture of the evolving health and status of education in Canada.

Introduction

En 1988-1989, il y avait dans l'ensemble des systèmes scolaires des 12 provinces et territoires du Canada cinq millions d'élèves, soit presque 20 % de la population, qui fréquentaient une école primaire ou secondaire.

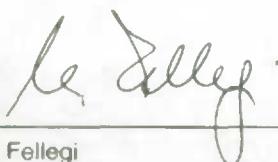
Compte tenu de ce qui leur en coûte sur le plan économique et social, les provinces ont eu l'idée de publier ce rapport de façon à faire la lumière sur certains facteurs qui jouent un rôle-clé dans l'éducation de la jeunesse canadienne.

La présente publication a été réalisée conjointement par les provinces, par l'intermédiaire du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) et de Statistique Canada. Cela signifie que les provinces se sont mis d'accord sur la nature des statistiques les plus significatives qu'il est possible d'établir concernant les systèmes scolaires du Canada à partir des données qui sont actuellement disponibles. On y examine les données démographiques générales concernant les enfants d'âge scolaire, les diverses tendances dans les effectifs étudiants et enseignants ainsi que le financement de l'enseignement primaire et secondaire au Canada.

Tout ensemble limité de données statistiques ne saurait rendre compte de ce qui se passe en matière d'éducation au Canada. Les motifs d'ordre qualitatif sous-jacents aux variations soulignées par l'analyse quantitative sont souvent complexes. En fait, tout ensemble isolé d'indicateurs doit être utilisé avec la prudence qui s'impose lorsqu'il s'agit d'évaluer le rendement ou l'efficacité d'un aspect quelconque du système scolaire.

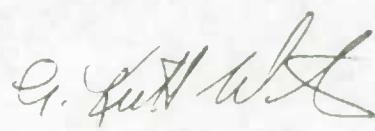
Cette publication représente le premier rapport public présenté par le tout récent Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation. Statistique Canada et les provinces continuent, par l'entremise du Conseil, de dresser une liste plus complète de statistiques-clés sur l'éducation et à élargir le choix des données de base. Le Conseil se propose de présenter d'autres rapports qui sont susceptibles de refléter une image globale et toujours actuelle de l'état de santé et de la situation de l'enseignement au Canada.

Co-chairmen
Canadian Education Statistics Council



Ivan P. Fellegi
Chief Statistician of Canada
Statisticien en chef du Canada

Co-présidents
Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation



G. Keith Winter
Deputy Minister, Education, Newfoundland and Labrador
Sous-ministre, Éducation, Terre-Neuve et Labrador

The Structure of Education in Canada

The responsibility for education in Canada rests with provincial governments. Each province has developed its own system for education, and the structure can differ considerably from province to province. The following chart illustrates these similarities and differences.

Newfoundland – Terre-Neuve



Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard



Nova Scotia – Nouvelle-Écosse



New Brunswick – Nouveau-Brunswick



Quebec – Québec



Ontario



Manitoba



Saskatchewan



Alberta



British Columbia – Colombie-Britannique



Yukon



Northwest Territories – Territoires du Nord-Ouest



Pre-grade 1
Préscolaire 1



Elementary/Primary
Élémentaire/Primaire



Junior high/Middle
Secondaire 1^{er} cycle/Intermédiaire



Senior high
Secondaire 2^e cycle



Secondary
Secondaire

* Includes O.A.C. = Ontario Academic Credits (primarily for students completing university entrance courses.)

* Inclut C.U.O. : Cours à unités de l'Ontario (principalement pour les élèves qui se préparent à entrer à l'université.)

Compulsory School Attendance Ages¹

Âge de fréquentation scolaire obligatoire¹

Province	Starting Age ² Âge à l'inscription ²	Minimum Leaving Age Âge minimum requis pour quitter l'école
Newfoundland – Terre-Neuve	6 years of age as of December 31 – 6 ans au 31 décembre	16 - Student must attend to end of school year in which 16th birthday occurs. – 16 - L'élève doit fréquenter l'école jusqu'à la fin de l'année scolaire au cours de laquelle il atteint l'âge de 16 ans.
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	7 years of age as of the first school day in September – 7 ans avant le jour de la rentrée scolaire en septembre	16 - Student may leave upon attaining 16th birthday. – 16 - L'élève peut quitter l'école dès l'âge de 16 ans.
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	6 years of age as of the first school day in September – 6 ans avant le jour de la rentrée scolaire en septembre	16 - Student may leave upon attaining 16th birthday. – 16 - L'élève peut quitter l'école dès l'âge de 16 ans.
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	7 years of age by December 31 – 7 ans au 31 décembre	16 - Student may leave upon attaining 16th birthday. – 16 - L'élève peut quitter l'école dès l'âge de 16 ans.
Quebec – Québec	6 years of age before October 1 – 6 ans avant le 1 ^{er} octobre	16 - Student must attend to end of school year in which 16th birthday occurs. – 16 - L'élève doit fréquenter l'école jusqu'à la fin de l'année scolaire au cours de laquelle il atteint l'âge de 16 ans.
Ontario	6 years of age as of the first school day in September – 6 ans avant le jour de la rentrée scolaire en septembre	16 - Student may leave upon attaining 16th birthday. – 16 - L'élève peut quitter l'école dès l'âge de 16 ans.
Manitoba	7 years of age as of the first school day in September or within 12 weeks thereafter – 7 ans avant le jour de la rentrée scolaire en septembre ou durant les douze semaines qui suivent	16 - Student must attend to end of term in which 16th birthday occurs. – 16 - L'élève doit fréquenter l'école jusqu'à la fin du trimestre au cours duquel il atteint l'âge de 16 ans.
Saskatchewan	7 years of age as of the first school day – 7 ans avant le jour de la rentrée scolaire en septembre	16 - Student may leave upon attaining 16th birthday. – 16 - L'élève peut quitter l'école dès l'âge de 16 ans.
Alberta	6 years of age as of the first school day in September – 6 ans avant le jour de la rentrée scolaire en septembre	16 - Student may leave upon attaining 16th birthday. – 16 - L'élève peut quitter l'école dès l'âge de 16 ans.
British Columbia – Colombie-Britannique	7 years of age by December 31 – 7 ans au 31 décembre	16 - Student may leave upon attaining 16th birthday. – 16 - L'élève peut quitter l'école dès l'âge de 16 ans.
Yukon	7 years of age by December 31 – 7 ans au 31 décembre	16 - Student must attend to end of school year in which 16th birthday occurs. – 16 - L'élève doit fréquenter l'école jusqu'à la fin de l'année scolaire au cours de laquelle il atteint l'âge de 16 ans.
Northwest Territories – Territoires du Nord-Ouest	6 years of age as of the first school day in September – 6 ans avant le jour de la rentrée scolaire en septembre	15 - Student must attend to end of school year in which 15th birthday occurs. – 15 - L'élève doit fréquenter l'école jusqu'à la fin de l'année scolaire au cours de laquelle il atteint l'âge de 15 ans.

¹ These regulations represent the general provincial policy on compulsory attendance. They do not detail a number of exceptions in certain provinces. For the most part, exceptions are subject to certification by the Minister of Education.

¹ Ces règlements constituent la politique générale des provinces en matière de fréquentation scolaire obligatoire. Ils ne rendent pas compte dans le détail d'un bon nombre d'exceptions propres à certaines provinces. Pour la plupart, ces exceptions doivent être approuvées par le ministre de l'Éducation.

² The starting age refers to the age at which the child is obligated to attend. The age at which the child may attend is generally one year earlier.

² L'âge du début de la scolarité désigne l'âge à partir duquel un enfant est tenu de fréquenter l'école. L'âge d'admissibilité est en général inférieur d'un an.

Definitions Used in This Publication

Enrolment and graduates

Age of students: Age as of September 30 for all provinces/territories except for Newfoundland (December 31), Prince Edward Island (October 31) and Alberta (September 1).

Elementary-Secondary: The level of education which refers to programs from pre-grade one to the last year of schooling (grade 11, 12, or 13, depending on the particular province).

Enrolment: Headcount of students enrolled as of September 30 of the school year.

Full-time equivalent enrolment: Half-day pre-grade 1 classes at 50%; all other grades and programs, headcount.

Minority language education: Schools for the official minority linguistic group in each province, i.e., English schools in Quebec and French schools elsewhere.

Non-public schools: Schools not operated under locally-elected or appointed school boards, including private schools, government schools, such as those for the blind and deaf, and federal schools for dependents of employees of the Department of National Defence and for native students.

Participation in French immersion: Enrolment in French immersion as a proportion of total non-French school enrolment.

Participation in minority language education: Enrolment in minority language programs of public and private schools as a proportion of minority language school-age population.

Public school: Schools operated under locally-elected or appointed school boards, including Roman Catholic and Protestant Separate schools where such exist.

Educators

Age of educators: Age as of December 31 of the school year.

Educators: All school-based administrative and educational staff(teachers, principals, vice-principals, department heads, school librarians, etc.) and board-based supervisors of instructional areas.

Définitions utilisées dans cette publication

Effectifs et diplômés

Âge des étudiants : Âge au 30 septembre pour toutes les provinces ou territoires, sauf pour Terre-Neuve (31 décembre), île-du-Prince-Édouard (31 octobre) et Alberta (1^{er} septembre).

Primaire-secondaire : Niveau d'enseignement qui comprend les programmes du préscolaire jusqu'à la dernière année du cours secondaire (11^e, 12^e ou 13^e année selon les provinces).

Effectifs : Nombre d'élèves inscrits au 30 septembre de l'année scolaire en cours.

Effectifs en équivalence à temps plein : 50 % du nombre d'élèves inscrits pour une demi-journée au niveau préscolaire; nombre total d'élèves inscrits dans toutes les autres classes ou programmes.

Enseignement dans la langue de la minorité : Cours destinés au groupe appartenant à la minorité linguistique officielle dans chaque province, c'est-à-dire les écoles de langue anglaise du Québec et les écoles de langue française partout ailleurs au pays.

Écoles non publiques : écoles qui ne sont pas dirigées par des conseils scolaires locaux élus ou désignés et qui comprennent les écoles privées, les écoles relevant directement des administrations provinciales, telles que les écoles pour les aveugles et les sourds et les écoles fédérales pour les enfants du personnel du ministère de la Défense nationale et les enfants autochtones.

Participation aux programmes d'immersion en français : effectifs des programmes d'immersion en français en pourcentage de la clientèle totale des écoles non francophones.

Participation aux programmes d'enseignement dans la langue de la minorité : Effectifs des programmes d'enseignement dans la langue de la minorité des écoles publiques et privées en pourcentage de la clientèle d'âge scolaire du groupe linguistique minoritaire.

Écoles publiques : Écoles dirigées par des conseils scolaires élus ou désignés, comprenant les écoles confessionnelles séparées protestantes ou catholiques là où elles existent.

Personnel d'enseignement

Âge du personnel d'enseignement : Âge au 31 décembre de l'année scolaire en cours.

Personnel d'enseignement : Tous les membres du personnel administratif et du personnel enseignant d'un établissement (enseignants, directeurs, directeurs adjoints, chefs de département, bibliothécaires, etc.) et les conseillers pédagogiques des divers champs d'études rattachés aux conseils scolaires.

Full-time equivalent educators: Head count of full-time educators plus part-time educators according to the percent of the school week employed.

Finance

Consumer Price Index (CPI): Measure of the percentage change through time in the cost of purchasing a constant "basket" of goods and services by an average consumer.

Education Price Index (EPI): Measure of the percentage change through time in the cost of purchasing a constant "basket" of goods and services by school boards.

Gross Domestic Product (GDP): Measure of the unduplicated value of production originating within the geographical boundaries of a region regardless of whether the factors of production are resident or non-resident.

Public school expenditures: All expenditures, operating and capital, of school boards as well as departmental expenditures for the provision of direct services on behalf of school boards.

Total elementary and secondary education expenditures: Operating and capital expenditures for public and non-public schools.

Personnel d'enseignement en équivalence à temps plein: Tous le personnel d'enseignement à plein temps plus ceux qui sont employés à temps partiel selon le pourcentage de jours qu'ils ont travaillé.

Finances

Indice des prix à la consommation (IPC) : Mesure en pourcentage du changement survenu au cours des ans dans le prix d'achat d'un même «panier» de biens et services par un consommateur moyen.

Indice des prix à l'enseignement (IPE) : Mesure en pourcentage du changement survenu au cours des ans dans le prix d'achat d'un même «panier» de biens et services par les conseils scolaires.

Produit intérieur brut (PIB) : Mesure sans double compte de la valeur de la production réalisée à l'intérieur des limites géographiques d'une région, peu importe que les agents de cette production soient résidents ou non.

Dépenses des écoles publiques : Toutes les dépenses de fonctionnement et d'immobilisations des conseils scolaires ainsi que les dépenses engagées par les ministères pour la prestation de services directs pour les conseils scolaires.

Total des dépenses de l'enseignement primaire et secondaire : Dépenses de fonctionnement et d'immobilisations des écoles publiques et non publiques.

NOTE:

Certain adjustments to provincial data have been made in order to ensure inter-provincial comparability. Therefore, some figures cited in this publication may vary from those released by individual provinces.

NOTA:

Quelques ajustements aux données provinciales ont été faites pour assurer des comparaisons interprovinciales. Donc, quelques chiffres cités dans cette publication peuvent différer de ceux publiés par les provinces elles-mêmes.

Demography

Démographie

The School Age Population

Because school attendance is compulsory in Canada from age 6 or 7 to 16, demands on Canada's school systems are largely influenced by population growth or decline for the school-age group. Population trends reflect natural birth rates, immigration and interprovincial migration patterns for the provinces, but the latter two are of lesser significance as determinants of enrolment change.

After decades of continuous growth, Canada's school age population began to decline in 1971 as the last of the baby boom population reached school age. In the fifteen years that followed, the number of school-age children declined dramatically.

In the last three years, two of the three sub-groups of the school-age population have grown slightly. In 1986-87, for the first time since 1970-71, the number of 6 to 11 year-olds increased, as did the population aged 4 and 5. The 12 to 17 group has continued to decline, albeit slowly, to a fifteen-year low in 1988-89.

The slight up-turn in population may be short lived if present fertility and immigration rates continue. For the population of ages 4 and 5, for example, the numbers could drop by 2% by the turn of the century, falling from the 1988 figure of 730,000 to less than 720,000.

At one time it was a widespread belief that the school age population would increase in the late 80's and 90's as the baby boomers of the 60's reached child-bearing ages - the so-called "baby boom echo." But the echo in fact did not materialize as expected. It was tempered by declining family size and the increasing tendency among young people to postpone having a family, so that the echo became a small ripple without a significant impact on the number of young people to be educated in Canada's schools.

La population d'âge scolaire

Etant donné que la fréquentation scolaire est obligatoire au Canada à compter de l'âge de 6 ou 7 ans jusqu'à 16 ans, les exigences à l'endroit des systèmes scolaires sont considérablement influencées par l'accroissement ou le déclin de la population d'âge scolaire. Cette population varie selon le taux de natalité et les tendances dans l'immigration et la migration interprovinciale, mais ces deux derniers facteurs ont une moindre importance en tant que déterminants de la taille des effectifs.

Après des décennies de croissance constante, la population d'âge scolaire du Canada a commencé à décroître en 1971, au moment où les derniers enfants du baby-boom atteignaient l'âge scolaire. Au cours des quinze années qui ont suivi, le nombre d'enfants d'âge scolaire a connu une baisse considérable.

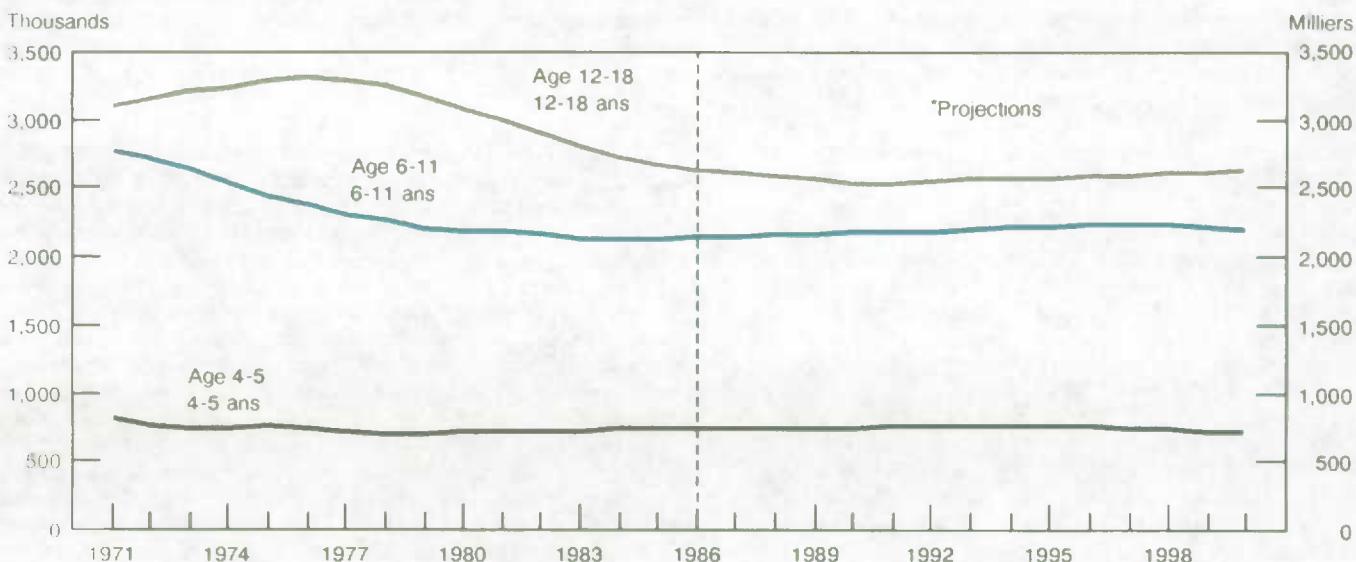
Durant les trois dernières années, deux des trois sous-groupes de la population d'âge scolaire ont enregistré une légère hausse. En 1986-1987, pour la première fois depuis 1970-1971, le nombre d'enfants de 6 à 11 ans a augmenté, tout comme le groupe des 4 et 5 ans. Quant au groupe des 12 à 17 ans, il a continué à décroître, bien que lentement, pour atteindre en 1988-1989 son point le plus bas en 15 ans.

Cette légère croissance de la population sera probablement de courte durée si les taux de fertilité et d'immigration se maintiennent. Pour ce qui est du groupe des 4 et 5 ans, par exemple, leur nombre pourrait diminuer de 2% d'ici la fin du siècle, passant de 730,000 en 1988 à 720,000.

Il y eut un temps où tout le monde croyait que la population d'âge scolaire allait augmenter à la fin des années 80 et au cours des années 90, au moment où les enfants du baby-boom des années 60 atteindraient l'âge d'avoir des enfants, le soi-disant écho du baby-boom. Mais, en fait, il ne s'est pas produit tel qu'attendu. Son effet a été atténué par une diminution de la taille des familles et la tendance croissante parmi les jeunes gens à retarder le moment de fonder une famille, de sorte qu'il a été réduit à une petite vague qui n'a aucun effet significatif sur le nombre d'enfants susceptibles de fréquenter les écoles du Canada.

**Population by Selected Age Groups,
Canada, 1971 to 2000**

**Population selon certains groupes d'âge
déterminés, Canada, 1971 à 2000**

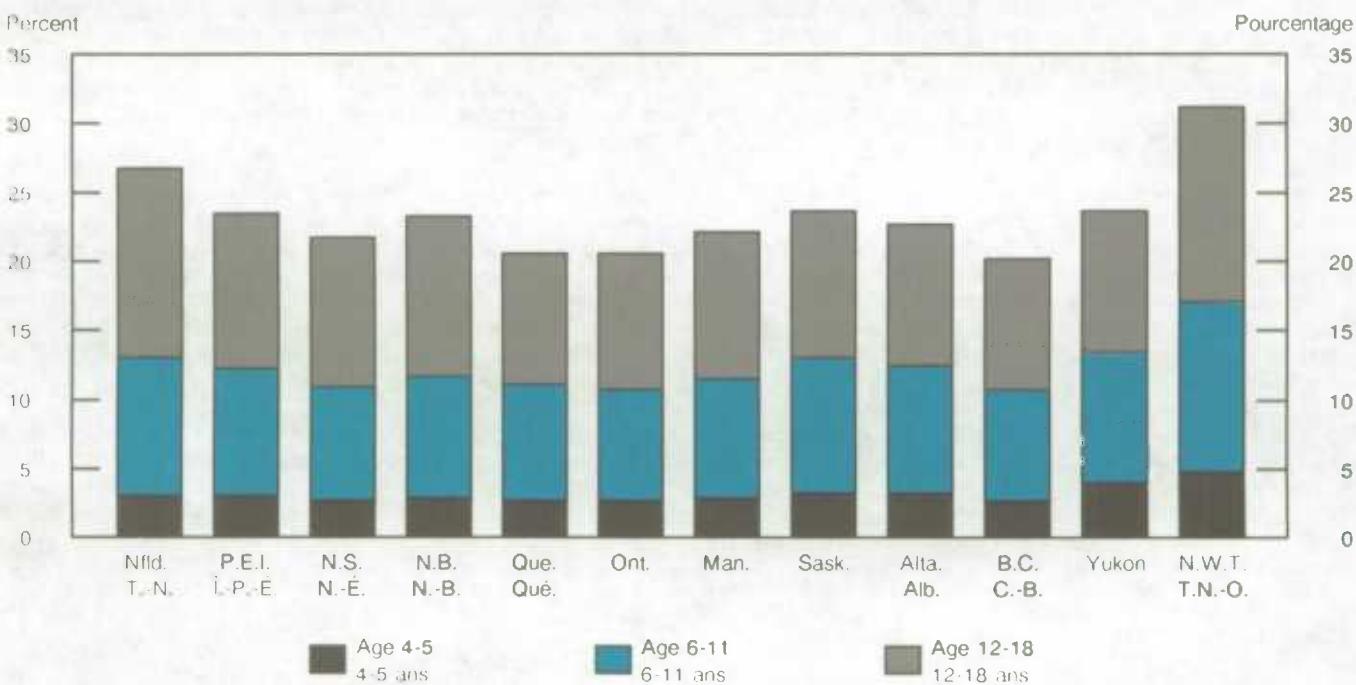


Major assumptions: Annual net migration 64,000;
fertility rate to reach 1.7 by 2011.

**Principales hypothèses: Migration annuelle nette 64 000;
Taux de fertilité de 1,7 en l'an 2011.*

**Population by Selected Age Groups
as a Proportion of Total Population,
by Province/Territory, 1988**

**Population selon certains groupes d'âge
déterminés en pourcentage de la population totale,
selon la province ou le territoire, 1988**



Immigration

As an overall contributor to population changes, immigration to Canada has only a minor effect. Even in recent years, when the number of immigrants increased sharply (the 1988 figure was more than double the 1986 total), the immigrant population under age 18 represented less than 1% of the total population for that age group.

Despite this, immigration is very significant to certain Canadian school districts since it is primarily concentrated in a few provinces, and within these provinces, in the major urban areas. An influx of immigrants from different cultural backgrounds, often not speaking either of Canada's official languages, results in the need for receiving boards to institute new and expanded programs in such areas as English/French as a Second Language and orientation counselling.

As the accompanying graphic demonstrates, Ontario received 55% of all immigrant children in 1988, Quebec 17%, British Columbia 13%, Alberta 8.5%, and Manitoba 3% with all other provinces and territories accounting for just under 3% in total. Over the five-year period 1984 to 1988, Ontario was recipient to 75,000 immigrant children, Quebec to 27,200, British Columbia to 17,800, Alberta to 13,500 and Manitoba to 5,200.

Immigration to major urban areas of Canada further reflects the concentration of immigrant children in the country: 70% of all immigrant children who came to Canada in 1988 went to just six cities; 60% went to Toronto, Montreal, and Vancouver; 35% went to Toronto alone. On a cumulative basis over the five-year period 1984 to 1988, Toronto received 46,100 immigrant children; Montreal 23,800; Vancouver 13,700; Edmonton 5,600; Calgary 5,400; and Winnipeg 4,500. By contrast, other urban areas are recipient to much fewer immigrants. For example, St. John's received 66 immigrants in 1988, Halifax-Dartmouth received 235, and Ottawa/Hull received 1,197.

Nearly two-thirds of immigrant children in 1988 did not speak either of Canada's two official languages. Patterns of residence for the non-English/ non-French groups varied somewhat by province compared with total immigration patterns – Western Canadian cities received a higher proportion (71%) of immigrants not being able to speak either English or French than did Toronto (62%) and Montreal (64%).

Viewed from the perspective of the cumulative effect of immigrants to urban areas, Toronto received 25,500 immigrant children from 1984 to 1988 who could not speak English or French; Montreal received 13,800; Vancouver 9,600; Edmonton 4,100; Calgary 3,800; and Winnipeg 3,300.

Immigration

En tant que facteur de changement dans la population canadienne, l'immigration n'a que bien peu d'influence. Même au cours des dernières années, alors que le nombre d'immigrants a augmenté brusquement (les chiffres de 1988 étaient plus que le double de ceux de 1986), les immigrants de moins de 18 ans représentaient moins de 1 % de la population totale du même âge.

Quoi qu'on en dise, cependant, l'immigration demeure très significative pour certains districts scolaires du Canada puisqu'elle tend à se concentrer dans quelques provinces et, à l'intérieur de ces provinces, dans les grandes régions urbaines. Un tel afflux d'immigrants venant de milieux culturels différents et ne parlant souvent aucune des deux langues officielles du pays entraîne la nécessité pour les conseils scolaires qui les reçoivent d'instaurer dans ces régions des programmes nouveaux et élargis (programmes ayant l'anglais ou le français comme langue seconde) et des services d'orientation.

Comme le démontrent les graphiques des pages suivantes, l'Ontario a reçu 55 % de tous les enfants immigrants en 1988, le Québec 17 %, la Colombie-Britannique 13 %, l'Alberta 8.5 % et le Manitoba 3 % tandis que toutes les autres provinces ou territoires n'en ont reçu au total qu'à peine 3 %. Au cours d'une période de cinq ans (1984 à 1988), l'Ontario a accueilli 75,000 enfants immigrants, le Québec 27,200, la Colombie-Britannique 17,800, l'Alberta 13,500 et le Manitoba 5,200.

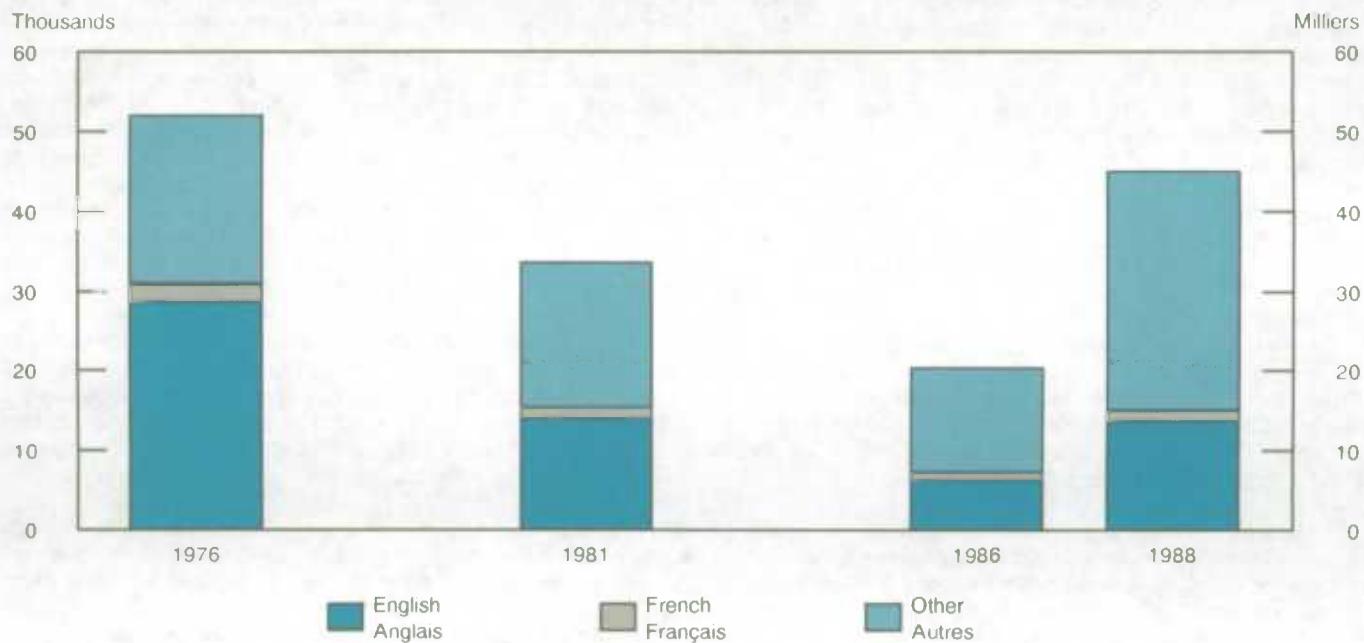
L'immigration vers les grandes régions urbaines du Canada reflète davantage la concentration des enfants immigrants au pays : 70 % de tous les enfants immigrants venus au Canada en 1988 se sont établis dans seulement six villes; 60 % sont allés à Toronto, Montréal et Vancouver; Toronto en a reçu à elle seule 35 %. Sur une base cumulative, au cours d'une période de cinq ans (1984 à 1988), Toronto a accueilli 46,100 enfants immigrants; Montréal 23,800; Vancouver 13,700; Edmonton 5,600; Calgary 5,400 et Winnipeg 4,500. Les autres régions urbaines, par contre, en ont accueilli beaucoup moins. St. John's, par exemple, n'a reçu que 66 immigrants en 1988, Halifax-Dartmouth en a reçu 235 et Ottawa-Hull 1,197.

Près des deux tiers des enfants immigrés en 1988 ne parlaient aucune des deux langues officielles du pays. Pour les groupes qui ne parlaient ni l'anglais ni le français, le choix du lieu de résidence variait légèrement selon la province comparativement au choix de la totalité des immigrants : les villes de l'Ouest canadien ont reçu une plus forte proportion (71 %) d'immigrants incapables de s'exprimer en anglais et en français que Toronto (62 %) et Montréal (64 %).

Du point de vue des résultats cumulatifs de l'immigration dans les régions urbaines, Toronto a reçu, entre 1984 et 1988, 25,500 enfants immigrants qui ne parlaient ni l'anglais ni le français; Montréal en a reçu 13,800; Vancouver 9,600; Edmonton 4,100; Calgary 3,800 et Winnipeg 3,300.

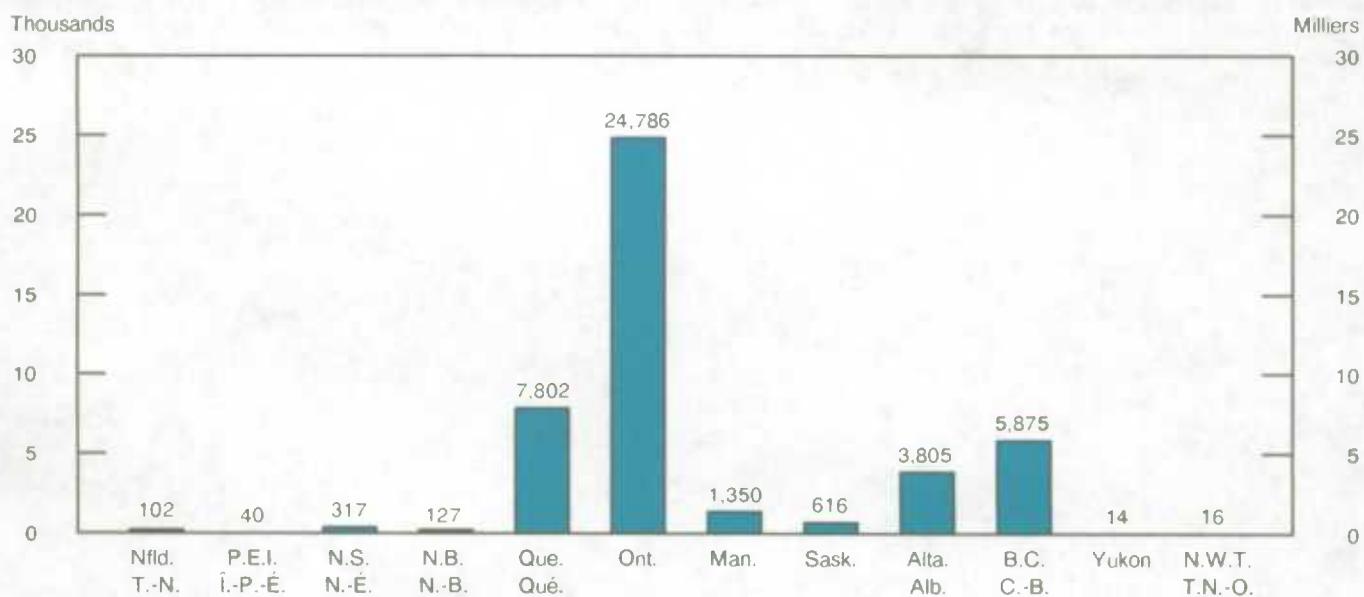
Number of Immigrants Under 18, by Language Spoken, Canada, Selected Years

Nombre d'immigrants de moins de 18 ans, selon la langue parlée, Canada, années déterminées



Number of Immigrants Under 18, by Province/Territory, 1988

Nombre d'immigrants de moins de 18 ans, selon le province ou le territoire, 1988



Interprovincial Migration

As with migration to Canada from abroad, inter-provincial migration of children within Canada is not large compared with total school-age population. In 1988-89, nearly 98,000 children under age 18 moved from one province to another – less than 1.5% of the population of the age group. For certain provinces, however, the effect of inter-provincial migration is more pronounced. For example, the in-migration to the Yukon in 1988-89 represented 9.5% of their total population under age 18; in the Northwest Territories it was 5.6%. By contrast, Quebec's in-migration as a proportion of population was 0.7%, while Ontario's was 1.1%. Other jurisdictions were between 1.6% in Newfoundland and 3.1% in Prince Edward Island.

On a cumulative basis, two provinces recorded large gains during the decade (Ontario 43,650 and British Columbia 30,700), while the largest net loss was recorded in Quebec (34,500). Other significant losses (in the 10,000 to 13,000 range) occurred in Newfoundland, Manitoba, and Saskatchewan.

Patterns of interprovincial migration have varied substantially by provinces in the last ten-year period, except for Quebec where annual net losses have been consistent and extend back to the mid sixties. Net annual losses for the province have moderated, however, in the last four years.

The most dramatic changes of trend occurred in Alberta and Prince Edward Island. Prior to 1982, Alberta had been a net gainer for a number of years, but from 1982 to the present, it has experienced net losses each year. An opposite trend reversal occurred in Prince Edward Island (net annual losses prior to 1982; annual gains thereafter). Ontario and British Columbia also experienced three years of net losses and seven of gains. Nova Scotia was an even split of five-five, while New Brunswick, Saskatchewan, and the Northwest Territories lost seven years out of ten, the Yukon six times, Manitoba eight, and Newfoundland nine.

Migration interprovinciale

Comme dans le cas de la migration en provenance de l'étranger, la migration d'enfants entre les provinces du pays n'est pas très importante comparativement à la totalité de la population d'âge scolaire. En 1988-1989, près de 98,000 enfants de moins de 18 ans sont passés d'une province à une autre, c'est-à-dire moins de 1.5 % de la population totale de ce groupe d'âge. Pour certaines provinces, cependant, l'influence de la migration interprovinciale est plus marquée. Par exemple, en 1988-1989, la migration d'enfants vers le Yukon représentait 9.5 % du total de la population de moins de 18 ans qui habitait ce territoire; dans les Territoires du Nord-Ouest, elle était de 5.6 %. Par contre, la migration vers le Québec était de 0.7 %, tandis qu'en Ontario elle était de 1.1 %. Les taux des autres provinces s'échelonnaient entre 1.6 % (Terre-Neuve) et 3.1 % (Île-du-Prince-Édouard).

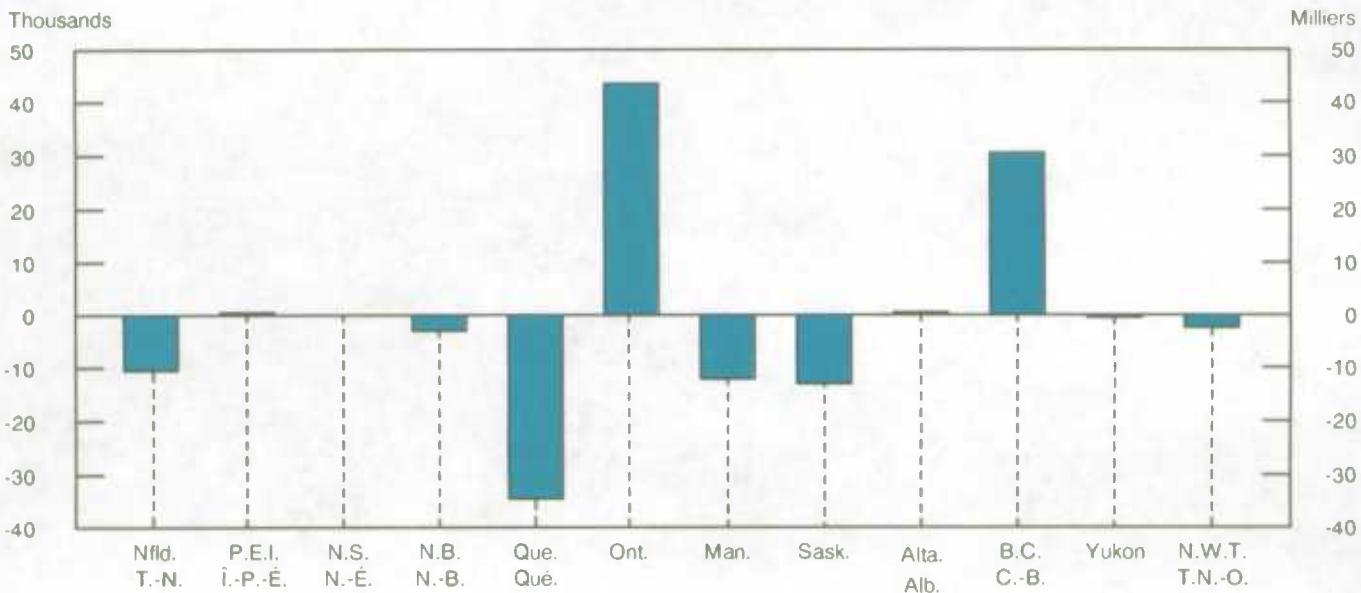
Sur une base cumulative, deux provinces ont enregistré des gains importants durant cette décennie (Ontario : 43,650 et Colombie-Britannique : 30,700) tandis que le Québec a subi les plus lourdes pertes (34,500). D'autres pertes considérables (de l'ordre de 10,000 à 13,000) ont été enregistrées à Terre-Neuve, au Manitoba et en Saskatchewan.

Les modèles de migration interprovinciale ont changé substantiellement dans les provinces au cours des dix dernières années, sauf pour ce qui est du Québec où la perte annuelle nette est demeurée constante et remonte au milieu des années 60. Les pertes annuelles nettes de cette province ont cependant diminué au cours des quatre dernières années.

Le changement de tendance le plus spectaculaire s'est produit en Alberta et à l'Île-du-Prince-Édouard. Avant 1982, pendant de nombreuses années, l'Alberta présentait les gains nets les plus élevés, mais depuis 1982 jusqu'à maintenant, cette province a enregistré des pertes nettes chaque année. On note le mouvement inverse à l'Île-du-Prince-Édouard (pertes nettes avant 1982 et gains annuels par la suite). L'Ontario et la Colombie-Britannique, pour leur part, ont connu trois années de pertes nettes et sept de gains; en Nouvelle-Écosse le partage est de cinq à cinq; le Nouveau-Brunswick, la Saskatchewan et les Territoires du Nord-Ouest ont enregistré des pertes sept fois sur dix, le Yukon six, le Manitoba huit et Terre-Neuve neuf.

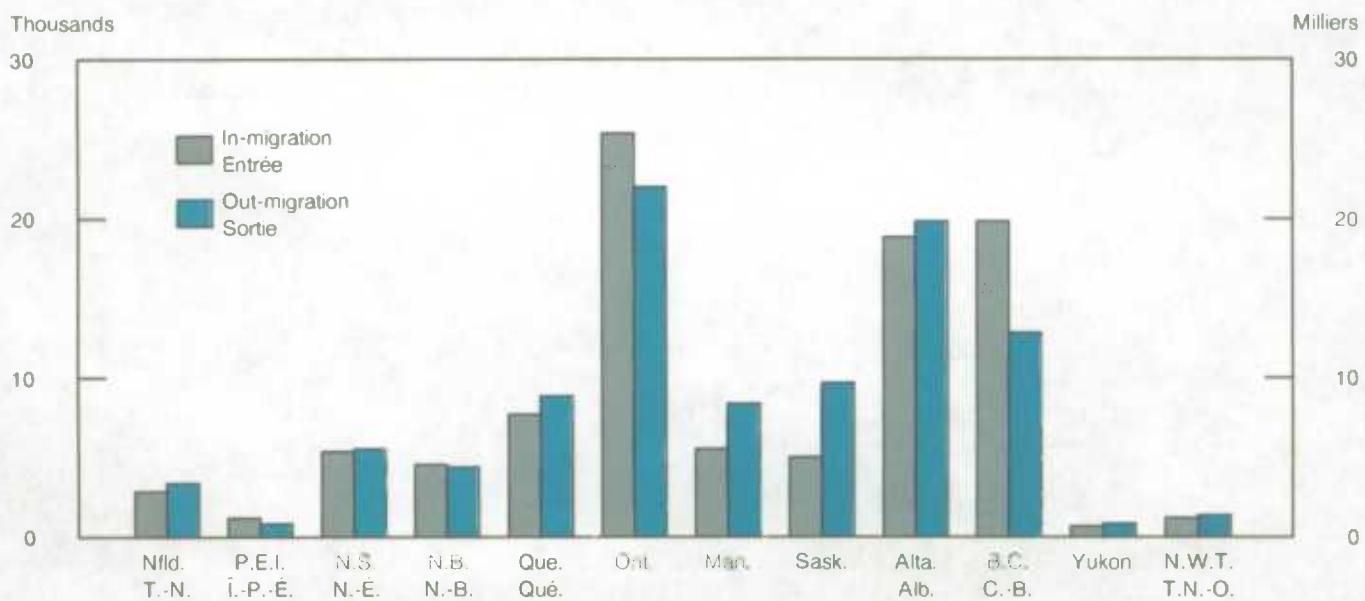
Cumulative Net Interprovincial Migration of Children Under 18, by Province/Territory, 1978-79 to 1988-89

Migration interprovinciale cumulative nette d'enfants de moins de 18 ans, selon la province ou le territoire, 1978-79 à 1988-89



Interprovincial Migration of Children Under 18, by Province/Territory, 1988-89

Migration interprovinciale d'enfants de moins de 18 ans, selon la province ou le territoire, 1988-89



Enrolment and Graduates

Effectifs et diplômés

School Enrolment

The size and composition of Canada's population of compulsory school attendance age is the single most dominant determinant of enrolment trends. Indeed, 80% of all elementary-secondary students are in the compulsory schooling group with participation rates naturally near 100%. Only for ages below 6 and for ages above 16 does enrolment reflect such factors as the introduction of new programs, increased holding power of the schools, and increases in the number of students returning to school to complete their high school education.

Enrolment of pupils below compulsory age has increased by 15% since 1970-71, despite decreases in the population aged 4 and 5. This increase has come about as a result of expansion of pre-Grade 1 programs in several jurisdictions. Except for the public schools of Prince Edward Island and New Brunswick, kindergarten now forms an integral part of elementary education. It is compulsory in Nova Scotia and approaching universality in other jurisdictions. In some areas, 4-year old kindergartens are also becoming more common.

At the other end of the age scale, post compulsory schooling has taken several turns. Declines occurred in the early 70's for enrolment aged 17 and over, followed by increases to reach 480,000 in 1983-84, the highest point in two decades. Enrolment then declined slowly until 1987-88, when it jumped again by 20,000 to reach 465,000.

The 20 and over age group showed the largest growth from 1970-71 to 1988-89, nearly tripling in size. In fact, more than a third of the 20,000 students who joined the 17 and over age group during the period were 20 and older. The trend may be due to a growing number of young adults returning to school to complete their secondary education.

Elementary-Secondary Enrolment Age 17 and Over, Selected years 1970-71 to 1987-88

	Age 17	Age 18	Age 19	Age 20 +	Total
	17 ans	18 ans	19 ans	20 ans et plus	
1970-71	267,715	126,427	38,065	15,041	447,248
1975-76	266,490	95,877	22,152	8,472	392,991
1980-81	283,753	102,118	23,206	12,974	422,051
1985-86	260,527	120,156	36,312	33,465	450,400
1986-87	261,075	116,900	34,512	34,466	446,953
1987-88	269,551	120,967	34,149	40,382	465,049

Note: Seen as a participation rate of eligible students (ie. populations of these ages who are not already in postsecondary education), for age 17 the rate was 76% in 1987-88; for 18 year-olds 42%; and for 19 year-olds 14%. Participation rates for boys tend to be slightly higher than for girls for each of the three ages. At age 18, for example, the rate for boys is 45%; for girls, 38%.

Nota: Vu sous l'angle de la participation des élèves admissibles (c.-à-d. la population appartenant à ce groupe d'âge qui n'a pas encore atteint le niveau postsecondaire), le taux était de 76 % pour le groupe des 17 ans en 1987-1988, de 42 % pour les 18 ans et de 14 % pour les 19 ans. Le taux de fréquentation scolaire tend à être légèrement plus élevé chez les garçons que chez les filles dans les trois groupes d'âge. A 18 ans, par exemple, le taux est de 45 % pour les garçons et de 38 % pour les filles.

Effectifs scolaires

La taille et la composition de la population ayant atteint l'âge de la fréquentation scolaire obligatoire constitue le principal facteur déterminant des variations dans les effectifs scolaires. En effet, 80 % de tous les élèves des niveaux primaire et secondaire appartiennent au groupe pour qui la fréquentation scolaire est obligatoire et dont le taux de participation se maintient naturellement près de 100 %. Il n'y a que dans le cas des enfants de moins de 6 ans et de ceux qui ont plus de 16 ans que les effectifs sont susceptibles d'être affectés par des facteurs tels que l'introduction de nouveaux programmes, le pouvoir accru de rétention des écoles et l'augmentation du nombre d'élèves qui retournent sur les bancs de l'école afin de terminer leurs études secondaires.

Les effectifs d'élèves n'ayant pas atteint l'âge scolaire ont augmenté de 15 % depuis 1970-1971 malgré la diminution de la population des 4 et 5 ans. Cette augmentation est survenue en réponse à l'expansion des programmes préscolaires dans beaucoup de provinces. Les classes maternelles font maintenant partie intégrante de l'enseignement primaire partout, sauf dans les écoles publiques de l'Île-du-Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick. Elles sont obligatoires en Nouvelle-Écosse, et sur le point d'être généralisées dans les autres provinces. Dans certaines régions, les pré-maternelles deviennent aussi de plus en plus nombreuses.

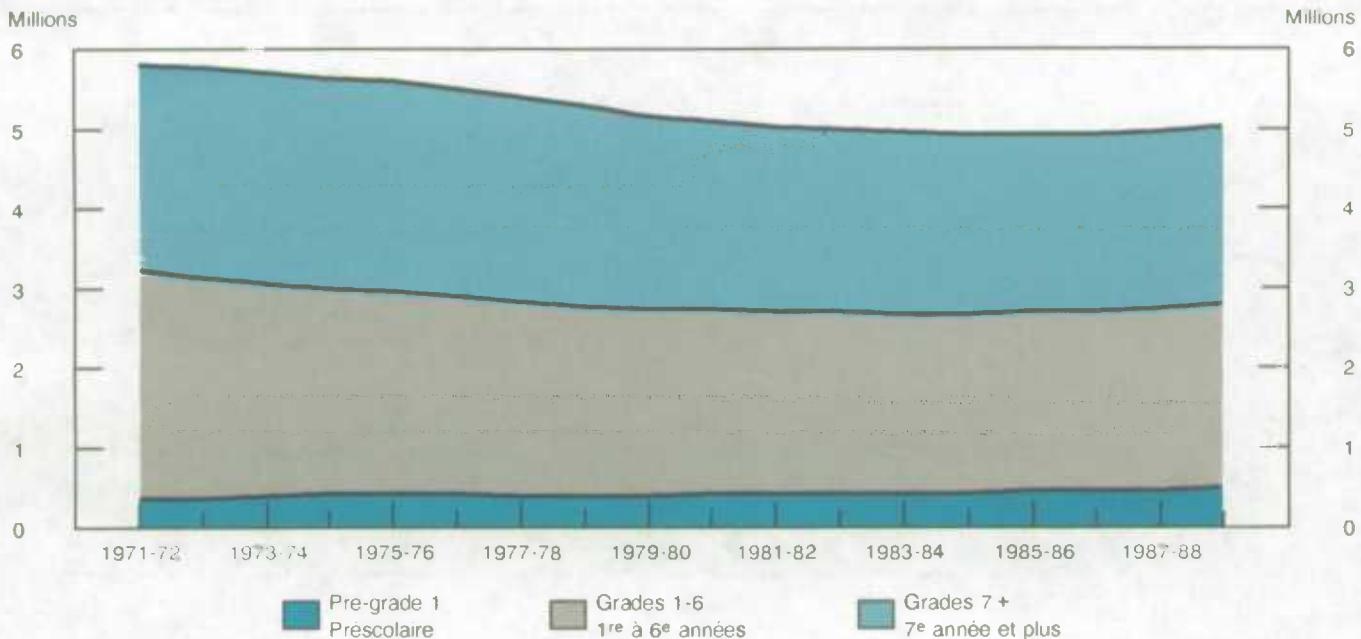
A l'autre extrémité de l'échelle d'âge, la clientèle ayant dépassé l'âge obligatoire a connu bien des fluctuations. Au début des années 70, il y a d'abord eu décroissance du groupe de 17 ans et plus dans les effectifs suivie d'une augmentation qui en a porté le nombre à 480,000 en 1983-1984, le sommet des deux dernières décennies. Puis, leur nombre a décliné lentement jusqu'en 1987-1988 pour ensuite faire un nouveau bond de 20,000 et atteindre 465,000.

Le groupe des 20 ans et plus est celui qui a connu la plus forte croissance de 1970-1971 à 1988-1989, triplant presque en nombre. En fait, plus du tiers des 20,000 élèves qui se sont joints au groupe des 17 ans et plus pendant cette période avaient 20 ans et plus. Cette situation peut s'expliquer par le fait qu'un nombre croissant de jeunes adultes sont retournés à l'école pour terminer leurs études secondaires.

Effectifs des 17 ans et plus, du niveau primaire-secondaire, années déterminées, 1970-1971 à 1987-1988

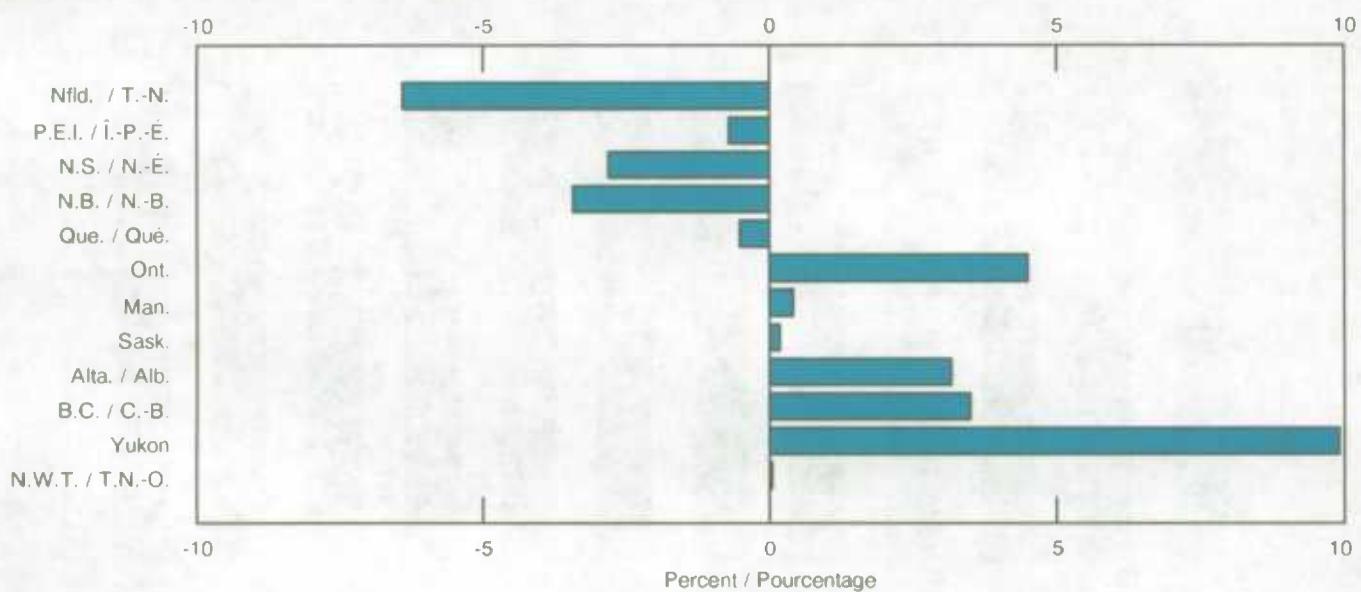
**Elementary-Secondary Enrolment,
Canada, 1971-72 to 1988-89**

**Effectifs des écoles primaires et secondaires,
Canada, 1971-72 à 1988-89**



**Percentage Change in Elementary-
Secondary Enrolment, by Province/Territory,
1985-86* to 1988-89**

**Taux de variation des effectifs aux niveaux primaire
et secondaire, selon la province ou le territoire,
1985-86* à 1988-89**

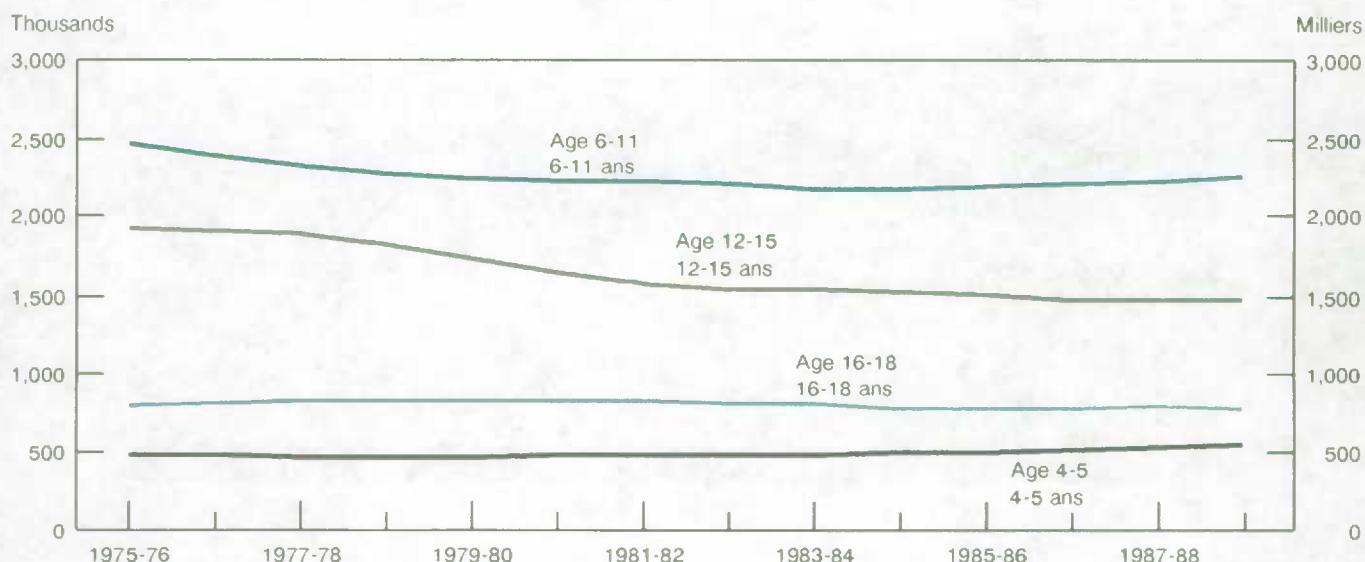


* 1985-86 represents the lowest Canada enrolment since 1982-83

* 1985-86 représente les effectifs les plus bas depuis 1982-83

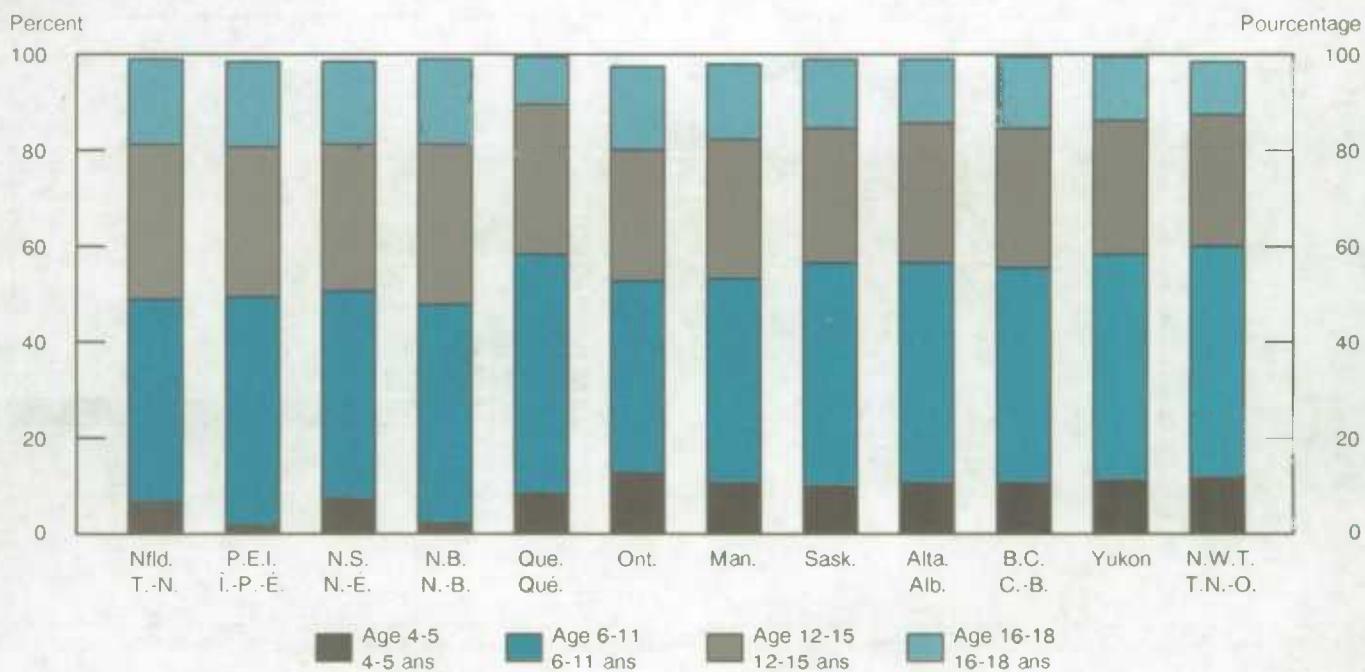
**Elementary-Secondary
Enrolment by Age Group, Canada,
1975-76 to 1988-89**

**Effectifs des écoles primaires et secondaires
selon le groupe d'âge, Canada,
1975-76 à 1988-89**

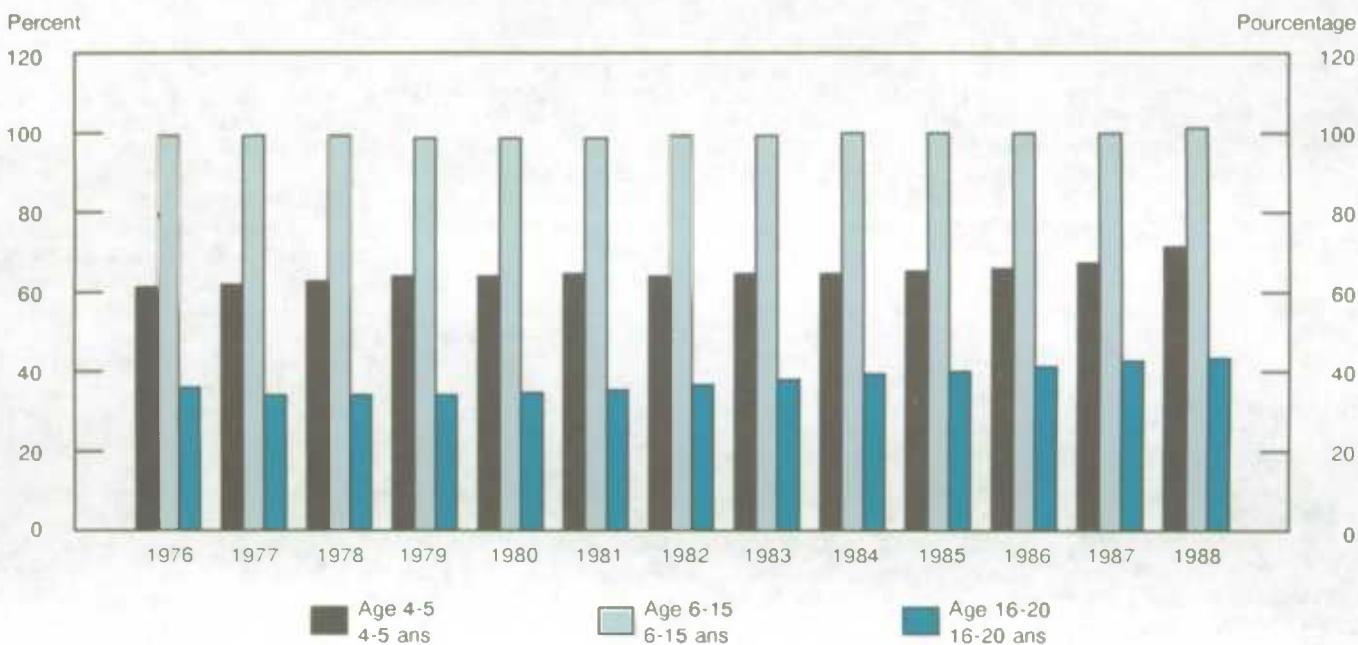


**Elementary-Secondary Enrolment
by Age Group, by Province/Territory,
1988-89**

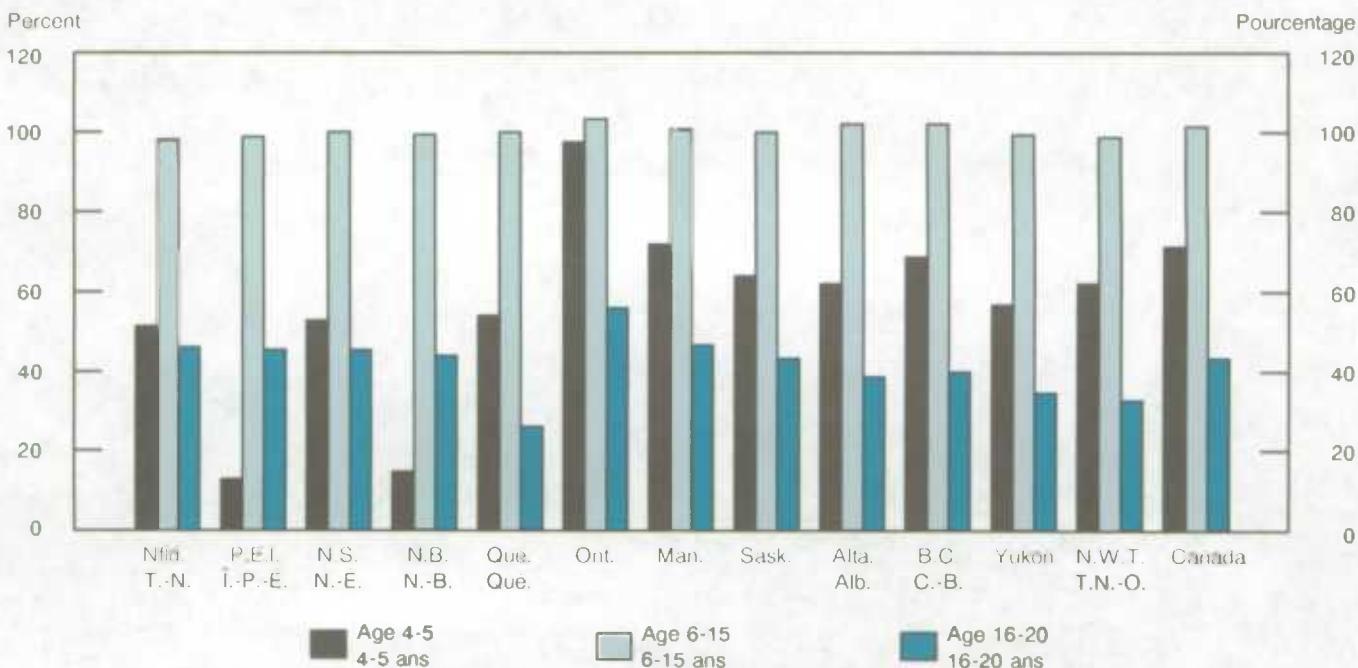
**Effectifs des écoles primaires et secondaires,
selon le groupe d'âge, la province ou le territoire,
1988-89**



Elementary-Secondary Enrolment as a Proportion of Corresponding Age Cohort, Canada, 1976-77 to 1988-89



Elementary-Secondary Enrolment as a Proportion of Corresponding Age Cohort, by Province/Territory, 1988-89



French Immersion

From the 70's to the 80's – when Canada's public schools were living through a period of enrolment decline – one segment of the school system experiencing growth was French immersion.

In 1970, except for a few experimental programs in Montreal, French immersion did not exist in Canada. But by the end of the decade, a full 2% (not an insignificant figure given the size of the population) of non-French students outside Quebec were enrolled in the programs. At the end of the 80's, French immersion continues to be immensely popular, particularly in larger urban areas, accounting for just over 6% of the non-French enrolment. In terms of the number of students involved, increases in recent years are impressive: there were 117,000 students in French immersion outside Quebec in 1983-84; in 1988-89, their numbers had swelled to nearly 220,000, an 80% increase at a time when total school enrolment was declining.

Today, all provinces and territories have French immersion programs, most of them covering all grades in the curriculum. The programs range from 100% immersion in the elementary grades, to 50% immersion later on, and in some cases 25% in the final years of secondary school.

Immersion en français

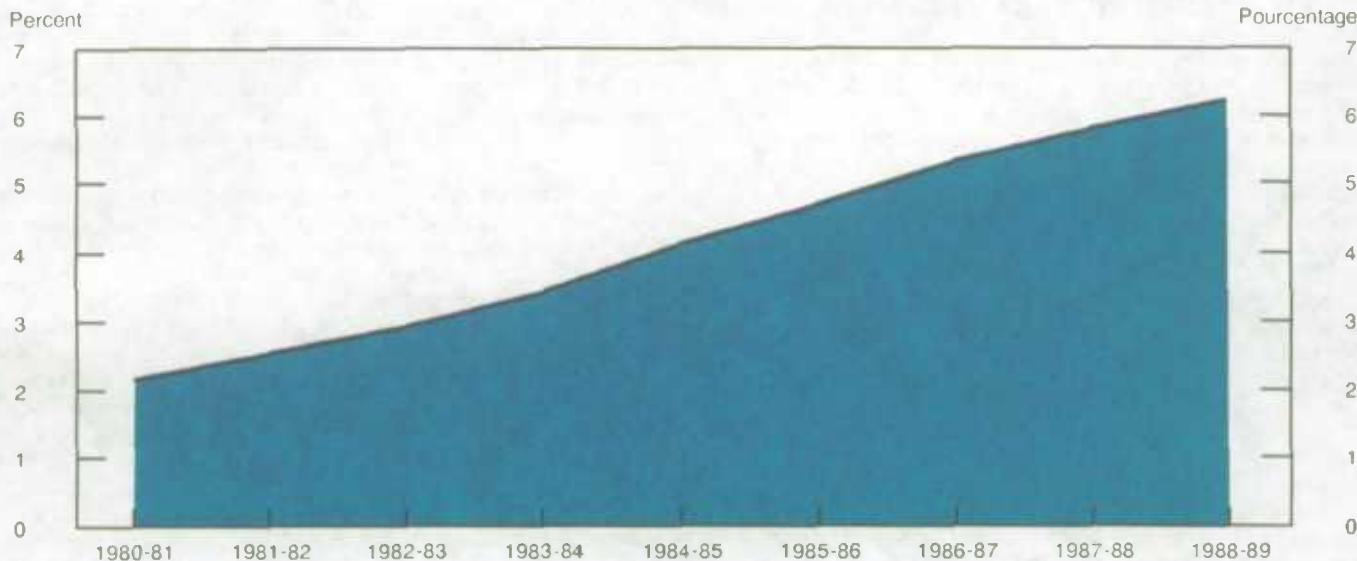
A partir des années 70 jusqu'aux années 80, tandis que les écoles publiques du Canada passaient par une phase de décroissance de ses effectifs, un secteur du système scolaire, l'immersion en français, était en pleine croissance.

En 1970, sauf pour ce qui est des quelques programmes expérimentaux de Montréal, les classes d'immersion en français étaient inexistantes. Mais à la fin de cette décennie, pas moins de 2 % (chiffre qui ne manque pas de signification étant donné la taille de la population) de non-francophones de l'extérieur du Québec étaient inscrits aux programmes d'immersion. A la fin des années 80, les classes d'immersion en français continuaient d'être très populaires, surtout dans les grandes régions urbaines, dépassant légèrement les 6 % des effectifs non francophones. Si l'on considère le nombre d'élèves concernés, les augmentations des dernières années sont impressionnantes : il y avait 117,000 élèves dans les classes d'immersion en français en 1983-1984; leur nombre est monté à près de 220,000 en 1988-1989, ce qui représente une augmentation de 80 %, à un moment où les effectifs scolaires totaux décroissaient.

Aujourd'hui, toutes les provinces et territoires ont leurs programmes d'immersion en français qui, dans la plupart des cas, s'étendent à tous les échelons du programme scolaire. Cette immersion, qui est de 100 % au cours primaire, passe par la suite à 50 % et, dans certains cas, à 25 % à la fin du cours secondaire.

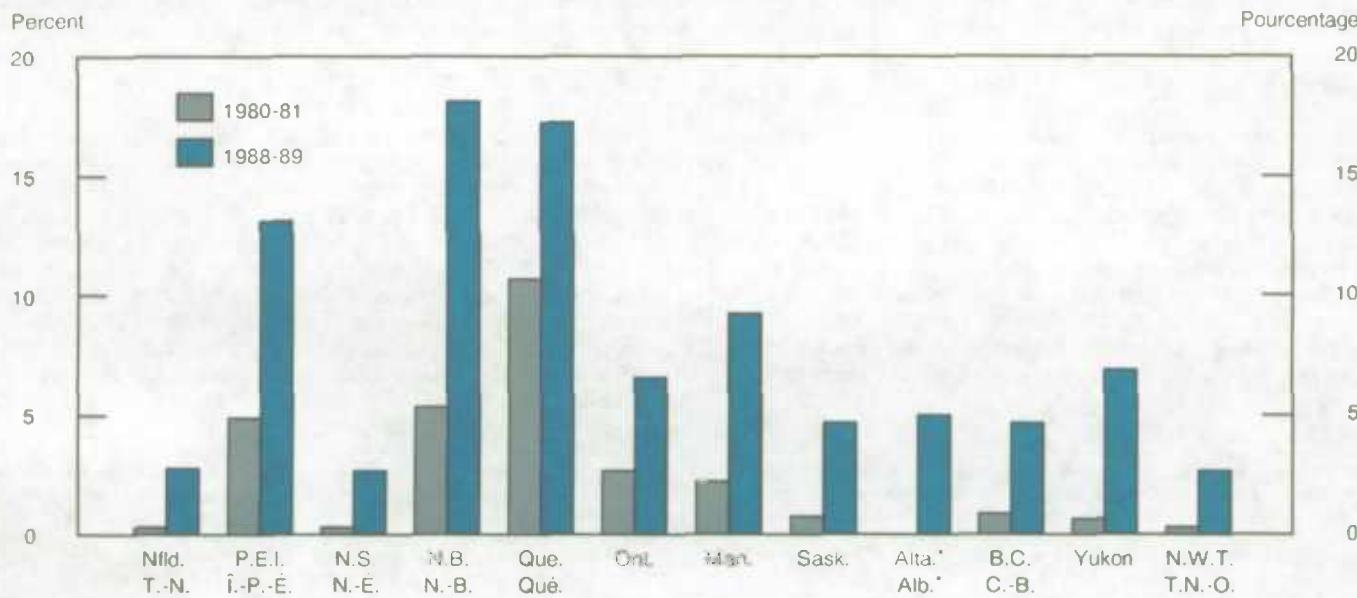
Participation in French Immersion Outside Quebec, 1980-81 to 1988-89

Participation aux programmes d'immersion en français à l'extérieur du Québec, 1980-81 à 1988-89



Participation in French Immersion, by Province/Territory, 1980-81 and 1988-89

Participation aux programmes d'immersion en français, selon la province ou le territoire, 1980-81 et 1988-89



* 1980-81 data not available

* Données pour 1980-81 non disponibles

Enrolment in Minority Language Schools*

Enrolment in schools that serve the minority official language populations of the provinces (i.e. English schools in Quebec and French schools in the other provinces and territories) stood at nearly 270,000 in 1988-89 and represented just over 5% of school enrolment. Regarding in general terms the proportion of the minority linguistic groups in the provinces, New Brunswick had the largest proportion of minority language students in their public school system (33%), Quebec had 10% of its enrolment in English schools and Ontario had 5% of its enrolment in French schools. Other provincial/territorial jurisdictions ranged from under 1% in Newfoundland, Saskatchewan, Alberta, British Columbia and the Territories, to 2% in Prince Edward Island and Nova Scotia and nearly 3% in Manitoba.

Numerically, the largest concentration of minority language students is to be found in Quebec (114,500), followed by Ontario (94,300) and New Brunswick (45,300). For the other provinces, the number of students attending minority language schools is considerably smaller, ranging from 5,300 in Manitoba and 3,700 in Nova Scotia, down to 230 in Newfoundland and less than 100 in the Territories.

Participation rates for minority language education (i.e., enrolment as a proportion of the school age minority language population) vary considerably by province – from highs of 100% in Quebec,^{**} 99% in New Brunswick and 96% in Ontario to lows of 36% in British Columbia, 22% in Alberta and 14% in Newfoundland.

In absolute numbers, minority language enrolment has declined during the ten-year period referenced in the accompanying graphic (1979-80 to 1988-89), consistent with general enrolment decline. Measured as a proportion of total school enrolment, however, minority language enrolment has varied somewhat by province. In six jurisdictions – Newfoundland, New Brunswick, Alberta, British Columbia and the Territories – the rate has increased but, except for New Brunswick the numbers remain small (one-half of one percent or lower).

* Minority language education in Canada is guaranteed under Article 23 of the Charter of Rights and Freedoms. Provincial implementation of this guarantee varies, however, and readers are advised to contact provincial authorities to determine the reality for jurisdictions of interest.

** Data from the Quebec Ministry of Education indicate that the "participation rate" would be 119% if one compared English school enrolment with the number of students who reported their mother tongue as English. This high ratio can be explained by the fact that 30% of students in English schools in 1986-87 reported as mother tongue some language other than English.

Effectifs des établissements d'enseignement dans la langue de la minorité*

Les effectifs des établissements d'enseignement destinés aux populations qui appartiennent à la minorité linguistique officielle des provinces (c.-à-d. les écoles anglaises au Québec et les écoles françaises dans les autres provinces ou territoires) se chiffrent à tout près de 270,000 pour l'année 1988-1989 et ne représentent guère plus que 5 % de la totalité des effectifs scolaires. Considérant dans leur ensemble les proportions des groupes linguistiques minoritaires des provinces, on se rend compte que c'est le Nouveau-Brunswick qui avait la plus forte proportion d'élèves inscrits aux programmes d'enseignement dans la langue de la minorité (33 %) dans ses écoles publiques. Au Québec, 10 % des effectifs scolaires fréquentaient des écoles anglaises, tandis qu'en Ontario la fréquentation des écoles françaises correspondait à 5 % de l'effectif total. En ce qui concerne les autres provinces ou territoires, les taux se situent à 1 % pour Terre-Neuve, la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie-Britannique et les territoires, à 2 % pour l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse et à près de 3 % pour le Manitoba.

Numériquement, c'est le Québec qui compte la plus forte concentration d'élèves appartenant au groupe linguistique minoritaire (114,500), suivi de l'Ontario (94,300) et du Nouveau-Brunswick (45,300). Dans les autres provinces, le nombre d'enfants fréquentant les établissements d'enseignement dans la langue de la minorité est de beaucoup inférieur et s'échelonne entre 5,300 pour le Manitoba et 3,700 pour la Nouvelle-Écosse, tombant à 230 pour Terre-Neuve et à moins de 100 pour les territoires.

Le taux de participation à l'enseignement dans la langue de la minorité (c.-à-d. les effectifs en pourcentage de la population d'âge scolaire de la minorité linguistique) varie considérablement selon les provinces. Il passe des maximums de 100 % au Québec^{**}, 99 % au Nouveau-Brunswick et 96 % en Ontario aux minimums de 36 % en Colombie-Britannique, 22 % en Alberta et 14 % à Terre-Neuve.

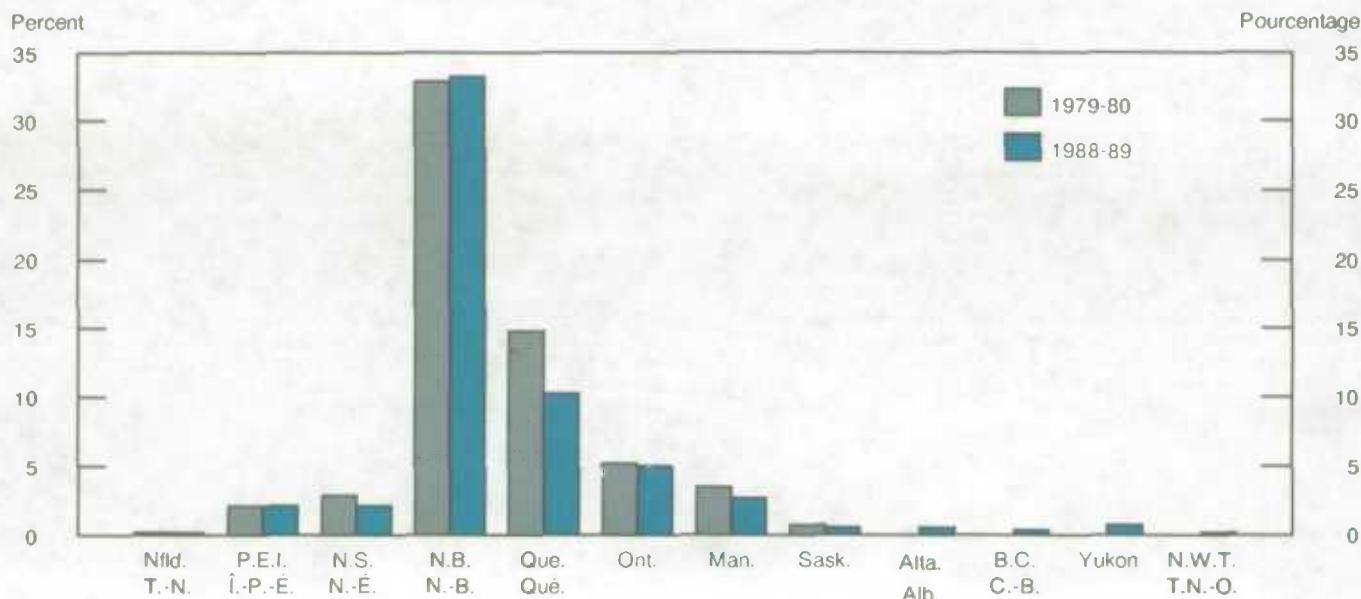
En chiffres absolus, les effectifs dans la langue de la minorité ont diminué au cours de la décennie à laquelle nous nous référons dans les graphiques suivants (1979-1980 à 1988-1989), ce qui était à prévoir étant donné la décroissance générale des effectifs. Exprimés en pourcentage de la totalité des effectifs scolaires, cependant, les effectifs du groupe linguistique minoritaire ont varié quelque peu d'une province à l'autre. Dans six d'entre elles (Terre-Neuve, Nouveau-Brunswick, Alberta, Colombie-Britannique et les territoires), le taux a augmenté mais, sauf dans le cas du Nouveau-Brunswick, les chiffres sont minimes (c.-à-d. une demie de un pour cent ou moins).

* En vertu de l'article 23 de la Charte des droits et libertés, le droit à l'instruction dans la langue de la minorité est garanti au Canada. Mais, étant donné que les modalités d'application de cet article de la charte varient d'une province à l'autre, nous recommandons aux lecteurs de communiquer avec les autorités de leur province respective pour déterminer ce qui en est dans les administrations qui les concernent.

** Les données du ministère de l'Éducation du Québec indiquent que le «taux de participation» s'élèverait à 119 %, si l'on comparait les effectifs des écoles anglaises avec le nombre d'élèves qui ont déclaré l'anglais comme langue maternelle. Ce taux élevé s'explique par le fait que, en 1986-1987, 30 % des élèves des écoles anglaises ont déclaré une langue maternelle autre que l'anglais.

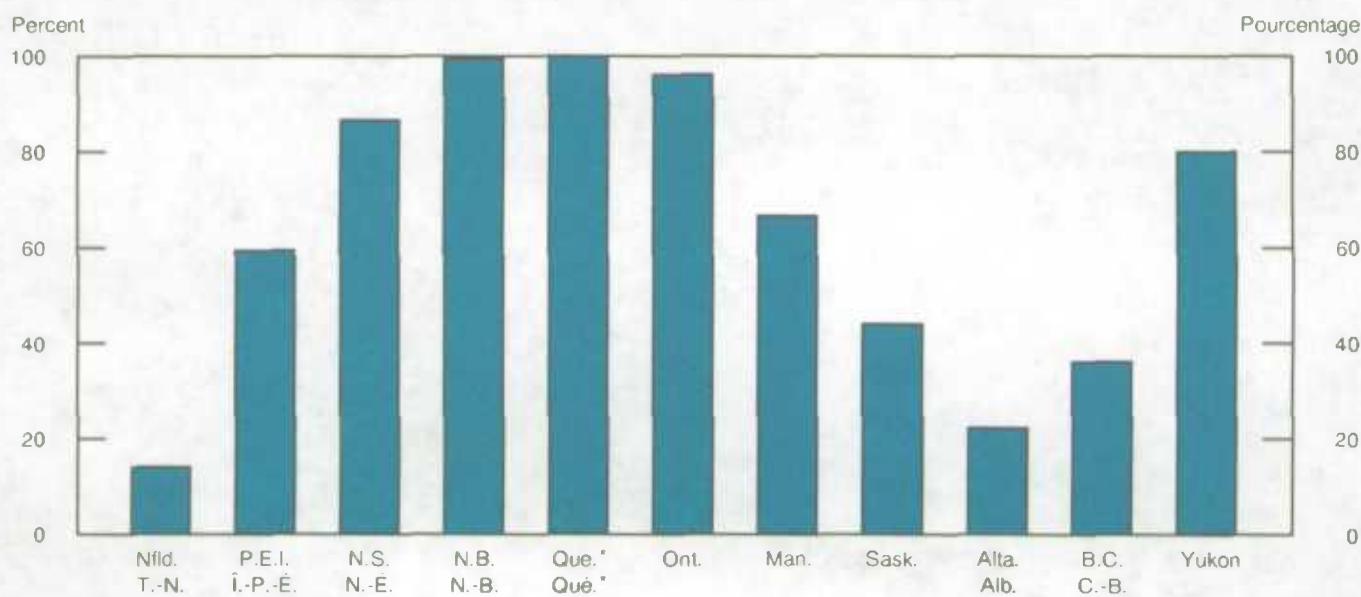
**Enrolment in Minority Language Schools
as a Percentage of Total School Enrolment,
by Province/Territory, 1979-80 and 1988-89**

**Effectifs des écoles dans la langue de la minorité
en pourcentage de la clientèle scolaire totale, selon
la province ou le territoire, 1979-80 et 1988-89**



**Participation in Minority Language
Education, by Province/Territory, 1986**

**Participation aux programmes d'enseignement
dans la langue de la minorité, selon la province
ou le territoire, 1986**



Note: There were no minority language schools in the Northwest Territories in 1986

* See reference preceding page

Note: Il n'y avait pas d'écoles pour la minorité linguistique dans les Territoires du Nord-Ouest en 1986

* Voir la note de la page précédente

Graduates

Secondary school graduation rates – a measure of the output of educational systems – have been increasing slowly over the last two decades reflecting the general trend for students to stay in school longer. In 1988, graduation rates were in the 60% – 75% range compared with 40% – 50% in 1971.

The ratio of Grade 12 enrolment to Grade 9 enrolment three years earlier – a rough proxy* for the holding power of school systems – also has increased substantially over the past two decades. In 1970 it was 55%; by the mid-80s, it had reached 75%.

* Readers are cautioned that these measures were not derived from a longitudinal study of Grade 9 students through to Grade 12. The ratios should therefore not be cited as precise success rates but only as indicators of general trends.

Diplômés

Les taux d'obtention d'un diplôme secondaire (une mesure d'extrants des systèmes scolaires) ont augmenté lentement au cours des deux dernières décennies, rendant compte de la tendance générale des élèves à fréquenter l'école plus longtemps. En 1988, les taux d'obtention d'un diplôme se situaient entre 60 % et 75 %, tandis qu'en 1971 ils se maintenaient entre 40 % et 50 %.

Le rapport des inscriptions en 12^e année aux inscriptions en 9^e année trois ans auparavant (une représentation approximative* du pouvoir de rétention des écoles) s'est aussi élevé de façon appréciable au cours de ces deux décennies. En 1970, il était de 55 % et au milieu des années 80, il avait atteint 75 %.

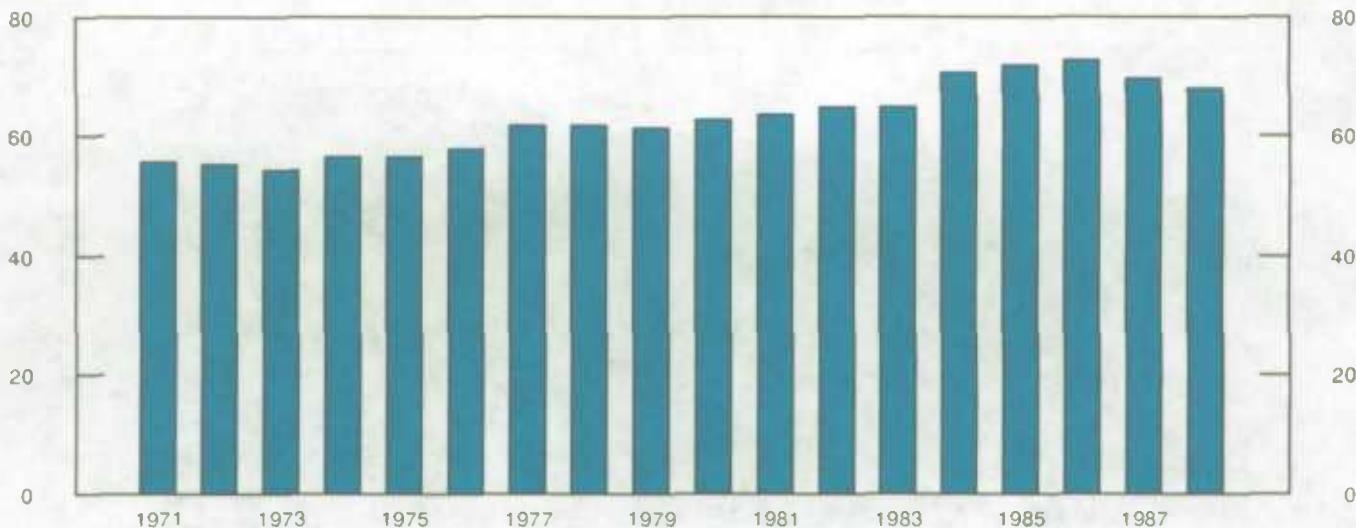
* Le lecteur doit tenir compte que ces données ne sont pas tirées d'une étude longitudinale des effectifs de 9^e année dans leur cheminement vers la 12^e année. Les rapports ne doivent donc pas être considérés comme des taux précis de succès, mais seulement comme des indicateurs de tendances générales.

**Proportion of Secondary School Graduates
to Population* Age 17 or 18,
Canada, 1971 to 1988**

**Proportion des diplômés du
secondaire par rapport à la population*
de 17 ou 18 ans, Canada, 1971 à 1978**

Percent

Pourcentage



* Quebec graduates related to age 17,
other provinces to age 18

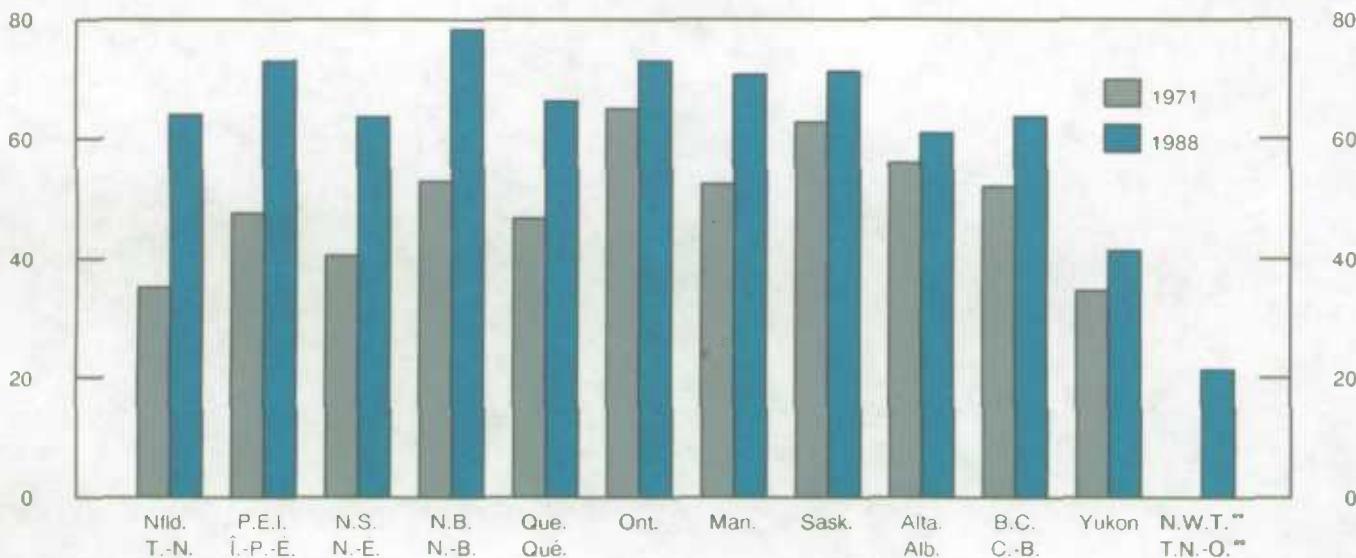
* L'âge des diplômés du Québec correspond à 17 ans,
dans les autres provinces, correspond à 18 ans

**Proportion of Secondary School
Graduates to Population* Age 17 or 18,
by Province/Territory, 1971 and 1988**

**Proportion des diplômés du
secondaire par rapport à la population*
de 17 ou 18 ans, selon la province ou
le territoire, 1971 et 1978**

Percent

Pourcentage



* Quebec graduates related to age 17,
other provinces to age 18

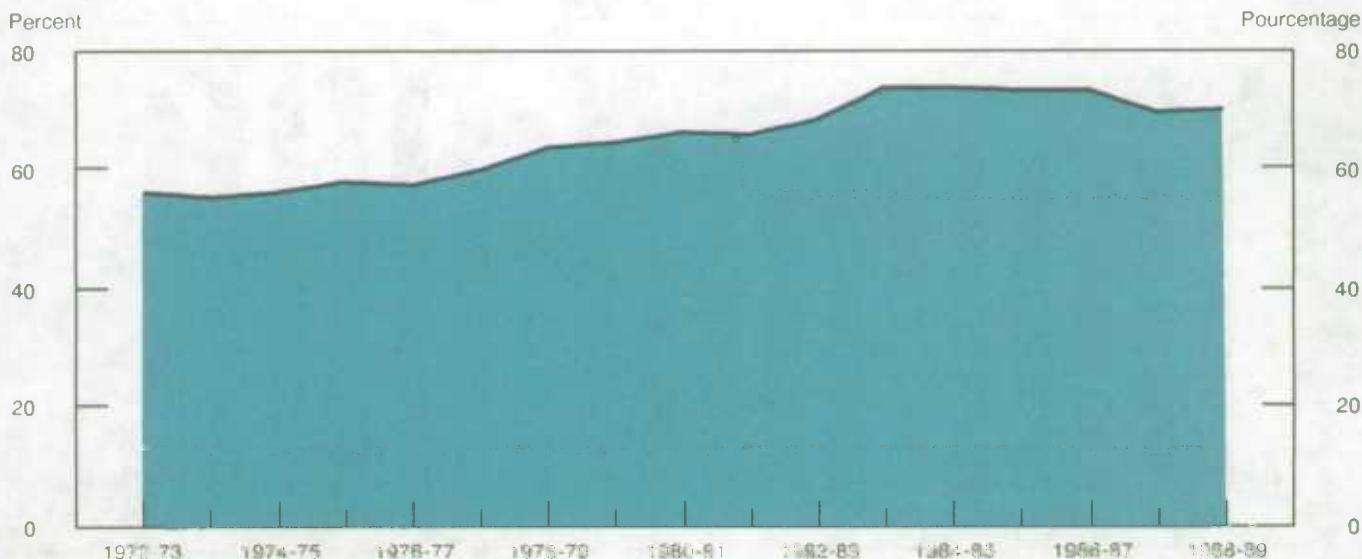
** Data for 1971 not available

* L'âge des diplômés du Québec correspond à 17 ans,
dans les autres provinces, correspond à 18 ans

** Données non disponibles pour 1971

Ratio of Grade Twelve Enrolment to Grade Nine Enrolment Three Years Earlier,
Canada, 1972-73 to 1988-89

Rapport des effectifs de 12^e année aux effectifs de
9^e année trois ans auparavant,
Canada, 1972-73 à 1988-89



Educators

Personnel d'enseignement

Number of Educators

Despite declining enrolments, the number of educators employed in Canada's public schools has remained virtually unchanged from the record high of 240,000 recorded in 1970-71. Several factors contribute to these opposing trends. Enrolment declines are often dispersed over large geographic areas and thus have little or no impact on staffing requirements for individual schools. Also, a number of school jurisdictions faced with dramatic enrolment declines which could have resulted in staff lay-offs, opted instead to institute new and expanded programs for students with special needs such as learning disabilities. Such action thus negated the normal effects of enrolment decline on the number of teachers employed.

In the late eighties, increases in the student population resulted in some growth in the size of the teaching force.

Traditionally, women have made up more than one-half of the number of educators in public schools. Since the beginning of the 80's their representation has been increasing each year – going from 55% in 1980-81 to 58% in 1988-89.

Provincial representation of women educators varies from a high of 62% in Quebec to a low of 52% in Manitoba and British Columbia.

Nombre du personnel d'enseignement

Malgré la décroissance des effectifs, le nombre du personnel d'enseignement est pratiquement demeuré inchangé depuis le sommet de 240,000 enregistré en 1970-1971. Plusieurs facteurs entrent en jeu dans ces tendances opposées. D'abord, les effectifs scolaires sont souvent disséminés dans de vastes régions géographiques et, de ce fait, ont peu ou pas d'influence sur les besoins en personnel de chaque école en particulier. Ensuite, pour parer au déclin marqué des effectifs, un certain nombre d'administrations scolaires ont choisi d'instaurer des programmes nouveaux ou élargis pour répondre à des besoins particuliers, comme, par exemple, les élèves en difficultés d'apprentissage, plutôt que de congédier du personnel. Cette décision peut avoir contre l'effet qu'aurait normalement eu la diminution des effectifs sur le nombre d'enseignants employés.

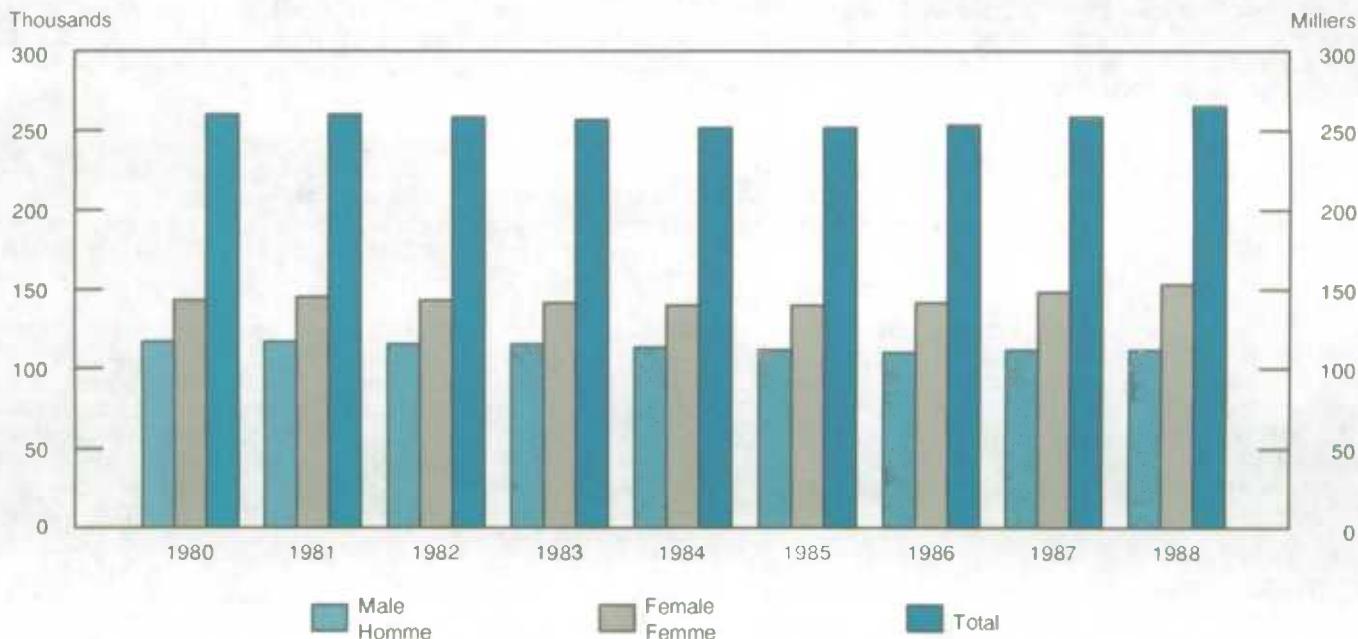
À la fin des années 80, l'augmentation de la population étudiante a occasionné une certaine croissance dans le personnel d'enseignement.

Traditionnellement, les femmes constituent plus de la moitié du personnel d'enseignement dans les écoles publiques. Depuis le début des années 80, leur nombre a augmenté chaque année, passant de 55 % en 1980-1981 à 58 % en 1988-1989.

Au niveau des provinces, la proportion de femmes parmi le personnel d'enseignement varie entre un maximum de 62 % pour le Québec et un minimum de 52 % pour le Manitoba et la Colombie-Britannique.

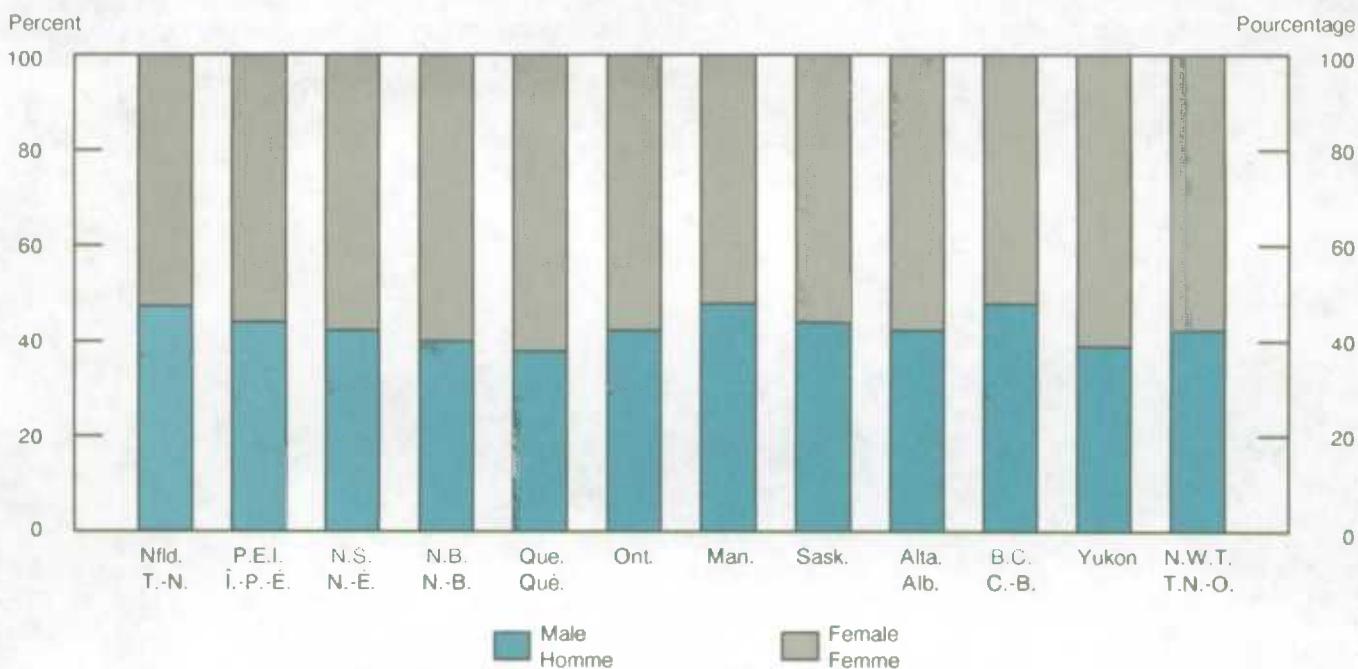
Number of Full-Time Educators in Public Schools, Canada, 1980-81 to 1988-89

Nombre du personnel d'enseignement à plein temps dans les écoles publiques, Canada, 1980-81 à 1988-89



Proportion of Full-Time Educators in Public Schools, by Gender and Province/Territory, 1988-89

Pourcentage du personnel d'enseignement à plein temps dans les écoles publiques, selon le sexe et la province ou le territoire, 1988-89



Women in School Administration

During the past decade, the issue of full participation of women in the workplace has been of general social concern. The degree of such participation is being assessed in many different occupations throughout the Canadian economy. In the education sector, the attention has been focused on the participation of women in the more senior, or administrative, positions.

From 1972-73 to 1988-89, the position of women as school administrators (principals and vice-principals) improved somewhat but their representation remains low. This despite the fact that women constitute the majority (60%) of the teaching profession.

In 1972-73, 16% of administrative positions were held by women; by 1989, the rate had increased to 21%. Gains were far greater for vice-principal positions than for principalships. Indeed, in the latter positions, the representation of women increased only marginally (from 17% to 17.9%), while as vice-principals women went to 26% in 1988-89 from 15% in 1972-73.

Provincial patterns in the employment of women in school administration reveal two major distinctions – their representation has decreased in the Atlantic provinces but has increased elsewhere. Losses in Atlantic Canada may be the result of the closing of smaller schools through consolidation, with concomitant greater loss of women administrators since women tended to be principals of smaller rural schools. In any event, in 1988-89 all Atlantic provinces except Prince Edward Island had higher proportions than the national average of women in administrative positions, and as principals in particular. This may again reflect the large number of small schools in these provinces compared with the rest of Canada.

Les femmes dans l'administration scolaire

Au cours de la dernière décennie, la question de la pleine participation des femmes dans tous les secteurs d'emploi a fait l'objet d'une préoccupation générale dans la société. Ce taux de participation à l'économie canadienne fait l'objet d'une étude dans un grand nombre de métiers ou professions. Dans le secteur de l'éducation, l'attention s'est focalisée sur la présence des femmes dans les postes supérieurs et l'administration.

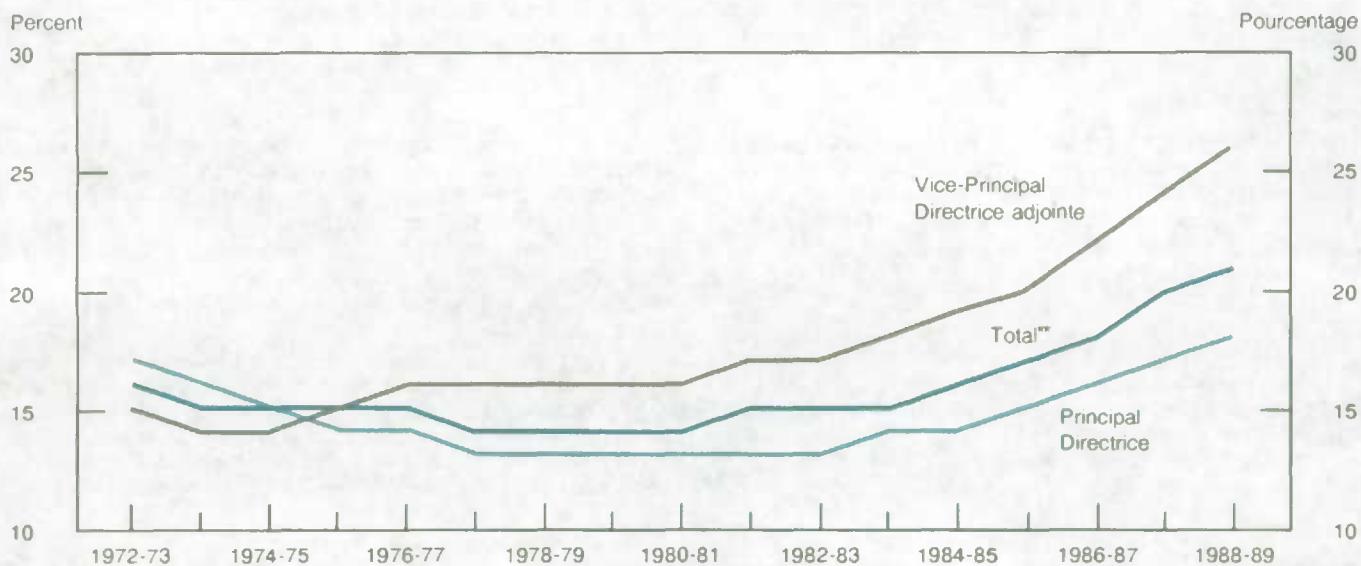
Entre 1972-1973 et 1988-1989, le taux de présence des femmes dans l'administration scolaire (directrices et directrices adjointes) a quelque peu augmenté, mais leur représentation est demeurée faible. Et ceci en dépit du fait que les femmes constituent la majorité (60 %) des enseignants.

En 1972-1973, 16 % des postes administratifs étaient occupés par des femmes; en 1989, ce taux était passé à 21 %. Les gains enregistrés sont beaucoup plus élevés dans le cas des postes de directeur adjoint que dans celui des postes de directeurs. En fait, pour ce qui est de ces derniers, la représentation des femmes s'est améliorée de façon marginale seulement (de 17 % à 17.9 %) tandis que, pour les postes d'adjoints, elle est passée de 15 % en 1972-1973 à 26 % en 1988-1989.

À l'échelle provinciale, on note deux tendances dans la représentation des femmes au sein des administrations scolaires : leur nombre a diminué dans les provinces de l'Atlantique tandis qu'il a augmenté partout ailleurs. Les pertes enregistrées dans les provinces de l'Atlantique peuvent être dues à la fermeture des écoles les plus petites avec, parallèlement, une plus grande perte de postes de direction pour les femmes, puisque c'était le plus souvent des femmes qui dirigeaient les petites écoles rurales. De toute manière, en 1988-1989, dans toutes les provinces de l'Atlantique, sauf l'Île-du-Prince-Édouard, la proportion de femmes qui occupaient des postes administratifs, et en particulier des postes de direction, était supérieure à la moyenne nationale. Ceci peut encore s'expliquer par le fait que ces provinces comptent plus de petites écoles que les autres provinces du Canada.

Proportion of Women in School Administration, Canada, (excludes Quebec*), 1972-73 to 1988-89

Pourcentage de femmes dans l'administration scolaire, Canada, (sauf Québec*), 1972-73 à 1988-89



* Data for Principals and Vice-Principals separately not available

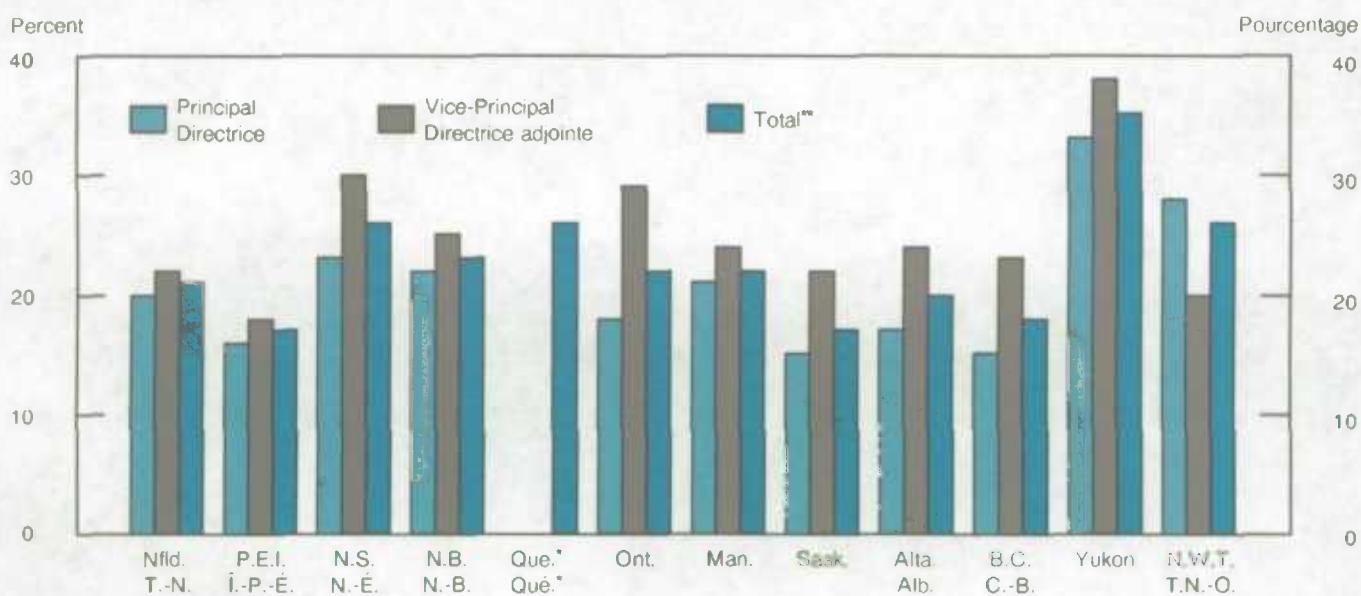
** Total refers to Principals and Vice-Principals

* Données pour les directeurs et les directeurs adjoints non disponibles séparément

** Le total réfère aux directeurs et aux directeurs adjoints

Proportion of Women in School Administration, by Province/Territory, 1988-89

Pourcentage de femmes dans l'administration scolaire, selon la province ou le territoire, 1988-89



* Data for Principals and Vice-Principals separately not available

** Total refers to Principals plus Vice-Principals

* Données pour les directrices et les directrices adjointes non disponibles séparément

** Le total réfère aux directrices et aux directrices adjointes

Age of Educators

The early 70's through the 80's has seen a continual aging of public school educators. Between 1972-73 and 1986-87, the average age rose from 35 to 41. This increasing average reflects generally low recruitment and high retention rates for educators, both factors themselves associated with an extended period of enrolment decline.

In 1988-89, the majority of educators were aged 40 to 49. In the early 70's, about as many educators were under 30 as were 30-49. Ten years later, fully 75% of all educators were 30-49 and only 10% were under 30. In fact, in 1988-89 more educators were over 50 than were under 30.

Provincial aging patterns vary considerably, but in general it can be observed that the oldest educators are in Quebec (average age 42) and the youngest are in the Northwest Territories (36) and Newfoundland (37).

More detailed analysis of the age structure indicates that Quebec has by far the smallest proportion of younger educators (under age 30) at 4%, compared with, for example, 8% in Nova Scotia (the second lowest), 18% in Saskatchewan and 24% in the Northwest Territories. Conversely, Quebec and British Columbia have the highest proportions of older educators (over 50) at 17% while Newfoundland has the lowest (7.5%).

Âge du personnel d'enseignement

Pendant les années 70 jusqu'aux années 80, on note un vieillissement continu chez le personnel d'enseignement du secteur public. Entre 1972-1973 et 1986-1987, la moyenne d'âge est passée de 35 à 41 ans. Une telle augmentation indique en général que le taux de recrutement est faible et que le taux de rétention est élevé, deux facteurs eux-mêmes associés avec une période prolongée de décroissance dans les effectifs.

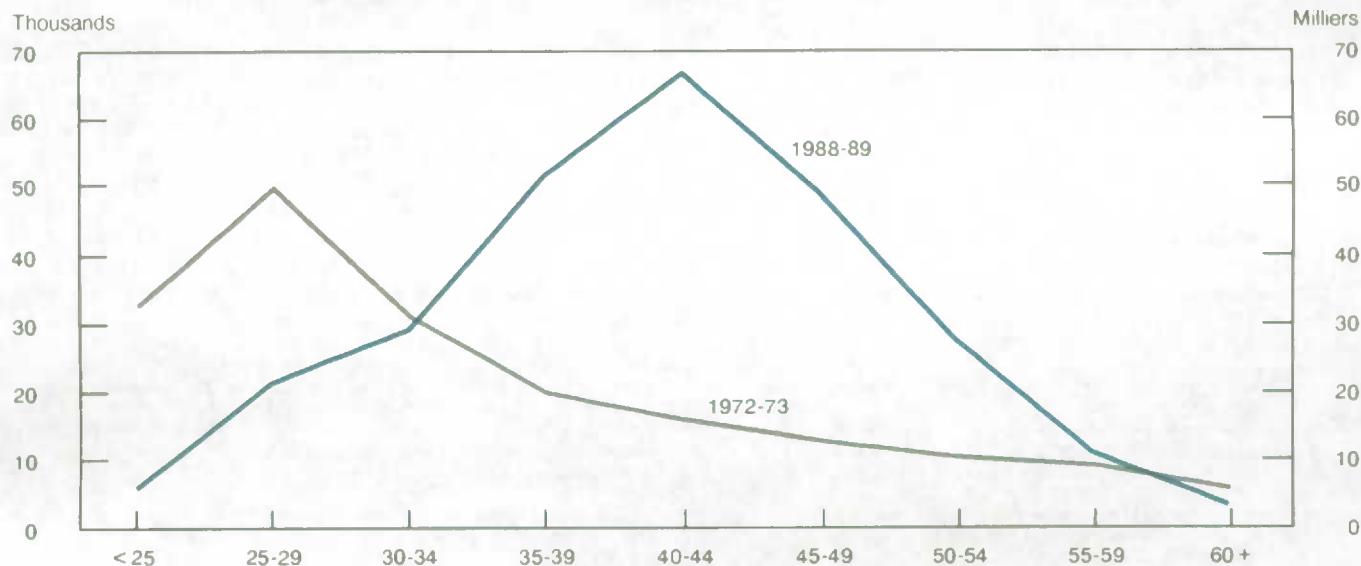
En 1988-1989, la majorité du personnel d'enseignement avait de 40 à 49 ans. Au début des années 70, le groupe des moins de 30 ans était à peu près égal au groupe des 30 à 49 ans. Dix ans plus tard, au moins 75 % du personnel d'enseignement avaient entre 30 à 49 ans et seulement 10 % avaient moins de 30 ans. En fait, en 1988-1989, le nombre de personnel d'enseignement de plus de 50 ans dépassait celui des moins de 30 ans.

Les courbes de vieillissement varient considérablement d'une province à l'autre mais, en général, on peut dire que le personnel d'enseignement le plus âgé est au Québec (42 ans de moyenne) et que le plus jeune est dans les Territoires du Nord-Ouest (36) et à Terre-Neuve (37).

Une analyse plus détaillée de ce phénomène révèle que c'est le Québec qui, de loin, a la plus faible proportion de jeunes enseignants (moins de 30 ans) avec ses 4 %, comparativement au 8 % de la Nouvelle-Écosse, par exemple, qui vient en deuxième, au 18 % de la Saskatchewan et au 24 % des Territoires du Nord-Ouest. Inversement, le Québec et la Colombie-Britannique ont la plus forte proportion du personnel d'enseignement de plus de 50 ans, soit 17 %, tandis que Terre-Neuve a la plus faible avec 7.5 %.

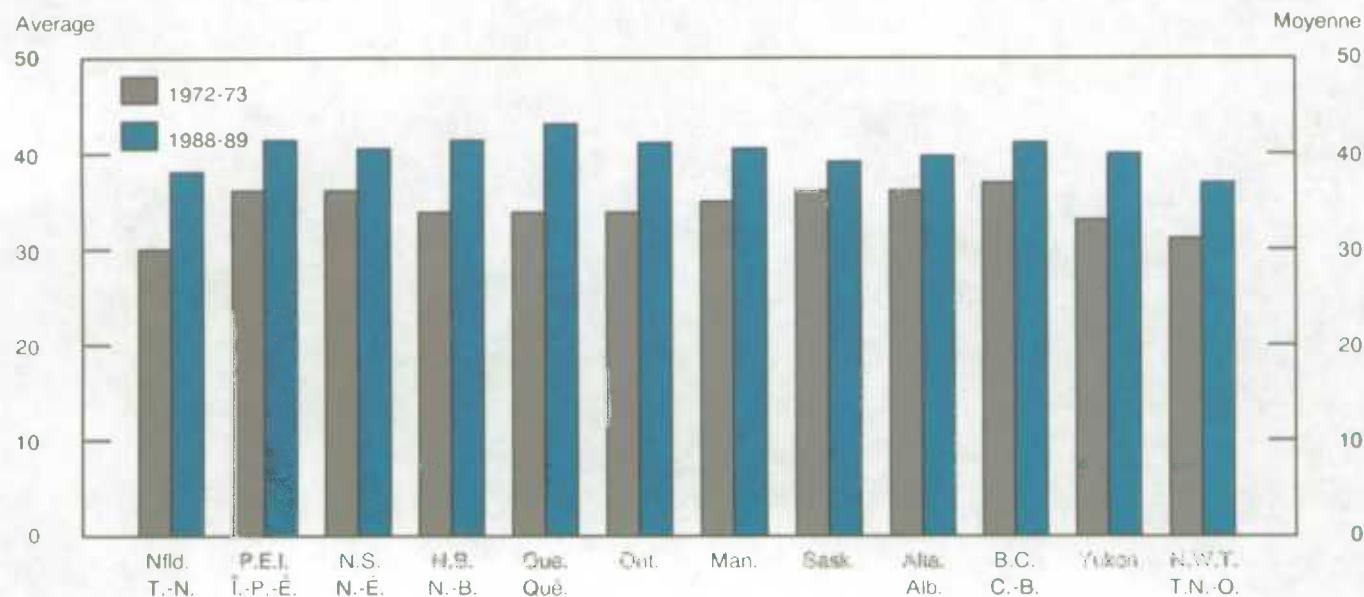
**Age Profile of Full-Time Educators
in Public Schools, Canada,
1972-73 and 1988-89**

Profil d'âge du personnel d'enseignement à plein temps dans les écoles publiques, Canada, 1972-73 et 1988-89



**Average Age of Full-Time Educators in
Public Schools, by Province/Territory,
1972-73 and 1988-89**

Âge moyen du personnel d'enseignement à plein temps dans les écoles publiques, selon la province ou le territoire, 1972-73 et 1988-89



Ratio of Enrolment to Educators*

There has been a general lowering of the ratio of enrolment to educators in Canada's public schools. During the decade of the 80s, the national ratio has dropped from 17.3 to 16.0.

From 1980 to 1988, the ratio of enrolment to educators dropped in all provinces except Quebec where it increased from 14.8 to 15.3. At the beginning of that period, the ratio for Quebec was by far the lowest in the country, reflecting in part the extreme decline in school enrolment of earlier years and provincial provision for job security of teachers. Since then, however, Quebec's ratio has gone up while the rest of the country has gone down, so that in 1988-89 Quebec is approximately at the national level.

* Readers are cautioned that ratios of enrolment to educators do not reflect class size. They should be viewed as an overall reflection of professional resources devoted to instruction and school administration.

The ratio is defined as enrolment in full-time equivalents divided by number of educators in full-time equivalents.

Rapport des effectifs scolaires au personnel d'enseignement*

Le rapport des effectifs scolaires au personnel d'enseignement a connu une baisse générale dans les écoles publiques du Canada. Durant les années 80, à l'échelle nationale, la proportion est tombée de 17.3 à 16.0.

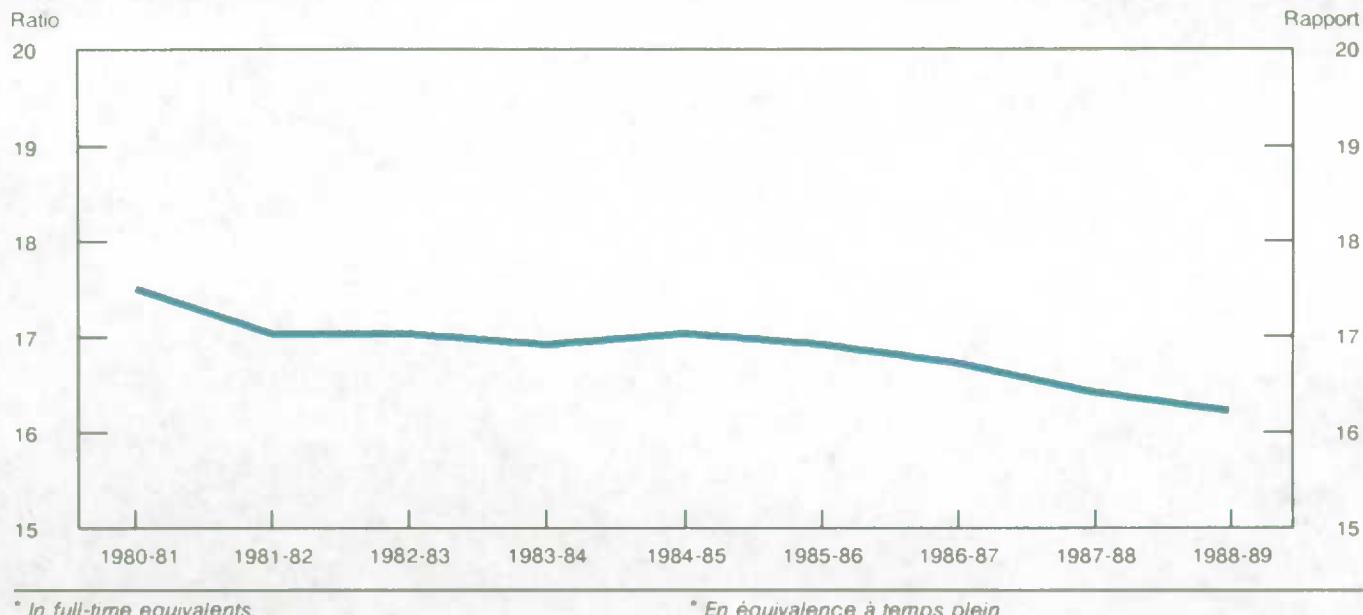
De 1980 à 1988, le rapport des effectifs scolaires au personnel d'enseignement a baissé dans toutes les provinces, sauf au Québec, où il est passé de 14.8 à 15.3. Au début de cette période, la proportion au Québec était de loin la plus faible, en partie à cause de la décroissance marquée des effectifs des premières années et des dispositions de la loi provinciale assurant la sécurité d'emploi aux enseignants. Depuis ce temps, cependant, la proportion au Québec a monté tandis que celle du reste du pays a baissé, si bien qu'en 1988-1989 le Québec se situait à peu près au niveau national.

* Le lecteur doit tenir compte du fait que les rapports des effectifs scolaires au personnel d'enseignement ne reflètent nullement la taille des classes. Ils doivent être considérés comme une vue d'ensemble des ressources professionnelles affectées à l'enseignement et à l'administration des écoles.

Le rapport est défini comme étant les effectifs en équivalence à temps plein divisés par le nombre de personnel d'enseignement en équivalence à temps plein.

**Ratio of Enrolment* to Educators*,
Canada, 1980-81 to 1988-89**

**Rapport des effectifs scolaires* au personnel
d'enseignement*, Canada, 1980-81 à 1988-89**

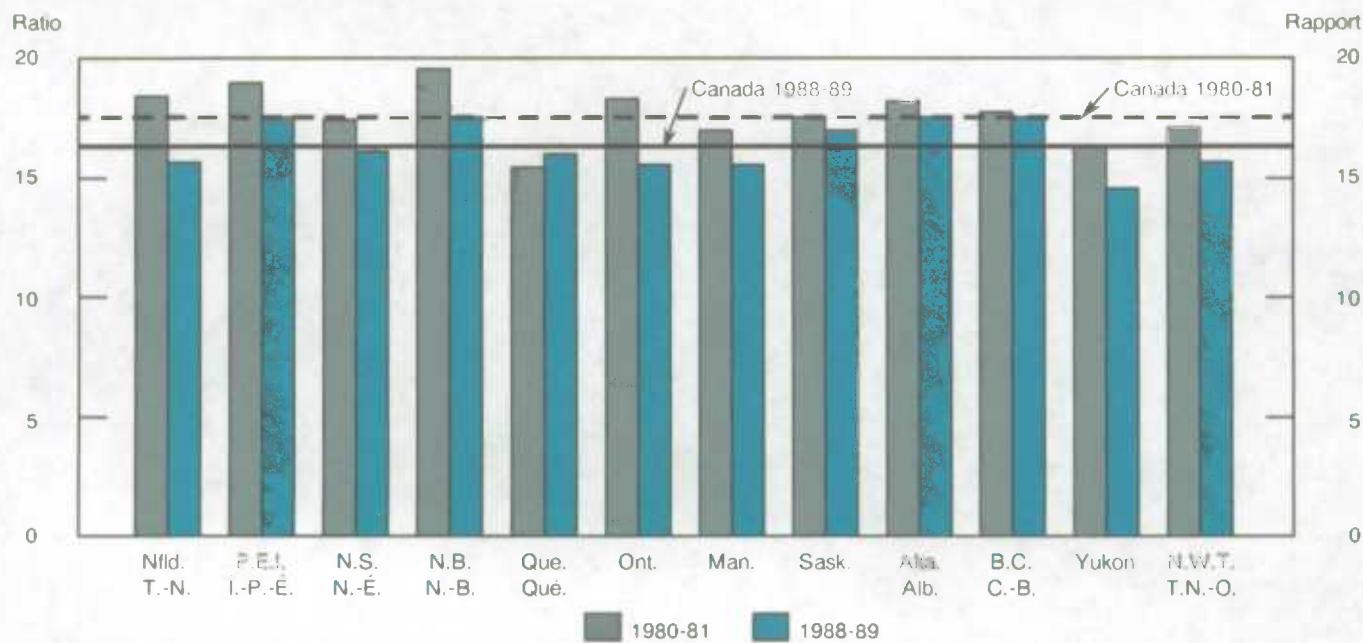


* In full-time equivalents

* En équivalence à temps plein

**Ratios of Enrolment* to Educators*,
by Province/Territory,
1980-81 and 1988-89**

**Rapport des effectifs scolaires* au personnel
d'enseignement*, selon la province
ou le territoire, 1980-81 et 1988-89**



* In full-time equivalents

* En équivalence à temps plein

Finance

Finances

Elementary and Secondary Education: A Major Investment in Human Capital

Even though expenditures on elementary and secondary education are shrinking relative to other areas of the Canadian economy, for example, Health, they still account for 4.4% of the Canadian Gross Domestic Product (GDP) and amounted to \$26 billion in 1988-89.

Total Expenditures¹ on Elementary and Secondary Education, by Province, 1988-89 (Dollars)

Newfoundland	537,141,000	Terre-Neuve
Prince Edward Island	100,679,000	Île-du-Prince-Édouard
Nova Scotia	781,097,000	Nouvelle-Écosse
New Brunswick	653,350,000	Nouveau-Brunswick
Quebec	6,291,892,000	Québec
Ontario	10,677,961,000	Ontario
Manitoba	1,112,809,000	Manitoba
Saskatchewan	1,045,708,000	Saskatchewan
Alberta	2,278,793,000	Alberta
British Columbia	2,558,689,000	Colombie-Britannique
Yukon	44,390,000	Yukon
Northwest Territories	109,319,000	Territoires du N.-O.
Canada	26,191,828,000	Canada

¹ Includes operating and capital expenditures from all sources i.e. federal, provincial, local and private.

¹ Inclut les dépenses de fonctionnement et d'immobilisations de toutes provenances, c.-à-d. fédérales, provinciales, locales et privées.

To put these amounts into perspective and to draw meaningful comparisons among provinces, it is necessary to relate expenditures with other socio-economic indicators.

It is important to recognize, however, that differences in costs do not necessarily translate into differences in quality. Some jurisdictions may have higher costs than others due to high operating and school transportation costs, or higher teachers' salary scales, for example, neither of which necessarily relates to quality.

Enseignement primaire et secondaire : Un investissement important en capital humain

Alors même que les dépenses au titre de l'enseignement primaire et secondaire diminuent par rapport aux autres secteurs de l'économie canadienne comme, par exemple, la santé, elles représentent toujours 4.4 % du produit intérieur brut (PIB) et se chiffraient à 26 \$ milliards de dollars en 1988-1989.

Dépenses totales¹ au titre de l'enseignement primaire et secondaire, selon la province, 1988-1989 (Dollars)

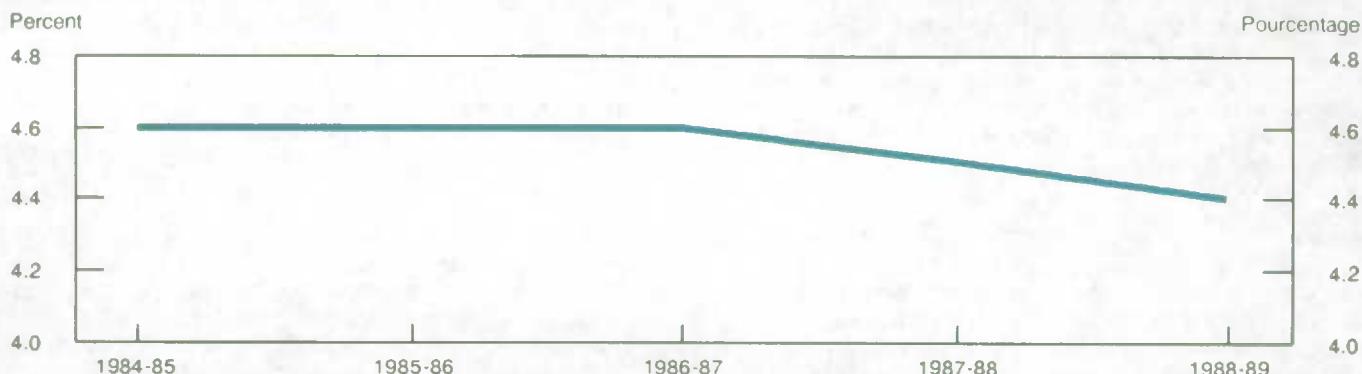
Terre-Neuve	537,141,000	Newfoundland
Île-du-Prince-Édouard	100,679,000	Prince Edward Island
Nouvelle-Écosse	781,097,000	Nova Scotia
Nouveau-Brunswick	653,350,000	New Brunswick
Québec	6,291,892,000	Quebec
Ontario	10,677,961,000	Ontario
Manitoba	1,112,809,000	Manitoba
Saskatchewan	1,045,708,000	Saskatchewan
Alberta	2,278,793,000	Alberta
Colombie-Britannique	2,558,689,000	British Columbia
Yukon	44,390,000	Yukon
Territoires du N.-O.	109,319,000	Northwest Territories
Canada	26,191,828,000	Canada

Pour replacer les chiffres dans leur juste perspective et être en mesure de faire des comparaisons significatives entre les provinces, il est nécessaire de les mettre en relation avec d'autres indicateurs socio-économiques.

Cependant, il importe de se rappeler que les différences dans les coûts ne se traduisent pas nécessairement par des différences dans la qualité des services. Certaines administrations ont des coûts plus élevés que les autres en raison, par exemple, des coûts élevés de fonctionnement et de transport scolaire ou des hautes échelles de salaire des enseignants, lesquels facteurs n'ont pas nécessairement de relations avec la qualité.

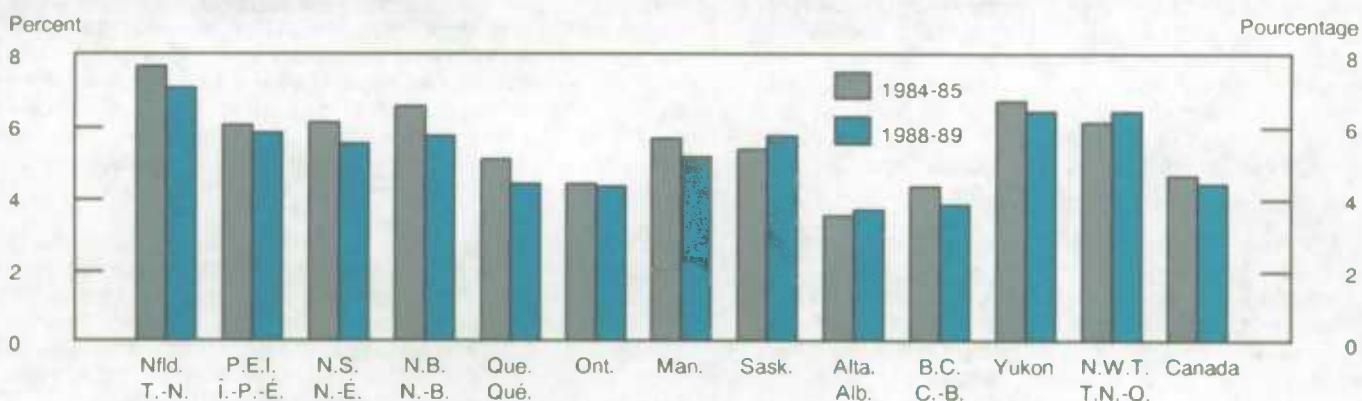
Total Expenditures on Elementary-Secondary Education as a Percent of GDP, Canada, 1984-85 to 1988-89

Dépenses totales au titre de l'enseignement primaire et secondaire en pourcentage du PIB, Canada, 1984-85 à 1988-89



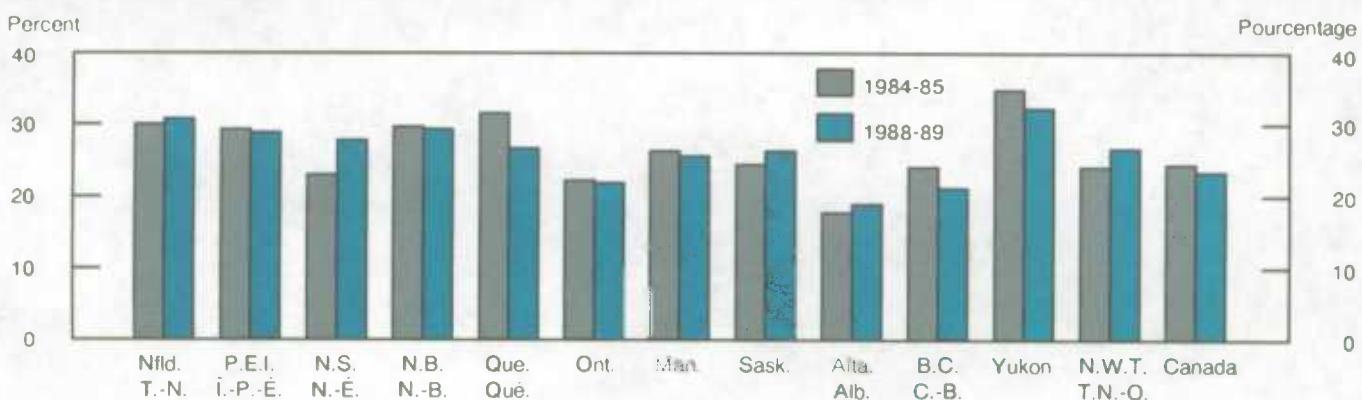
Total Expenditures on Elementary-Secondary Education as a Percent of GDP, by Province/Territory, 1984-85 and 1988-89

Dépenses totales au titre de l'enseignement primaire et secondaire en pourcentage du PIB, selon la province ou le territoire, 1984-85 et 1988-89



Public School Expenditures per FTE Student as a Percent of GDP per Capita, by Province/Territory, 1984-85 and 1988-89

Dépenses des écoles publiques par élève ETP en pourcentage du PIB par habitant, selon la province ou le territoire, 1984-85 et 1988-89



The charts that follow show elementary and secondary education spending relative to provincial GDP, total provincial and local government budgets, persons in the population (per capita) and full-time equivalent students (FTE).

Caution should be exercised when comparing provincial ratios as no single indicator fully describes the school financing situation in a province; indeed, most of these indicators complement each other and they provide an accurate picture only when considered together rather than in isolation.

As a percentage of GDP, expenditures on elementary and secondary education in Canada have, since the recession of the early 1980s, declined from 4.6% in 1984-85 to 4.4% in 1988-89. While GDP has risen 35% since 1984-85, total elementary and secondary expenditures have grown less than 30%.

Expenditures on education as a proportion of GDP can be viewed as an overall indicator of the financial resources involved in the provision of educational services to the population. In areas where economic activity as measured by GDP is low, the ratios of expenditures to GDP will be high and the reverse will be true for regions with stronger economies. One should not, however, infer from these indicators that any one proportion is an ideal or a goal, nor that differences between jurisdictions reflect levels of commitment to the support of public education.

Indeed, the proportion of wealth devoted to education is in large part a function of population and competing demands of other essential services. Similarly, expenditures on education are a function of the actual number of students being educated. When adjusting for some of these factors by comparing expenditures per student with GDP per capita, one gets another perspective on the relative financial burden of education. Here also, conclusions with respect to differences between provinces and territories should be drawn with caution.

Les graphiques qui suivent illustrent les dépenses au titre de l'enseignement primaire et secondaire par rapport au PIB des provinces, aux budgets des gouvernements locaux et provinciaux, à la population (par habitant) et aux effectifs en équivalence à temps plein (ETP).

On ne saurait être trop prudent lorsqu'on compare les rapports des provinces, puisque aucun des indicateurs pris isolément n'est en mesure de rendre compte de la situation du financement scolaire dans une province. En fait, la plupart de ces indicateurs sont complémentaires, et on ne peut en tirer une représentation fidèle que si on les considère dans leur ensemble.

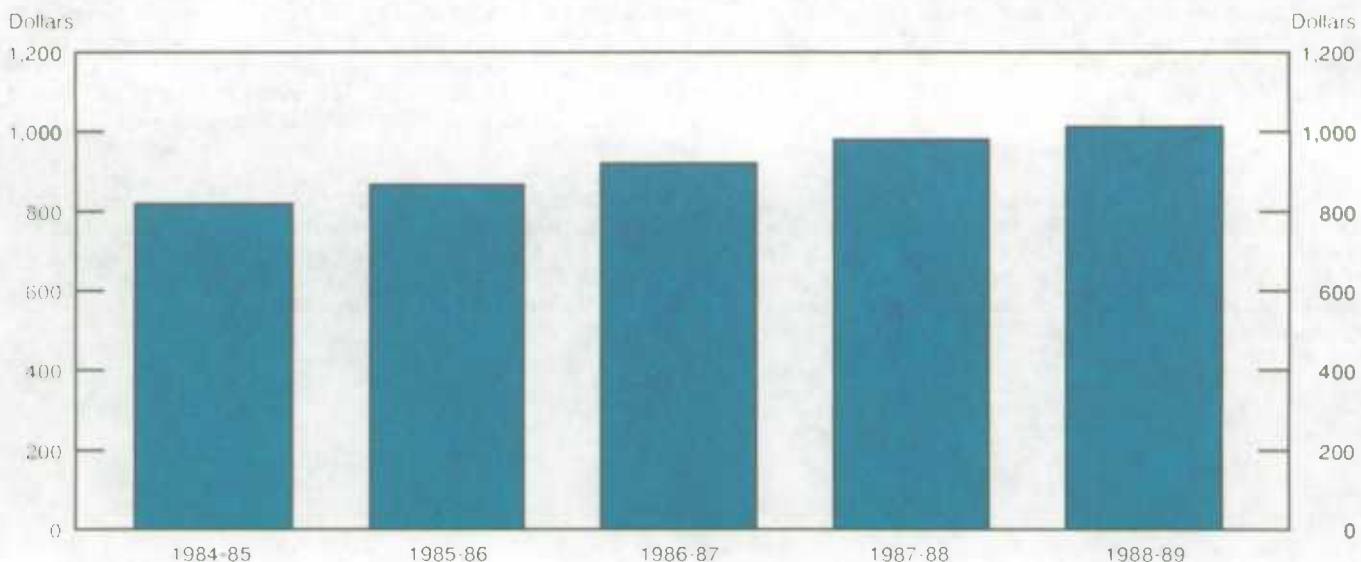
En pourcentage du PIB, les dépenses au titre de l'enseignement primaire et secondaire au Canada ont connu, depuis la récession du début des années 80, une baisse qui s'échelonne de 4.6 % en 1984-1985 à 4.4 % en 1988-1989. Alors que le PIB a grimpé de 35 % depuis 1984-1985, les dépenses totales au titre de l'enseignement primaire et secondaire ont connu une hausse de moins de 30 %.

Les dépenses au titre de l'enseignement, exprimées en pourcentage du PIB, peuvent être considérées comme un indicateur de l'ensemble des ressources financières engagées pour les services d'enseignement dispensés à la population. Dans les régions où l'activité économique est faible par rapport au PIB, les rapports dépenses-PIB seront élevés, et la situation inverse prévaudra dans les régions dont l'économie est forte. À partir de ces indicateurs, on ne devrait toutefois pas conclure qu'une proportion donnée est idéale ou encore un objectif à atteindre pas plus que les différences entre les provinces ne peuvent refléter des niveaux d'engagement différents envers les services d'éducation publique.

En réalité, la part de la richesse collective consacrée à l'éducation est, pour une grande part, fonction de la taille de la population et des demandes concurrentes pour d'autres services essentiels. De même, les dépenses au titre de l'enseignement sont fonction du nombre réel d'élèves qui fréquentent les écoles. Si l'on ajuste certains de ces facteurs en comparant les dépenses pour chaque élève avec le PIB par habitant, on a une toute autre perspective du fardeau financier relatif de l'éducation. On ferait bien, ici aussi, d'user de prudence dans les conclusions qu'on pourrait en tirer concernant les différences entre les provinces ou territoires.

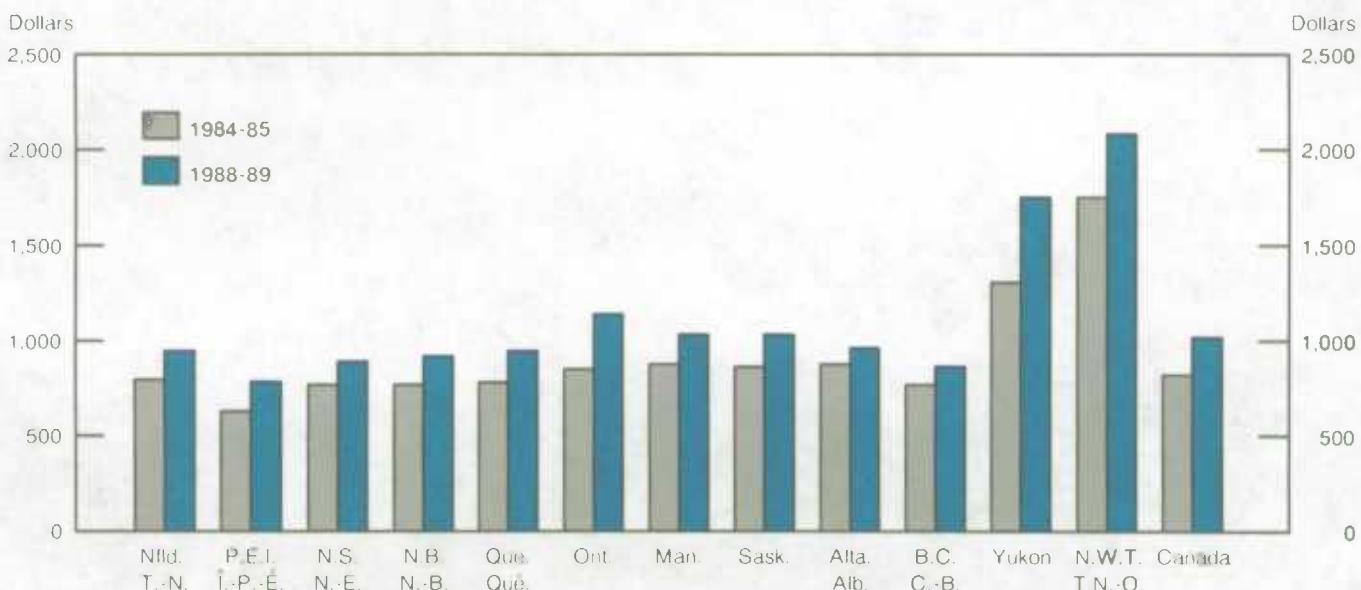
Total Expenditures on Elementary-Secondary Education per Capita, Canada, 1984-85 to 1988-89

Dépenses totales au titre de l'enseignement primaire et secondaire par habitant, Canada, 1984-85 à 1988-89



Total Expenditures on Elementary-Secondary Education per Capita, by Province/Territory, 1984-85 and 1988-89

Dépenses totales au titre de l'enseignement primaire et secondaire par habitant, selon la province ou le territoire, 1984-85 et 1988-89



Elementary and secondary education expenditures per capita rose 24% from \$ 818 in 1984-85 to \$ 1,010 in 1988-89. Increases occurred in all provinces and territories.

For Canada as a whole, total provincial and local expenditures on elementary and secondary education as a percentage of total provincial and local expenditures has decreased slightly from 15.9% in 1984-85 to 15.6% in 1988-89. All provinces posted some decrease, the most noticeable of which (-2.0 percentage points) was in Manitoba.

In Ontario, provincial and local governments combined devote more of their budgets (roughly 19%) to elementary and secondary education than does any other province. Northwest Territories allocate the least (11%) followed by Yukon, Alberta and Quebec (approximately 13%).

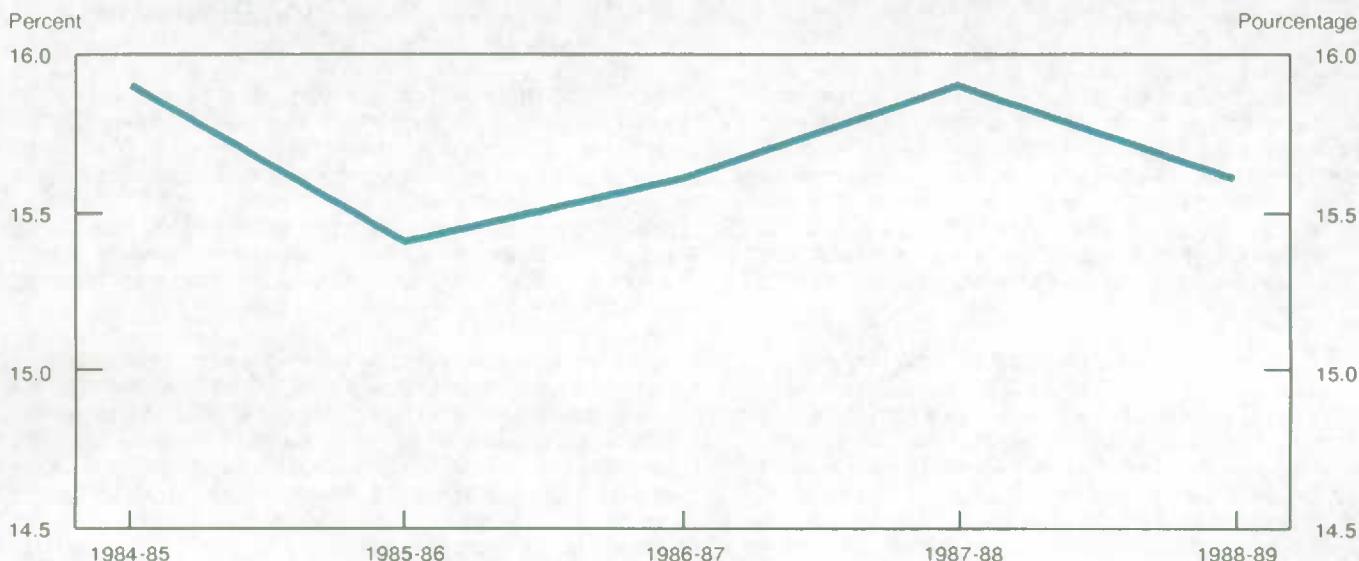
Les dépenses au titre de l'enseignement primaire et secondaire par habitant ont connu une hausse de 24 %, passant de 818 \$ en 1984-1985 à 1,010 \$ en 1988-1989. Cette hausse s'est fait sentir dans l'ensemble des provinces et des territoires.

Pour l'ensemble du Canada, le total des dépenses provinciales et locales au titre de l'enseignement primaire et secondaire en pourcentage du total des dépenses provinciales et locales a légèrement diminué, passant de 15.9 % en 1984-1985 à 15.6 % en 1988-1989. Toutes les provinces rapportent une certaine diminution, dont la plus appréciable (-2 %) est celle du Manitoba.

En Ontario, les administrations locales et provinciales ont affecté une plus grande part de leurs budgets à l'enseignement primaire et secondaire que toute autre provinces. Sur ce plan, les Territoires du Nord-Ouest en ont alloué le moins (11 %) suivi du Yukon, l'Alberta et le Québec (approximativement 13 %).

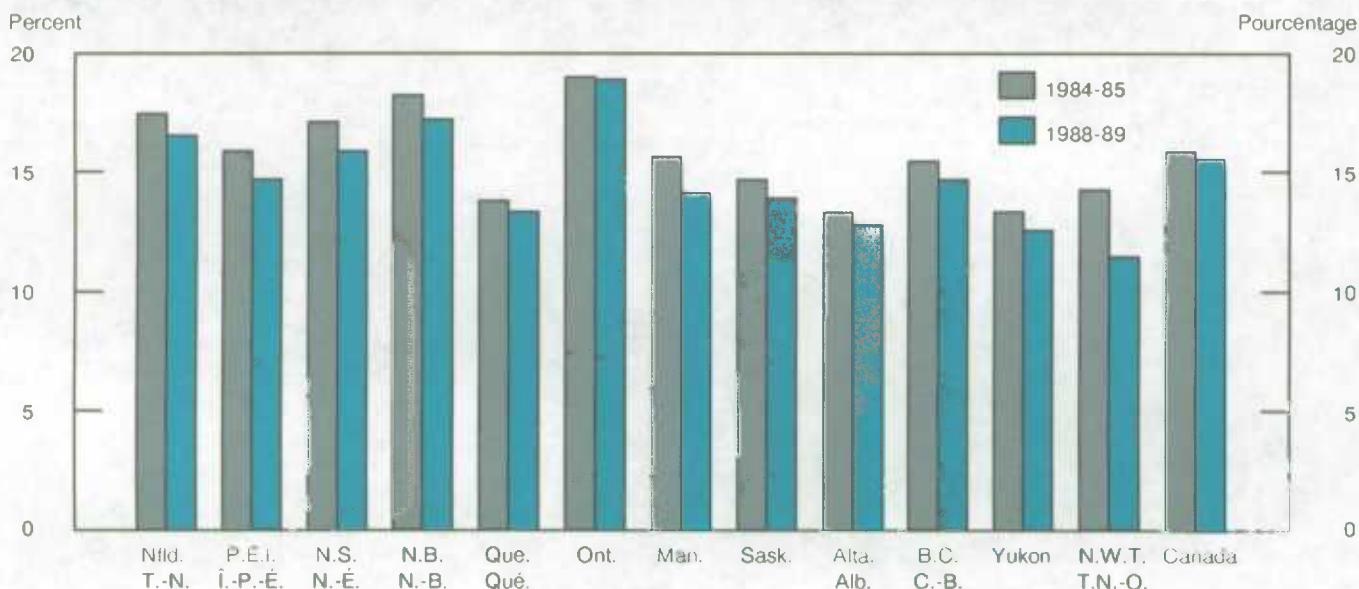
Provincial/Local Expenditures on Elementary-Secondary Education as a Percentage of Total Provincial/Local Government Expenditures, Canada, 1984-85 to 1988-89

Dépenses des administrations provinciales et locales au titre de l'enseignement primaire et secondaire en pourcentage du total des dépenses des administrations provinciales et locales, Canada, 1984-85 à 1988-89



Provincial/Local Expenditures on Elementary-Secondary Education as a Percentage of Total Provincial/Local Government Expenditures, by Province/Territory, 1984-85 and 1988-89

Dépenses des administrations provinciales et locales au titre de l'enseignement primaire et secondaire en pourcentage du total des dépenses des administrations provinciales et locales, selon la province ou le territoire, 1984-85 et 1988-89



Public School Spending

As is the case for most service oriented institutions, public schools spend most of their budgets on human resources. Capital expenditures for constructing and renovating public schools, although quite large, are dwarfed by the costs of salaries and related benefits which make up about three quarters of total public school spending.

In 1988-89, New Brunswick, Nova Scotia and Newfoundland each allocated more than 60% of their public school budgets to educator salaries. Quebec spent the smallest⁽¹⁾ proportion on this item at just over half of its budget. Superannuation costs, as share of public school expenditures, ranged from a low of 2.3% in Newfoundland to a high of 9.4% in New Brunswick, reflecting varying policies on superannuation funding.

Instructional costs, both salary and non-salary, make up about 60% of public school spending. Maintaining school grounds and equipment accounts for roughly 10% and school transportation about 5%. New Brunswick and Quebec spent the smallest⁽¹⁾ proportion of budget (roughly 55%) on instruction while Newfoundland allotted the most (close to 70%). British Columbia spent the smallest⁽¹⁾ proportion on school transportation while PEI allocated the largest share to this function.

New Brunswick spends proportionally more than other provinces on capital expenditures, almost 13% of budget in 1988-89. It has been servicing a relatively large debt on public school buildings. In the Yukon and the Northwest Territories, capital expenditures have been quite large during the period amounting to more than 20% of the total. This partly contributed to higher public school expenditures per full-time student in these two jurisdictions.

¹ Excluding Yukon and Northwest Territories where extraordinary capital expenditures resulted in educator salaries representing only 42% of the total in these two jurisdictions.

Dépenses des écoles publiques

Comme la plupart des institutions axées sur les services, les écoles publiques consacrent la majeure partie de leur budget aux ressources humaines. Les dépenses en immobilisations pour la construction et la rénovation d'immeubles, bien qu'assez importantes, semblent minimes à côté des sommes affectées aux traitements et aux avantages sociaux connexes des employés, lesquels constituent à peu près les trois quarts des dépenses totales.

En 1988-1989, la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve ont alloué plus de 60 % du budget des écoles publiques aux traitements du personnel d'enseignement. La plus petite proportion¹ revient au Québec, qui a affecté juste un peu plus de la moitié de son budget à ce poste. La part de budget consacrée aux caisses de retraite s'échelonne d'un faible 2.3 % à Terre-Neuve, jusqu'à un fort 9.4 % au Nouveau-Brunswick, ce qui illustre la diversité des politiques concernant les caisses de retraite.

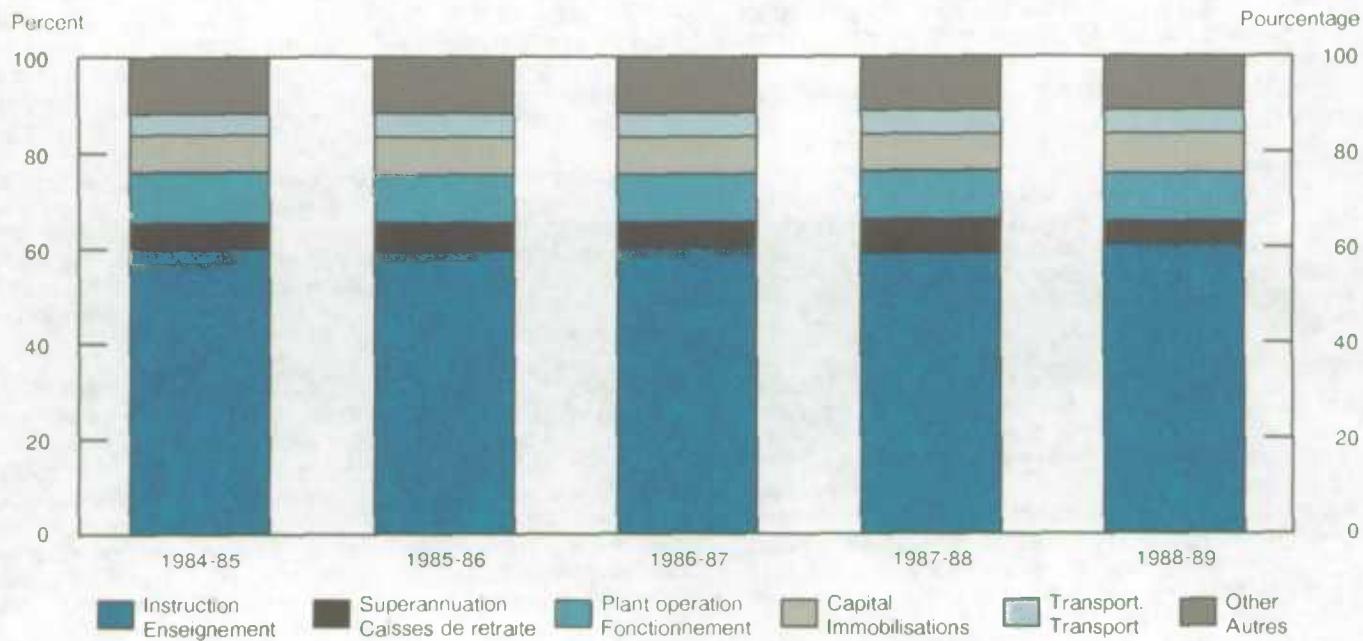
Les coûts directs reliés à l'enseignement (traitements et autres frais) constituent environ 60 % des dépenses des écoles publiques. L'entretien des terrains et de l'équipement a totalisé à peu près 10 %, et le transport, environ 5 %. Le Nouveau-Brunswick et le Québec ont affecté une plus petite proportion¹ de leur budget à l'enseignement que les autres provinces (à peu près 55 %), tandis que Terre-Neuve y a consacré la plus grosse (près de 70 %). La Colombie-Britannique, pour sa part, a dépensé la plus faible proportion¹ de son budget pour le transport scolaire, tandis que l'Île-du-Prince-Édouard y a consacré la plus forte.

Le Nouveau-Brunswick dépense proportionnellement plus que les autres provinces en immobilisations, soit presque 13 % du budget de 1988-1989. Il doit assurer le service d'une dette relativement importante sur les bâtiments scolaires. Au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest, les dépenses en immobilisations ont été très importantes durant la période, assumant plus de 20 % du total. Cela a partiellement contribué au fait que dans ces deux juridictions, les dépenses des écoles publiques par étudiant à plein temps sont plus élevées.

¹ À l'exception du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest où les dépenses extraordinaires en immobilisations font que les salaires des enseignants représentent seulement 42 % du total dans ces deux juridictions.

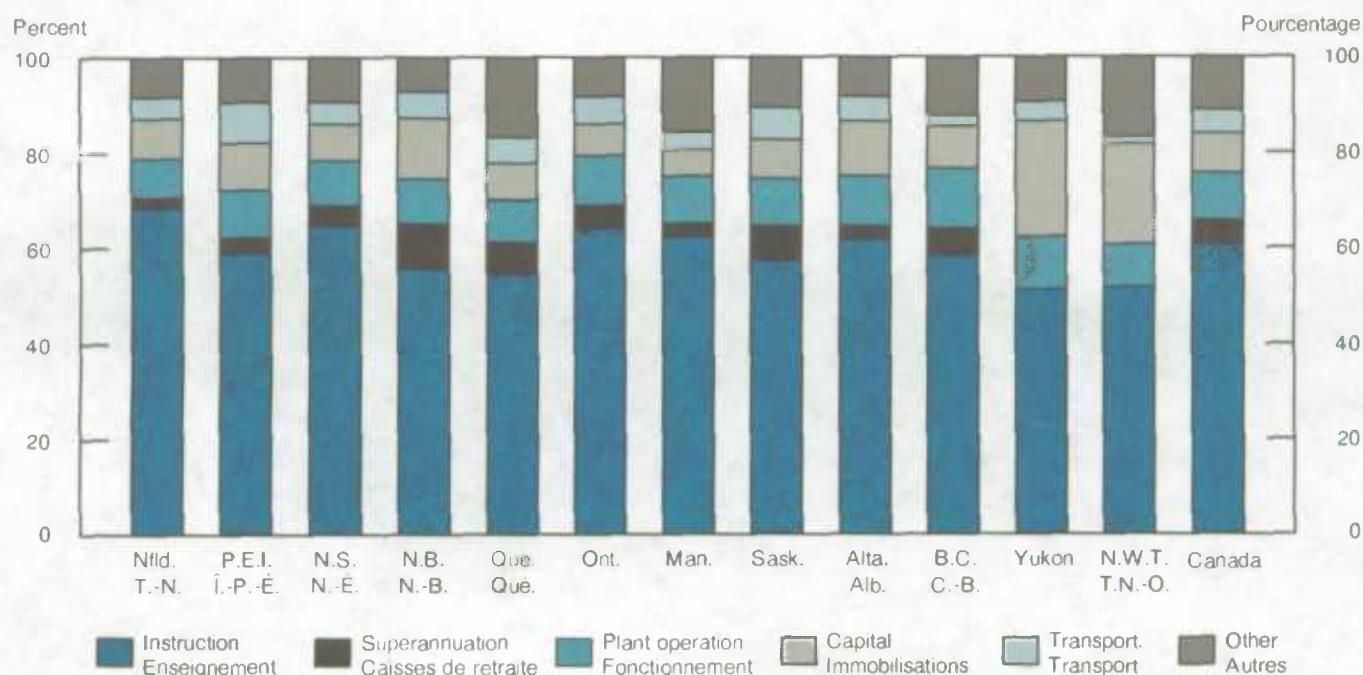
Percentage Distribution of Public School Expenditures by Major Function, Canada, 1984-85 to 1988-89

Répartition en pourcentage des dépenses des écoles publiques, selon les principales rubriques, Canada, 1984-85 à 1988-89



Percentage Distribution of Public School Expenditures, by Major Function, by Province/Territory, 1988-89

Répartition en pourcentage des dépenses des écoles publiques, selon les principales rubriques, la province ou le territoire, 1988-89



Public School Spending per Student¹

In 1988-89, the average cost of educating a public school student was nearly \$5,400.

From 1984-85 to 1988-89, spending per student rose by 24% compared with a 16% inflation rate as measured by the Education Price Index (EPI). This occurred at a time when school enrolment rose slightly (1.5%).

Several factors may have contributed to rising per-student expenditures, such as lower student-teacher ratios, improvements in the qualifications of teachers and improved benefit packages. Also, provincial governments have increased their general spending to improve the quality of the public school system.

It is interesting to note that Quebec's expenditure per student, marginally the highest of all provinces, grew at the same rate as its education price index (EPI) from 1984-85 to 1988-89, while for most of the other provinces, per student cost increases surpassed that of their EPIs. Contributing to Quebec's relatively slow growth rate in recent years were teacher salary restrictions and increased work loads during the mid-eighties. Alberta's and British Columbia's expenditure per student also grew slightly less than their respective EPIs during this period.

Dépenses pour les écoles publiques par élève¹

En 1988-1989, l'enseignement dans les écoles publiques a coûté près de 5,400 \$ en moyenne par élève.

De 1984-1985 à 1988-1989, la dépense par élève est montée de 24 % comparativement à un taux d'inflation de 16 % tel que calculé par l'indice des prix de l'éducation (IPE). Cela s'est produit alors que les effectifs scolaires s'élevaient légèrement (1.5 %).

Plusieurs facteurs peuvent avoir contribué à hausser le montant des dépenses par élève comme, par exemple, de faibles rapports élèves-enseignant, une amélioration dans les qualifications professionnelles des enseignants et de meilleurs avantages sociaux. De plus, dans le but d'améliorer la qualité du système scolaire public, les gouvernements provinciaux ont augmenté leurs dépenses.

Il est intéressant de noter que de 1984-1985 à 1988-1989, les dépenses par élève au Québec, qui sont à peine plus élevées que celles des autres provinces ont augmenté au même rythme que son indice des prix de l'éducation (IPE), tandis que dans la plupart des autres provinces, la hausse du coût par élève dépasse celle de leur IPE. Le taux de croissance relativement lent au Québec au cours des dernières années est en partie attribuable aux restrictions salariales imposées aux enseignants et à l'augmentation des charges de travail au milieu des années 80. En Alberta et en Colombie-Britannique, les dépenses par élève ont également augmenté un peu moins que leur IPE respectif au cours de cette période.

¹ The Northwest Territories and Yukon have been excluded here since they have significantly higher costs of living than the provinces and therefore require different financial inputs.

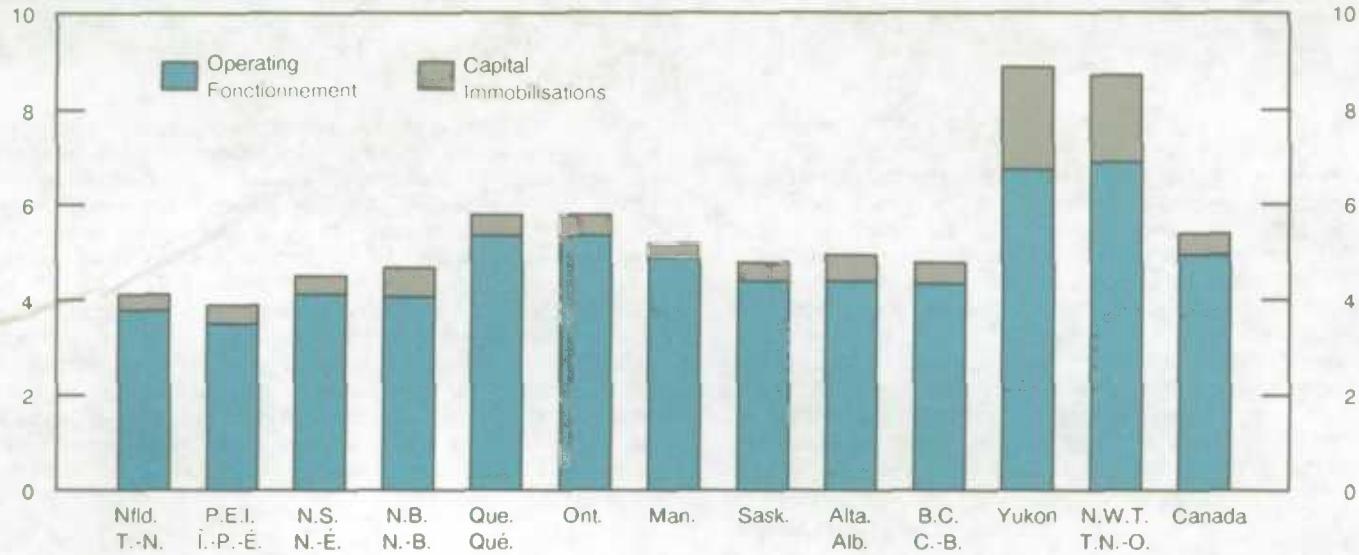
¹ Les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon ont été exclus ici parce que le coût de la vie y est substantiellement plus élevé que dans les autres provinces et que, par conséquent, ils requièrent diverses compensations financières.

Public School Expenditures per FTE Student, by Province/Territory, 1988-89

Dépenses des écoles publiques par élève ETP, selon la province ou le territoire, 1988-89

Thousands of dollars

Milliers de dollars



Note: Public school expenditures and FTE exclude adult education

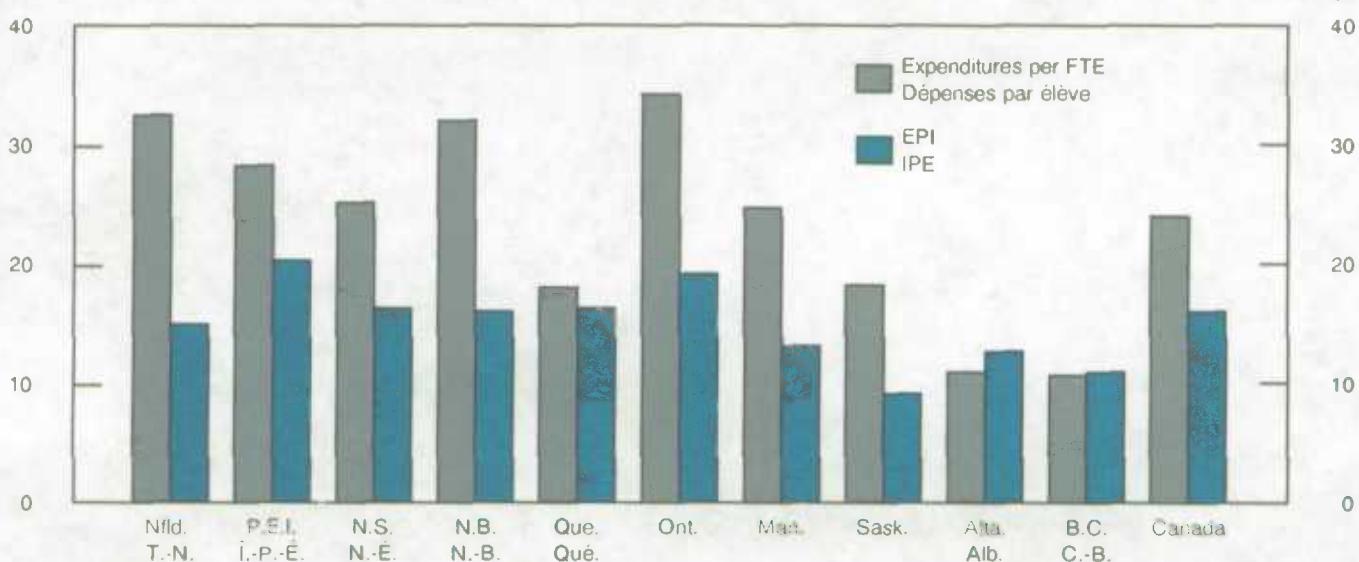
Note: Les cours aux adultes sont exclus des dépenses des écoles publiques et des ETP

Percentage Increase of Public School Expenditures per FTE Student & EPI, by Province/Territory, 1984-85 to 1988-89

Taux d'augmentation des dépenses des écoles publiques par élève et l'IPE, selon la province ou le territoire, 1984-85 à 1988-89

Percent

Pourcentage



Note: Public school expenditures and FTE exclude adult education
EPI is not available for Yukon and N.W.T.

Note: Les cours aux adultes sont exclus des dépenses des écoles publiques et des ETP
L'IPE du Yukon et des T.N.-O. n'est pas disponible

Sources of School Board Revenue

On average, public school education in Canada is funded between provincial grants and local taxation in roughly a ratio of 2 to 1. This pattern has been relatively stable in recent years, provincial grants declining from 64% in 1984-85 to 62% in 1988-89.

Provincial arrangements for the funding of public school education vary widely from province to province. In half of the provinces, the bulk of school board revenues comes directly from provincial governments. Indeed, in Prince Edward Island and New Brunswick there is no direct taxation on property for public school support, while in Newfoundland, Nova Scotia and Quebec school taxation accounts for less than a fifth of board revenues (7.6%, 15.9% and 4.7% respectively). Ontario school boards, on the other hand, receive more than half of their revenues from local taxation, and the western provinces between 35% and 50%. For more information on provincial financing systems, please see page 59.

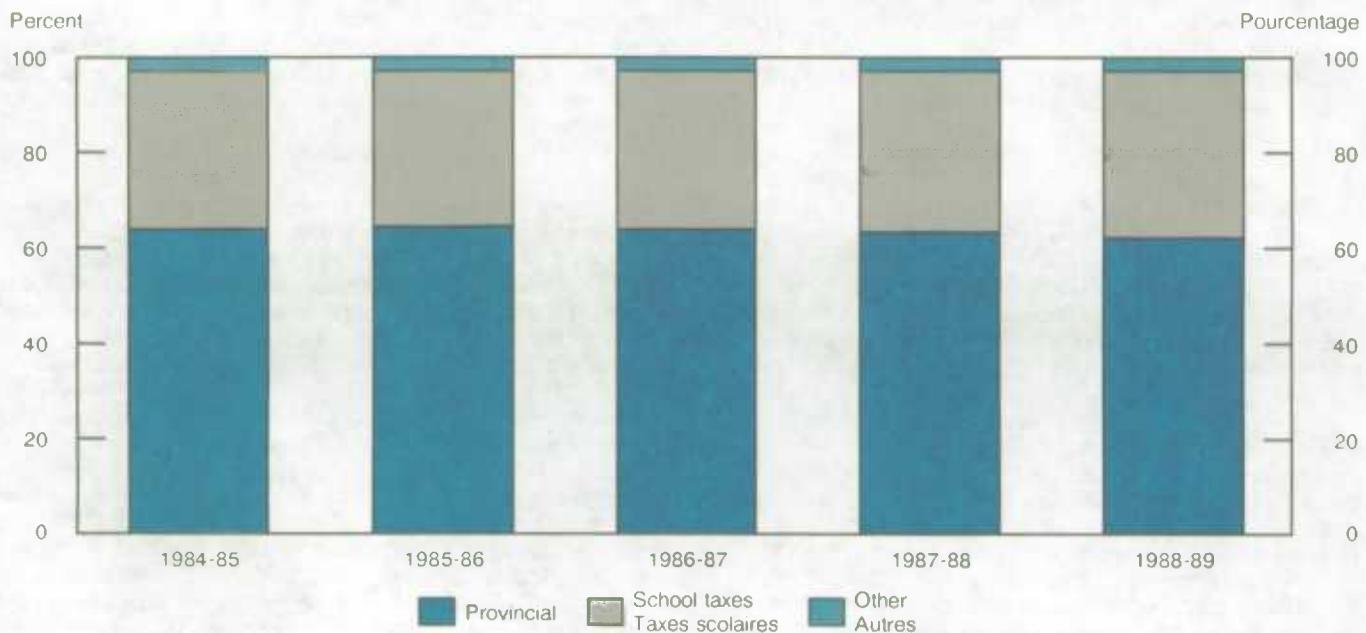
Sources de financement des conseils scolaires

Les écoles publiques du Canada sont en général financées par le biais de subventions provinciales et d'impositions locales dans une proportion de 2 à 1. Ce modèle est demeuré relativement stable au cours des dernières années : les subventions provinciales, qui s'établissaient à 64 % en 1984-1985, sont passées à 62 % en 1988-1989.

Les dispositions des provinces concernant le financement des écoles publiques varient considérablement d'une province à l'autre. Dans la moitié des provinces, la majeure partie des revenus des conseils scolaires vient directement des gouvernements provinciaux. Ainsi, à l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick, il n'existe aucun impôt foncier direct pour le soutien des écoles publiques; à Terre-Neuve, en Nouvelle-Écosse et au Québec, la taxe scolaire compte pour moins d'un cinquième des revenus des conseils scolaires (respectivement 7.6 %, 15.9 % et 4.7 %). Par contre, les conseils scolaires de l'Ontario tirent plus de la moitié de leurs revenus d'une taxe locale et les provinces de l'Ouest, de 35 % à 50 %. Pour de plus amples renseignements sur les systèmes de financement des provinces, prière de consulter la page 59.

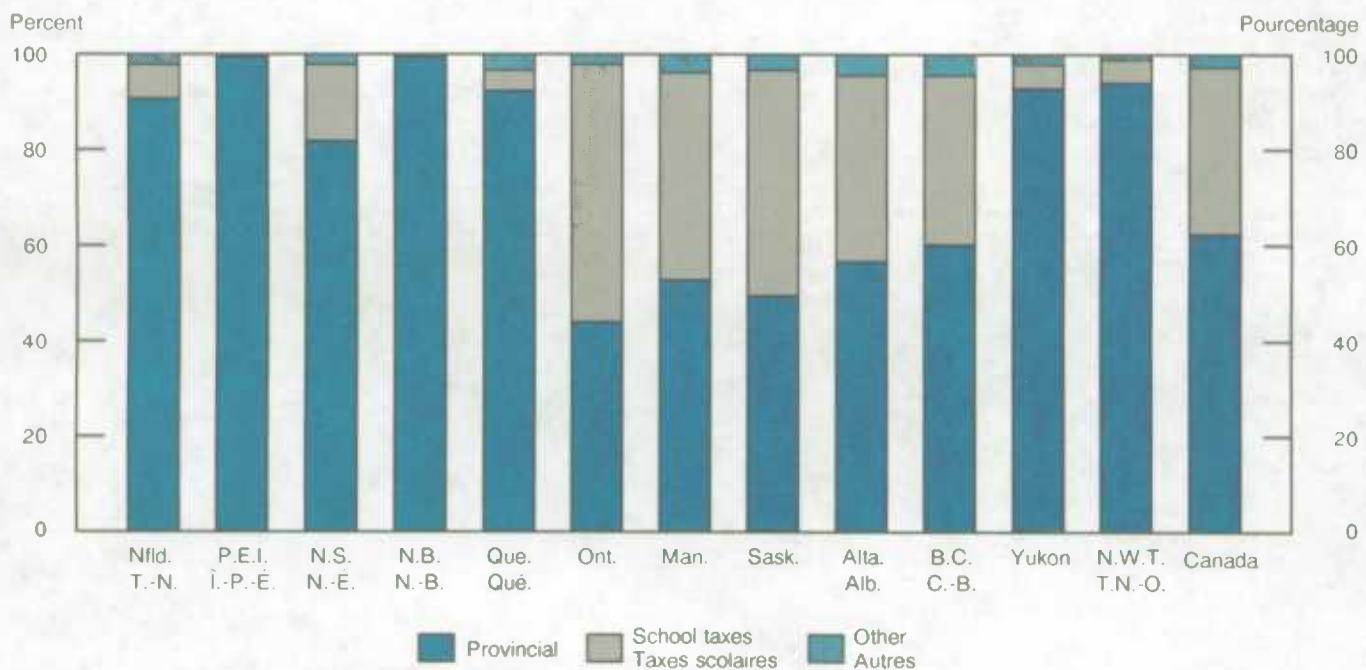
Percentage Distribution of School Board Revenues, by Major Source, Canada, 1984-85 to 1988-89

Répartition en pourcentage des revenus des conseils scolaires, selon les principales sources, Canada, 1984-85 à 1988-89



Percentage Distribution of School Board Revenues, by Major Source, by Province/Territory, 1988-89

Répartition en pourcentage des revenus des conseils scolaires, selon les principales sources, la province ou le territoire, 1988-89



Educator Costs

In assessing the full cost of maintaining a teaching workforce, a number of expenses besides educators' base salaries must be considered. These include: remuneration to substitute teachers; fringe benefits packages (such as medical, dental, optical, drug and hospital plans); premiums and special allowances paid to teachers, (for example, in remote areas).

During the past few years, increases in the average cost* of educators were slightly higher than inflation (as measured by the Consumer Price Index (CPI)). Fringe benefits rose more quickly than either salaries or the CPI and now make up 6.6% of the average cost of educators, compared with 5.8% five years earlier.

While the rise in the average educator cost is roughly equal to the inflation rate on a national basis, provincial variations are significant. In the Atlantic provinces and Manitoba, this education indicator has been increasing at a much faster rate than their respective CPIs (especially the fringe benefits portion in three provinces). On the other hand, British Columbia's CPI, which has been growing at a rate below the national average, still increased more than twice as quickly as its average cost of educators.

The national average for educator costs is significantly influenced by Ontario which spent the most, by far, in total dollar figures on educators and also recorded one of the largest cost per educator - approximately \$52,000. Ontario's contribution to the Canadian average cost of educators, and to a lesser extent Alberta's, is so dominant that in 1988- 89 the remaining provinces posted averages less than the national (\$48,000). The highest average costs of educators were recorded in Yukon and Northwest Territories.

* Defined as the total salary bill plus fringe benefits divided by the number of full-time equivalent educators. Provincial contributions to superannuation funds are excluded.

Coûts afférents au personnel d'enseignement

Pour déterminer le coût global du maintien du personnel enseignant, il faut tenir compte d'un bon nombre de dépenses en plus des traitements de base du personnel d'enseignement, par exemple : la rémunération des suppléants; les avantages sociaux (les programmes d'assurance couvrant les frais médicaux et dentaires, les frais d'optométrie, les médicaments et les frais d'hospitalisation); les primes et autres allocations spéciales versées aux enseignants (dans les régions éloignées, par exemple).

Au cours des dernières années, la hausse de ce coût moyen* était légèrement supérieure à l'inflation (calculée selon l'indice des prix à la consommation IPC). Les avantages sociaux se sont élevés beaucoup plus rapidement que les salaires et l'IPC et constituent maintenant 6.6 % du coût moyen afférent au personnel d'enseignement alors qu'ils comptaient pour 5.8 % de ce coût il y a cinq ans.

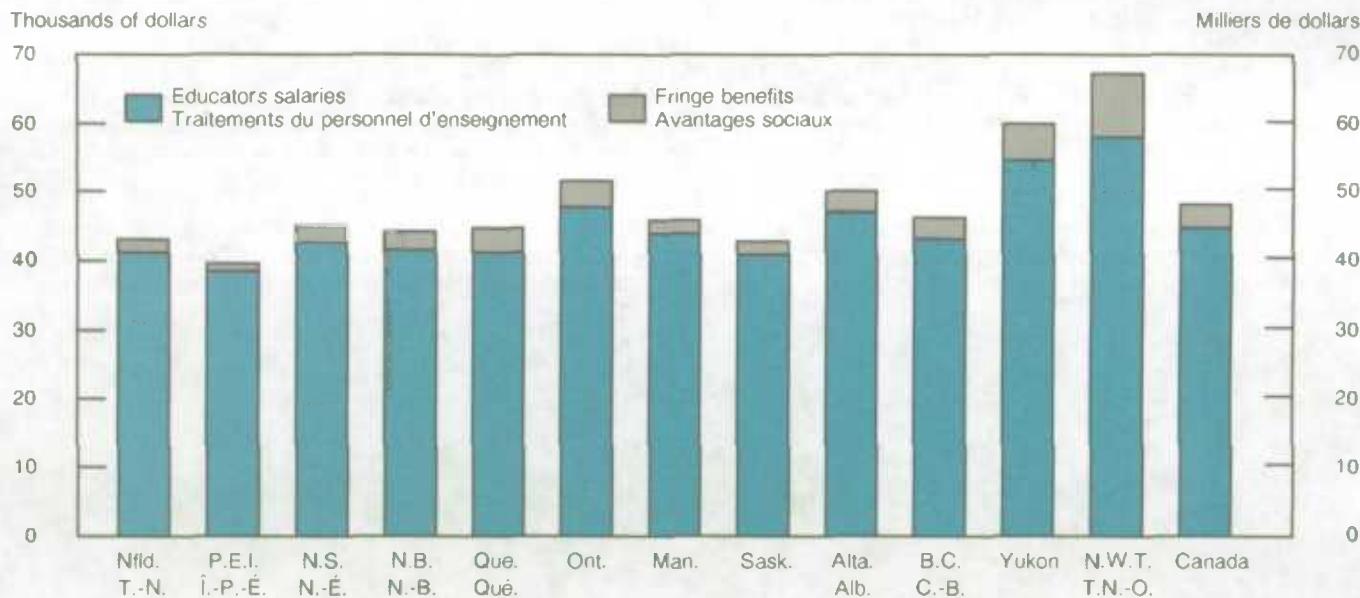
Bien que la hausse du coût moyen afférent au personnel d'enseignement soit à peu près équivalente au taux d'inflation à l'échelle nationale, au niveau des provinces, les différences sont significatives. Dans les provinces de l'Atlantique et au Manitoba, cet indicateur a augmenté à un taux beaucoup plus rapide que leur IPC respectif (surtout la portion consacrée aux avantages sociaux dans trois provinces). Par contre, l'IPC de la Colombie-Britannique, dont le taux de croissance est inférieur à la moyenne nationale, augmente encore deux fois plus vite que le coût moyen afférent au personnel d'enseignement.

La moyenne nationale des coûts afférents du personnel d'enseignement est majorée de façon significative par l'Ontario qui, de loin, dépense le plus haut montant en dollars absolus au titre du personnel d'enseignement et enregistre également le plus haut coût unitaire par enseignant de toutes les provinces (environ 52,000 \$). L'influence de l'Ontario sur le coût moyen afférent au personnel d'enseignement à l'échelle nationale et, dans une plus faible mesure celle de l'Alberta, est si dominante qu'en 1988-1989, les autres provinces ont affiché des moyennes inférieures à la moyenne nationale (48,000 \$).

* Calculé comme étant la masse salariale totale plus les avantages sociaux divisés par le nombre de personnel d'enseignement en équivalence à temps plein. Les contributions versées aux caisses de retraite par les provinces sont exclues.

Average Cost of Educators in Public Schools, by Province/Territory, 1988-89

Coût moyen afférent au personnel d'enseignement dans les écoles publiques, selon la province ou le territoire, 1988-89

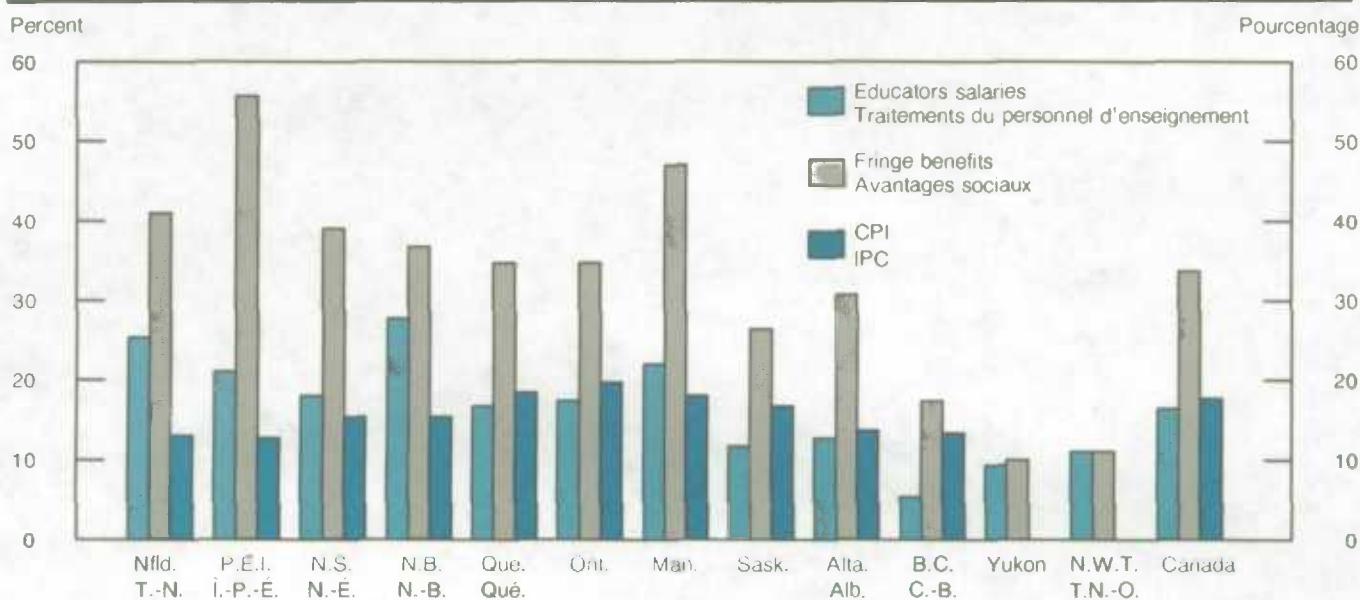


Note: Cost of education and FTE exclude adult education
Excludes superannuation costs

Note: Les cours aux adultes sont exclus des coûts afférents au personnel d'enseignement et des ETP
Les coûts relatifs aux caisses de retraite sont exclus

Percentage Increase of the Average Cost of Educators in Public Schools and of CPI, by Province/Territory, 1984-85 to 1988-89

Augmentation en pourcentage du coût moyen afférent au personnel d'enseignement dans les écoles publiques et de l'IPC, selon la province ou le territoire, 1984-85 à 1988-89



Note: Cost of education and FTE exclude adult education
CPI is not available for Yukon and N.W.T.
Excludes superannuation costs

Note: Les cours aux adultes sont exclus des coûts afférents au personnel d'enseignement et des ETP
L'IPC du Yukon et des T.N.-O. n'est pas disponible
Les coûts relatifs aux caisses de retraite sont exclus

Data Sources for Financial Module

School board revenue & expenditures data are obtained directly from each provincial/territorial government and reflect audited financial statement's figures.

Data on departmental services and contributions to teachers' superannuation funds are derived from provincial and territorial public accounts and budget estimates.

Finally, information on private schools, federal schools and other non-public institutions are obtained through regular surveys of Statistics Canada.

Sources des données pour le modèle des finances

Les données sur les revenus et les dépenses des conseils scolaires sont obtenues directement des gouvernements provinciaux et territoriaux et sont basées sur les états financiers vérifiés.

Les données sur les services ministériels ainsi que sur les contributions au fonds de pensions des enseignants proviennent des comptes publics et des données budgétaires de chaque province et territoire.

Finalement, les informations sur les écoles privées, les écoles fédérales et les autres institutions "non publiques" sont obtenues des enquêtes régulières de Statistique Canada.

The Financing of Elementary and Secondary Education in Canada

Introduction

Because each province has exclusive constitutional responsibility for education within its boundaries, each province has established its own distinctive education system reflecting historical and cultural traditions and socio-economic conditions. It follows, therefore, that each province would have its own distinctive method of funding its public school system.

The purpose of the following section is to provide a general overview of the methods used to finance public school boards in each province and to provide information on other provincial spending on elementary and secondary education. A description of federal responsibilities and funding for this area is also given.

Newfoundland

About 92% of school board spending is financed by the provincial government. The government itself meets the costs of salaries and fringe benefits for teachers, superintendents, assistant superintendents, and program coordinators as well as the costs of school property insurance and textbooks (100% from kindergarten to grade 8 and 50% from grade 9 to grade 12). In addition, it pays grants to the 32 school boards to cover operating expenses, student transportation, costs associated with declining enrolment and other special grants. In 1986-87 the Department of Education introduced a new school tax equalization grant designed to compensate school boards with an inadequate tax base.

Local funds, representing an average of 6%, are currently raised through local taxes levied by Local School Tax Authorities as a flat amount on individual wage earners and as a property tax on commercial and industrial enterprises. Rates vary greatly among school tax authorities and are determined in accordance with local operating and capital needs. In addition, school boards receive various other revenues such as donations, interest, rental and sales revenues, and insurance claims.

In the early 1980s, financing of fixed assets used for educational purposes was eliminated from school board budgets. The provincial government provides direct grants to the three Denominational Education Committees, which are responsible for setting priorities and financing capital expenditures of all Newfoundland school boards.

Le financement de l'enseignement primaire et secondaire au Canada

Introduction

Étant donné que la Constitution confère aux provinces la responsabilité exclusive de l'enseignement dispensé sur leur territoire, celles-ci ont chacune leur propre système d'éducation qui reflète les traditions historiques et culturelles ainsi que la situation socio-économique. En conséquence, chaque province dispose d'un mode distinct de financement de ses écoles publiques.

Le but de la présente section est de donner un aperçu général des modes de financement des conseils scolaires publics de chaque province et de fournir des renseignements sur les autres dépenses provinciales au titre de l'enseignement primaire et secondaire. Les responsabilités et le financement de l'administration fédérale dans ce secteur sont aussi décrits.

Terre-Neuve

Environ 92 % des dépenses des conseils scolaires sont financées par l'administration provinciale. Cette dernière assume le coût des traitements et avantages sociaux des enseignants, des surintendants, des surintendants adjoints et des coordonnateurs de programmes ainsi que le coût des assurances sur les biens des écoles et le coût des manuels (100 % de la maternelle à la 8^e année et 50 % de la 9^e à la 12^e année). De plus, elle accorde des subventions aux 32 conseils scolaires pour les dépenses de fonctionnement, le transport des élèves, les coûts découlant de la baisse des effectifs et autres subventions spéciales. En 1986-1987, le ministère de l'Éducation a mis sur pied une nouvelle subvention de péréquation des impôts scolaires afin d'indemniser les conseils scolaires ayant une assiette fiscale insuffisante.

Le financement local, qui représente en moyenne 6 %, fait actuellement l'objet d'une hausse. Les commissions d'imposition scolaire locales prélevent les impôts locaux, qui sont constitués d'un montant fixe payé par les salariés et d'un impôt foncier pour les entreprises commerciales et industrielles. Les taux varient beaucoup d'un conseil scolaire à l'autre et sont déterminés en fonction des besoins locaux en matière de fonctionnement et d'immobilisations. De plus, les conseils scolaires reçoivent d'autres sommes provenant de dons, d'intérêts, de recettes de location et de vente, et de réclamations d'assurance.

Au début des années 80, le financement des immobilisations à des fins scolaires a été supprimé du budget des conseils scolaires. L'administration provinciale subventionne directement les trois "conseils de l'enseignement confessionnel" qui sont responsables de l'établissement des priorités et du financement des dépenses d'immobilisations de tous les conseils scolaires de la province.

The provincial government contributes to its teachers' pension fund, administers a program for hospitalized children and the School for the Deaf. It also participates in the funding of the Atlantic Provinces Special Education Authority. Other schools include one native and two operated by the Department of Social Services.

There are only two private schools in Newfoundland: they do not receive any funding from the Province.

Prince Edward Island

The Provincial Government finances almost all the expenditures of the public education system through five regional administrative units; other sources of revenue account for less than 1% of total revenues. Private schools represent a very small element of the education system and are not funded by the Province.

The regional administrative units are funded on the basis of the Foundation Program which uses formulas and other means to distribute available resources on an equitable basis. Funding is provided for the costs of salaries and benefits (including superannuation and pension plan contributions) for authorized instructional and non-instructional staff as well as the operational costs of administration, maintenance of physical plants, transportation, educational program materials, capital repairs and equipment replacement, including school buses. The Province provides necessary textbooks for provincially authorized curriculum. This textbook service is also provided to the private schools in the Province.

In addition to funding operational costs, the province is responsible for the provision of educational facilities the cost of which is amortized over a period of years through the regional administrative unit accounts.

The Province operates a small school for hearing impaired students and participates in a regional cost sharing agreement for the provision of a residential school program for deaf, blind, and multi-handicapped students through the Atlantic Provinces Special Education Authority.

Nova Scotia

The funding received by the 21 school boards in Nova Scotia is derived almost entirely from the municipalities and provincial grants. The school boards themselves have no powers of taxation. The size of municipal contributions varies in accordance with the municipality's tax base (from 8% to 46% of funding), but the province provides on average slightly more than 80% of total funding.

Le gouvernement provincial contribue au fonds de pension des enseignants, gère un programme pour les enfants hospitalisés ainsi que l'école pour les malentendants. Il participe aussi au financement de la Commission de l'enseignement spécial des provinces de l'Atlantique. Les autres écoles financées comprennent une école pour les autochtones et deux gérées par le ministère des Services sociaux.

Il n'existe que deux écoles privées à Terre-Neuve, qui ne sont pas financées par la province.

Île-du-Prince-Édouard

L'administration provinciale finance pratiquement toutes les dépenses du secteur de l'enseignement public par le moyen de cinq unités administratives régionales. Les autres sources de recettes représentent moins de 1 % du total des recettes. Les écoles privées ne sont qu'une très petite partie du système d'enseignement et ne sont pas financées par la province.

Les unités administratives régionales sont financées à partir du Programme Foundation, qui utilise des formules et d'autres moyens pour répartir les ressources disponibles de façon équitable. Le financement couvre le coût des salaires et des avantages sociaux (dont les contributions au régime de retraite) pour le personnel enseignant et non enseignant autorisé ainsi que les coûts de fonctionnement de l'administration, l'entretien des installations, le transport, le matériel didactique, les réparations et le remplacement du matériel, y compris les autobus scolaires. La province fournit les manuels nécessaires destinés aux programmes autorisés par la province. Ce service est également mis à la disposition des écoles privées.

En plus de financer les coûts de fonctionnement, la province a la responsabilité de la fourniture des installations, dont le coût est amorti sur plusieurs années grâce aux comptes des unités administratives régionales.

La province administre également une petite école pour les étudiants malentendants et participe à l'accord régional des partages des coûts pour la prestation d'un programme en résidence destiné aux sourds, aux aveugles et aux handicapés graves grâce à la commission de l'enseignement spécial des provinces de l'Atlantique.

Nouvelle-Écosse

Les fonds que les 21 conseils scolaires de la Nouvelle-Écosse reçoivent viennent presqu'entièrement des municipalités et de la province. Les conseils scolaires n'ont aucun pouvoir d'imposition. La taille de la contribution municipale varie selon l'assiette foncière de la municipalité (de 8% à 46% du financement), mais la province assure en moyenne un peu plus de 80% du financement.

Municipal contributions are based on a rate set annually by the province and applied to the total uniform assessment of each municipality. Municipalities collect taxes on residential and non-residential properties, and may provide funds in addition to their basic contribution.

The provincial contribution consists of "global" grants and specific purpose grants. Generally speaking, provincial grants are directly related to weighted enrolment. The global grants include a general formula grant, representing the major operating grant to school boards, and grants for student transportation and property service; the global grants also include an additional provincial grant whose cost is shared with the particular municipality or municipalities on the basis of financial capacity, which is determined in terms of uniform assessment. Any reduction in the municipal contribution results in a prorated reduction in the provincial contribution. School boards may retain any unspent portion of global grants. However, specific purpose grants must be used for the purposes indicated, and the province recovers any unspent amounts. Specific purpose grants are made to support activities related to special education, adult education, driver education, summer school and board of students.

The school boards also receive miscellaneous receipts accounting for less than 4% of total revenues: from the federal government, investments, cafeteria receipts, adult education enrolment fees, and so on.

The provincial government also contributes to the teachers' pension plan, participates in the funding of the Atlantic Provinces Special Education Authority, and provides funding for the Nova Scotia School Books Bureau, which makes textbook credit allocations to school boards and certain private schools to enable them to purchase textbooks and other learning materials. The Department of Agriculture manages a program for the distribution of milk to schools.

Private schools are not funded by the province. They obtain 80% of their revenues from tuition fees and room and board.

New Brunswick

The 42 school districts in New Brunswick are virtually 100% financed by the provincial government from the consolidated revenue fund. The only two exceptions consist of a provision in the Schools Act for local taxation to raise revenue for supplementary programs within a specific school district. Its use, however, has been extremely limited. Secondly, some expenses such as cafeteria services and extra curricular trips are paid by user fees.

La contribution municipale est déterminée par un taux fixé chaque année par la province et appliquée à l'ensemble de l'évaluation uniforme de chaque municipalité. Les municipalités perçoivent un impôt sur les propriétés résidentielles et non résidentielles. Ces dernières peuvent fournir des fonds en plus de leur contribution de base.

La contribution provinciale comprend des subventions "globales" et des subventions spéciales. En général, les subventions provinciales sont directement liées aux effectifs pondérés. Les subventions globales comprennent une subvention générale préétablie, qui représente la principale subvention de fonctionnement des conseils scolaires, et les subventions au titre du transport scolaire et de l'entretien des propriétés; elles comprennent aussi une subvention provinciale complémentaire dont le coût est partagé avec la ou les municipalités en cause selon leur capacité financière déterminée par évaluation uniforme. Toute réduction de la contribution municipale entraîne une réduction proportionnelle de la contribution provinciale. Les conseils scolaires peuvent conserver ce qu'ils n'ont pas dépensé des subventions globales. Par contre, les subventions spéciales doivent être utilisées aux fins indiquées et la province reprend ce qui n'a pas été dépensé. Les subventions spéciales sont notamment celles qui vont à l'enfance en difficulté, à l'éducation des adultes, aux cours de conduite, aux cours d'été et aux frais de pension des élèves.

Par ailleurs, les conseils scolaires complètent leur financement par diverses recettes qui comptent pour moins de 4% de leurs revenus totaux: le gouvernement fédéral, les investissements, les recettes de cafétérias, les droits d'inscriptions aux cours pour adultes, etc.

Le gouvernement provincial contribue aussi au fonds de pensions des enseignants, il participe au financement de la Commission de l'enseignement spécial des provinces de l'Atlantique, et il subventionne le Bureau des manuels scolaires de Nouvelle-Écosse. Ce bureau octroie aux conseils scolaires et à certaines écoles privées des crédits d'achat de manuels scolaires et autre matériel d'apprentissage. Le ministère de l'Agriculture, quant à lui, gère un programme de distribution de lait dans les écoles.

Les écoles privées ne sont pas subventionnées par la province. Elles tirent leurs revenus à 80% des frais de scolarité et des frais de pension.

Nouveau-Brunswick

L'administration provinciale du Nouveau-Brunswick finance presque entièrement les 42 districts scolaires par des fonds tirés du Trésor. Il n'existe que deux exceptions. La première est la clause prévue par la Loi scolaire selon laquelle les autorités fiscales locales peuvent prélever des impôts pour des programmes supplémentaires à l'intérieur d'un district scolaire particulier. Elle n'est toutefois que très peu utilisée. Quant à la seconde, il s'agit de certaines dépenses, comme les services de cafétéria et les voyages parascolaires, qui sont payées par les utilisateurs.

The provincial government taxes all property centrally and collects social and educational tax (sales tax on purchases within the province) for deposit to the consolidated fund. There is no local taxation by school boards except for supplementary programs as noted above.

The Department of Education is responsible for the allocation of grants to the various school boards throughout the province and the control and use of these grants for public school education.

Budgets are determined in consultation with each school board based primarily on funding/staffing norms in relation to educational programs and school organization. Under this funding arrangement, different levels of funding are provided for different grades to cover teachers' salaries and other professional staff. In addition, funding guidelines have been established for operating expenses such as plant operation and maintenance, transportation, etc.

Department of Education control on school board spending includes the monitoring of prorated expense plans, monthly reports and on-site evaluations by Departmental staff. In addition the Schools Act and Regulations require boards to expend monies allocated to them only in the manner and for the purposes prescribed by the Minister of Education. Incentives are provided which permit the retention of surplus funds at the close of a fiscal period and the repayment of deficits from a future year's budget.

In addition to the operating grants issued directly to school boards, the Department of Education provides certain ordinary account services on a centralized basis, e.g. school textbooks and audio visual materials, workers' compensation, the employer's share of superannuation costs for professional support staff, etc.

Capital account expenditures are also provided on a centralized basis for major repairs to school buildings, new school construction, new school furniture and equipment, school vehicle acquisitions, etc. Consequently, any debt repayment associated with these capital expenditures is a provincial responsibility.

The Province does not provide funding for private schools.

Quebec

The government of Quebec funds about 92% of the expenditures of its 234 school boards. Local taxation and revenues from municipalities represent slightly less than 5% of total revenues.

Le gouvernement provincial préleve des impôts fonciers et perçoit des taxes sociales et scolaires (taxes de vente sur les achats faits dans la province) et dépose ces sommes au fonds consolidé. Il n'y a pas d'impôts locaux prélevés par les districts scolaires, sauf dans le cas des programmes supplémentaires mentionnés plus haut.

Le ministère de l'Éducation est responsable de la répartition des subventions aux divers districts scolaires dans l'ensemble de la province et du contrôle et de l'utilisation de ces subventions à des fins d'enseignement dans les écoles publiques.

Les budgets sont établis après consultation auprès de chacun des districts scolaires, en fonction principalement des normes relatives au financement et au personnel en ce qui concerne les programmes d'enseignement et l'organisation des écoles. En vertu de cette entente, différents niveaux de financement sont prévus pour chaque année d'enseignement afin de couvrir les traitements des enseignants et des autres professionnels. De plus, des lignes directrices de financement ont été établies pour les dépenses de fonctionnement telles que les frais d'exploitation et d'entretien des écoles, le transport, etc.

Le ministère de l'Éducation contrôle les dépenses des districts scolaires au moyen d'un suivi des plans d'allocation de dépenses, de rapports mensuels et d'évaluations sur les lieux par les employés du ministère. En outre, la Loi scolaire et les règlements stipulent que les districts doivent dépenser les sommes qui leur sont allouées uniquement de la manière et pour les fins prescrites par le ministère de l'Éducation. Il existe des stimulants qui permettent de garder les fonds excédentaires à la clôture d'un exercice financier et de payer les déficits sur les budgets annuels futurs.

Outre les subventions de fonctionnement accordées directement aux districts scolaires, le ministère de l'Éducation fournit, sous une forme centralisée, certains services courants, par exemple les manuels scolaires et le matériel audio-visuel, les contributions de l'employeur aux accidents du travail et au régime de pension de retraite pour les professionnels de soutien.

Les dépenses du compte de capital sont aussi centralisées dans le cas des réparations importantes faites aux bâtiments des écoles, de la construction de nouvelles écoles, de l'ameublement et du matériel des nouvelles écoles, de l'achat de nouveaux véhicules pour les écoles, etc. En conséquence, tout paiement de dettes associées à ces dépenses de capital relève de la responsabilité de l'administration provinciale.

La province ne finance pas les écoles privées.

Québec

Le gouvernement du Québec finance la majeure partie (environ 92%) des dépenses des 234 commissions scolaires. L'imposition locale et les revenus des municipalités représentent un peu moins de 5% du total des revenus.

Expenditures eligible for provincial grants correspond with the total allocations determined in accordance with the budgetary rules approved annually by the Ministry of Education. These allocations are of three types: basic allocations, supplementary allocations and specific allocations. Each of these is calculated in turn on the basis of various parameters relating to the following activities: youth education, adult education, administration, equipment, investments. Generally speaking, the basic allocation uses standardized parameters applicable to all school boards, whereas the purpose of the supplementary and specific allocations is to deal with special situations. For example, in the case of educational activities, criteria such as enrolment and student/teacher ratio are used, while equipment-related activities use criteria related to building floor area.

Student transportation grants are paid directly to the school boards by the Ministry of Transport. The Ministry of Health and Social Services contributes to school board funding under their agreements with the Ministry of Education concerning special education and the education of disabled persons.

An equalization grant is paid to school boards whose tax base per student is below the provincial average.

Expenditures not eligible for grants are funded by local taxes which, by law, cannot exceed a specified level unless a local referendum is held in advance.

Other school board revenues (about 3%) are derived mainly from the federal government, fees and interest on tax arrears.

In addition to grants to school boards, the provincial government contributes to the elementary and secondary teaching staff pension plans (RREGOP and RRE) in respect of current and past service. The Ministry of Agriculture meets the costs of milk distribution to schools, while the Ministry of Health and Social Services funds education in specialized institutions for those with hearing or visual impairments.

In Quebec, two types of private schools receive public funding. Schools "recognized as supportable by grants" (RSG) receive an amount equivalent to about 46% of the average cost of public schools of the same level, while the funding granted to schools "declared to be of public interest" (DPI) amounts to about 66% of the funding to public schools. However, private schools for disabled children (DPI or RSG) may, under a government regulation, receive up to 100% of the funding granted to public schools for disabled persons.

The second main source of funding of DPI and RSG schools is tuition fees, room and board. These revenues are the main source of funding of the third type of private schools, those operating with a permit, which receive no funding from the provincial government.

Le montant des dépenses admissibles aux subventions provinciales correspond au total des allocations déterminées selon les règles budgétaires approuvées chaque année par le ministère de l'Éducation. Ces allocations sont de trois types: les allocations de base, les allocations supplémentaires et les allocations spécifiques. Ces allocations sont calculées à leur tour, en utilisant différents paramètres selon les activités suivantes: éducation des jeunes, éducation des adultes, administration, équipements, investissements. De façon générale, l'allocation de base vise à utiliser des paramètres normatifs uniformes à toutes les commissions scolaires alors que les allocations supplémentaires ou spécifiques visent à tenir compte des situations particulières. Par exemple, pour les activités éducatives, on utilise des critères tels que la clientèle scolaire et le ratio maître/élèves alors que les activités d'équipements utilisent des critères de superficie des bâtiments.

D'autre part, les subventions pour le transport scolaire sont payées directement aux commissions scolaires par le ministère des Transports. Le ministère de la Santé et des Services sociaux contribuent au financement des conseils scolaires dans le cadre de leurs ententes avec le ministère de l'Éducation pour l'enseignement aux élèves en difficulté d'apprentissage et aux personnes handicapées.

Également, une subvention de péréquation est accordée aux commissions scolaires dont l'évaluation imposable par élève est inférieure à la moyenne provinciale.

Les dépenses non admissibles à des subventions sont financées par des impôts locaux qui ne doivent pas dépasser, en vertu de la loi, un certain plafond; si c'est le cas, un référendum local doit d'abord être tenu.

Les autres revenus des commissions scolaires (environ 3%) viennent principalement du gouvernement fédéral, des frais de scolarité et des intérêts sur les arriérages de taxes.

En plus des subventions aux commissions scolaires, le gouvernement provincial contribue aux régimes de retraite du personnel de l'enseignement élémentaire et secondaire (R.R.E.G.O.P. et R.R.E.) pour les services courants et les services passés. Le ministère de l'Agriculture assume les frais de la distribution du lait dans les écoles tandis que le ministère de la Santé et des Services sociaux finance l'enseignement dans les institutions spécialisées pour personnes aveugles ou sourdes.

Au Québec, deux types d'écoles privées reçoivent du financement public. On accorde aux écoles "reconnues pour fins de subventions (R.F.S.)", un montant équivalent à environ 46% du coût moyen des écoles publiques de même niveau alors que le montant alloué aux écoles "déclarées d'intérêt public (D.I.P.)" équivaut à environ 66% de celui accordé aux écoles publiques. Les écoles privées pour enfants handicapés (DIP ou RFS) peuvent recevoir cependant jusqu'à 100% du montant fourni aux écoles publiques pour personnes handicapées et ce, en vertu d'un règlement gouvernemental.

La deuxième principale source de financement des écoles D.I.P ou R.F.S. est le prélèvement de frais de scolarité, de pension et de logement. À l'inverse, ces derniers frais deviennent la principale source de financement du troisième type d'écoles privées à savoir, les écoles "détenant un permis", qui ne reçoivent aucune subvention du gouvernement provincial.

Ontario

In Ontario, the funding of education is shared between the Provincial government and local school boards.

School boards set their annual budgets and raise their share of costs through taxes which are levied on residential and non-residential properties within their local jurisdictions. In addition to property taxes, school boards can generate revenues through tuition fees, rentals, property sales, federal grants, etc.

The Province provides its share of costs in the form of grants.

The cost sharing arrangement is calculated through the education funding model. Under this grant program, the Province determines a standard recognized expenditure per pupil, known as the grant ceiling. The ceiling amount reflects the cost of providing a basic level of education service to students across the Province, including special education services provided to exceptional students. The local share of this recognized amount is determined by applying the standard Provincial mill rate to the equalized assessment of each board. The difference between the total recognized amount and the local share equals the Provincial grant. Local taxation for education accounts on average for more than half of school board revenue, although the proportion may vary considerably from board to board. Provincial grants account for just over 40% of school board revenues. Here again, the proportion of grants can vary considerably in relation to other sources of revenue.

Technically, the model uses equalized assessment as a measure of a school board's wealth in relation to the rest of the school boards of the Province. It theoretically assumes that assessment rich boards have a greater capacity to raise local revenues than do assessment deficient boards, and therefore should receive less Provincial funding.

In addition to these per pupil grants on recognized expenditures, the Province provides specific grants to boards that experience higher costs for providing the base level of education service due to geographic, social and economic conditions that are beyond their control. Also, special initiative grants are provided to all boards to encourage the implementation of programs that respond to local needs or government priority items.

All expenditures in excess of the ceiling amount are funded through the local tax base.

The Province of Ontario also makes significant contributions to the teachers' pension funds.

Ontario

En Ontario, le financement de l'enseignement est partagé entre l'administration provinciale et les commissions scolaires locales.

Les commissions scolaires établissent leur budget annuel et financent leur part des coûts par les impôts prélevés sur les propriétés résidentielles et non résidentielles de leur circonscription. En plus des impôts fonciers, les commissions scolaires obtiennent des fonds au moyen des droits de scolarité, des locations, des ventes de propriété, des subventions fédérales, etc.

La province assume sa part des coûts sous forme de subventions.

Le partage des coûts est calculé selon le modèle de financement de l'enseignement. Conformément à ce programme de subventions, l'administration provinciale établit une norme reconnue de dépenses par élève, connue sous le nom de subvention plafond. Ce plafond correspond au coût d'un service d'éducation de base aux élèves de la province, y compris les services d'enseignement spécialisé aux élèves exceptionnels. La contribution locale à cette somme reconnue est calculée en appliquant le taux provincial au mille à l'évaluation foncière normalisée de chaque commission. La subvention provinciale correspond à la différence entre la somme totale reconnue et la contribution locale. Les impôts scolaires représentent en moyenne plus de la moitié des recettes des commissions scolaires, bien que le pourcentage varie grandement d'une commission à l'autre. Les subventions provinciales représentent un peu plus de 40 % des recettes des commissions scolaires. Là encore, le pourcentage de subventions peut varier grandement en fonction des autres sources de revenus.

Sur le plan technique, le modèle utilise l'évaluation foncière normalisée comme mesure de la richesse d'une commission scolaire par rapport aux autres commissions de la province. Ce modèle presuppose qu'en théorie les commissions qui bénéficient d'une bonne assiette d'imposition foncière sont plus en mesure de réunir des fonds localement que ne le sont les commissions dont l'assiette d'imposition foncière est moins grande, et doivent donc recevoir moins de fonds de la province.

Outre les subventions par élève établies à partir des dépenses reconnues, la province accorde des subventions particulières aux commissions qui, pour offrir un niveau de base de services d'enseignement, doivent faire face à des coûts plus élevés en raison de situations géographiques, sociales et économiques sur lesquelles elle n'a aucun contrôle. De plus, des subventions aux initiatives spéciales sont offertes à toutes les commissions afin d'encourager la mise en oeuvre de programmes répondant aux besoins de la localité ou aux priorités du gouvernement.

Toutes les dépenses excédant le plafond sont financées par les impôts locaux.

La province de l'Ontario fait aussi d'importantes contributions au fonds de pension des enseignants.

The total provincial contribution towards recognized expenditures was 58.3% in 1988. However, the proportion of grants to expenditures varies significantly among school boards across the Province.

In 1985, the Government of Ontario passed legislation which extended funding to the entire secondary school system of Roman Catholic separate school boards. Prior to this, funding to the RC boards did not extend beyond grade 10.

The Ministry of Education operates and fully funds four schools for the blind and deaf, and three demonstration schools for the learning disabled.

Private schools do not receive any public funding. Almost 70% of their revenue comes from tuition fees and room and board.

Manitoba

In Manitoba, provincial funding for elementary and secondary education is provided under the Government Support to Education Program (GSEP). The GSEP formula makes it possible to provide equal funding for all school divisions. This formula is defined by the provincial government in the Public Schools Act. The GSEP has five main components: block support, categorical support, equalization support, guaranteed support, and equipment support. Two thirds of GSEP funding comes from the provincial treasury, the remainder from a provincial tax on farms and residential property (uniform mill rate of 43.7) and other property (uniform mill rate of 87.4). The provincial government also grants tax credits to certain categories of taxpayer.

Slightly more than half of school division revenue comes from the province, while 45% comes from local taxes. These percentages vary considerably from one division to another. The remainder of school board revenue comes from other sources, such as the federal government, Indian bands, private organizations and individuals.

Block support under the GSEP is equal to either a fixed amount (varies from year to year) multiplied by the weighted enrolment in the division, or 51% of the division's expenditures that are eligible for grants, whichever is less. Decline in enrolment, economies of scale and isolated location in northern Manitoba are some of the factors used in weighting enrolment.

Under the categorical support component, the province has identified 13 categories, including school transportation, special education, the professional and technical sector, minority-language and second-language education, learning resources and computers.

Le total de la contribution provinciale au titre des dépenses reconnues est de 58.3 % en 1988. Toutefois, le pourcentage de subventions par rapport aux dépenses varie grandement selon les commissions scolaires de la province.

En 1985, le gouvernement de l'Ontario a adopté une loi qui prolongeait le financement à tout le réseau d'enseignement secondaire des commissions scolaires confessionnelles catholiques. Avant 1985, le financement des commissions scolaires catholiques s'arrêtait à la 10^e année.

Le ministère de l'Éducation gère et finance entièrement quatre écoles pour les sourds-muets et trois écoles expérimentales pour les enfants ayant des difficultés d'apprentissage.

Les écoles privées ne reçoivent aucun financement public. Près de 70 % de leurs recettes proviennent des droits de scolarité et des frais de pension et de logement.

Manitoba

Au Manitoba, le financement provincial pour l'enseignement primaire et secondaire est régi par le programme d'aide gouvernementale à l'éducation (PAGE). La formule de financement permet de subventionner uniformément toutes les divisions scolaires. Cette formule est définie par le gouvernement provincial dans la loi sur les écoles publiques. Le programme d'aide comprend cinq grands volets: les subventions globales, les subventions par catégories, les subventions de péréquation, les subventions garanties et les subventions d'équipement. Il faut mentionner que les deux tiers du financement du programme se fait à partir du Trésor provincial et le reste par un impôt provincial sur les propriétés agricoles et résidentielles (taux uniforme de 43.7 au mille) et sur les autres propriétés (taux uniforme de 87.4 au mille). D'autre part, le gouvernement provincial accorde des crédits d'impôt à certaines catégories de contribuables.

En résumé, un peu plus de la moitié des revenus des divisions scolaires sont de source provinciale et environ 45% proviennent des impôts locaux. Ces pourcentages varient beaucoup d'une division scolaire à l'autre. Le reste des revenus des conseils scolaires proviennent des autres sources comme le gouvernement du Canada, les bandes indiennes, les organismes privés et les particuliers.

La subvention globale est égale au moindre des deux montants suivants; un montant fixe (variable d'une année à l'autre) multiplié par l'effectif pondéré de la division ou 51% des dépenses admissibles pour fins de subvention de la division. Les facteurs de pondération de l'effectif sont, la baisse des effectifs, les économies d'échelle, l'isolement au Nord de la province, etc.

Viennent ensuite, les subventions par catégories. La province a délimité treize catégories, telles le transport scolaire, l'éducation à l'enfance en difficulté, le secteur professionnel et technique, l'enseignement dans la langue de la minorité ou de la langue seconde, le matériel pédagogique et les ordinateurs, etc.

Equalization support is provided for eligible expenditures in the school division less block support and categorical support, multiplied by an equalization factor. Specific grants are calculated for equipment.

The GSEP also includes a formula for determining whether school divisions are entitled to guaranteed support.

The remaining expenditures in each school division are covered by a special tax on taxable local properties. The mill rate is therefore different in different parts of the province.

In addition to grants to school division, the provincial government must meet its obligations under the Teachers' Pensions Act. Essentially, these consist in paying half the retirement benefits to be paid in the year. The Department of Education administers in part the Manitoba Textbook Bureau and the Bureau de l'éducation française. It also funds the Manitoba School for the Deaf and oversees correspondence courses. The Department of Health funds education in the Brandon and Selkirk health centres and the Portage La Prairie school.

The Manitoba government provides partial funding for private schools if they meet certain criteria. As of 1989-90, the province will contribute a per pupil operating grant based on 54% of that paid to public schools. The province's contribution represented about one fifth of private school revenue in 1988-89 while tuition fees and room and board made up some 45% of the revenue.

Saskatchewan

The Foundation Grants Act of 1970 introduced a funding formula on which the current operating grant system is based. Basically, the formula provides that primary- and secondary-school operating expenditures funded by the province are equal to the difference between "recognized expenditures" and "recognized revenues".

Recognized expenditures are those that are approved by the department. For the most part, they are calculated by multiplying the number of students by the base rate applicable to the grade category and the type of school division.

Recognized revenues are essentially the equalized assessment of the school division multiplied by a computed rate set by the province. Tuition fees are also included in recognized revenues.

Les subventions de péréquation correspondent aux dépenses admissibles de la division scolaire moins les subventions globales et par catégories, multipliées par un facteur de péréquation. Des subventions spécifiques sont calculées pour l'équipement.

Le PAGE est finalement assorti d'un calcul qui permet de vérifier que les divisions scolaires ont droit à une subvention garantie.

Le reste des dépenses de chaque division est couvert part un impôt spécial perçu sur les propriétés locales imposables. Le taux au mille n'est donc pas le même dans toutes la province.

Outre les subventions aux divisions scolaires, le gouvernement provincial doit faire face à ses obligations aux termes de la loi sur la retraite des enseignants. Cela consiste essentiellement au paiement de la moitié du montant des retraites à verser durant l'année. Le ministère de l'Éducation administre en partie le Centre des manuels scolaires du Manitoba et le Bureau de l'éducation française. Il finance aussi l'école pour les sourds du Manitoba, et administre la direction des cours par correspondance. Le ministère de la Santé, quant à lui, finance l'enseignement dans les centres de santé de Brandon et de Selkirk et l'école Portage La Prairie.

Le gouvernement manitobain subventionne partiellement les écoles privées si elles rencontrent certains critères. À partir de 1989-90, la province financera ces écoles par le biais de subventions de fonctionnement par élève équivalentes à 54% du montant fourni aux écoles publiques. La contribution de la province comptait pour environ un cinquième des revenus des écoles privées en 1988-89 alors que les frais de scolarité, de pension et de logement comptaient pour quelque 45% des revenus.

Saskatchewan

La loi de 1970 sur les subventions de base a instauré la formule de financement sur laquelle les subventions de fonctionnement actuelles sont fondées. La formule se résume à dire que le montant des dépenses de fonctionnement des écoles primaires et secondaires que la province finance est égale à la différence entre les dépenses approuvées et les recettes approuvées.

Les dépenses approuvées sont celles qui sont approuvées par le ministère. Pour l'essentiel, elles sont calculées en multipliant le nombre d'élèves par un taux de base différent selon la catégorie du niveau d'enseignement et du genre de divisions scolaires.

Les recettes approuvées sont essentiellement l'évaluation ajustée de la division scolaire multipliée par un taux au mille fixé par la province. Les droits de scolarité font aussi partie des recettes approuvées.

The provincial treasury therefore provides the 115 school divisions in Saskatchewan with conditional and unconditional operating grants that covers approximately one-half the administration, education instructional services, facilities operation and maintenance and school transportation expenditures.

The funding of capital education facilities approved by the province is shared on an average 80 percent province and 20 percent school division basis. The provincial share of the capital expenditure is reimbursed to the school divisions by repayment of the recognized capital long term debt on the approved capital projects.

In addition, a special Education Development Fund was established in the mid-80s and is used to fund the acquisition of learning resources, educational improvement initiatives and efficiency grants. The government is committed to contributing \$150 million to the fund over 10 years. More than half of these grants are based on an equalization formula that has been adjusted to ensure that less fortunate school divisions receive more. The remainder are prorated to enrolment. Project funding is subject to approval by the department. Provincial grants account on average for half of school division revenue.

School divisions are permitted to collect taxes on residential and non-residential property. Farm buildings, government buildings and churches are exempt. School divisions must cover their unapproved expenditures by increasing the local tax. Local taxes account on average for 45% of school division revenue.

Other sources of revenue for school divisions (approximately 4%) are the federal government, auxiliary services, interest and dividends.

In addition to grants to school divisions, the provincial government contributes to the teachers' pension fund, group life insurance and dental plan. It also provides grants to organizations working in the field of education. The Department of Education operates a school for the hearing impaired and a correspondence school. It also operates the Saskatchewan Textbook Bureau, which for the most part is financially self-sufficient.

Under certain conditions, the Department of Education makes operating grants to private secondary schools. Private elementary schools do not receive provincial funding. The main source of funding for private schools (approximately half) is still tuition fees and room and board.

Le Trésor provincial verse donc aux 115 divisions scolaires de la Saskatchewan des subventions de fonctionnement conditionnelles et inconditionnelles qui couvrent environ la moitié des dépenses en administration, en services d'enseignement, en fonctionnement et entretien des installations et en transport scolaire.

Le financement des équipements immobiliers pour l'enseignement qui sont approuvés par la province, est partagé en moyenne selon une proportion de 80% par la province contre 20% par la division scolaire. La partie des dépenses d'immobilisations assumée par la province est remboursée aux divisions scolaires par le remboursement de la dette à long terme reconnue sur les projets d'immobilisations approuvés.

En outre, un fonds spécial pour le développement de l'Éducation a été mis sur pied au milieu des années 80 et sert à financer les projets d'acquisitions de matériel pédagogique, les projets d'amélioration de l'enseignement et les subventions de rentabilisation. Le gouvernement s'est engagé à verser dans ce fonds un montant de \$150 millions étagés sur dix ans. Plus de la moitié de ces subventions sont calculées selon une formule de péréquation modifiée afin que les conseils scolaires moins fortunés reçoivent davantage. Le reste est distribué au prorata des élèves. Les projets sont subventionnés sous réserve de l'approbation du ministère. Les subventions provinciales représentent en moyenne la moitié du financement des divisions scolaires.

Les divisions scolaires sont habilitées à lever des taxes sur les propriétés résidentielles et non résidentielles. Les bâtiments agricoles, les édifices gouvernementaux et les églises sont exemptés. Les divisions scolaires doivent financer leurs dépenses non approuvées en augmentant l'impôt local. L'impôt local compte en moyenne pour 45% des recettes des divisions scolaires.

Les autres recettes des divisions scolaires (environ 4%) viennent du gouvernement fédéral, des services auxiliaires, des intérêts et dividendes, etc.

Outre les subventions aux divisions scolaires, le gouvernement provincial contribue au fonds de pension de ses enseignants, à leur assurance-vie collective et à leur plan dentaire. Il donne également des subventions à des organisations oeuvrant dans le domaine de l'éducation. Le ministère de l'Éducation opère une école pour les sourds et une école de cours par correspondance. Il opère également le Bureau des manuels scolaires qui s'autofinance en grande partie.

Sous certaines conditions, le ministère de l'Éducation donne des subventions de fonctionnement aux écoles secondaires privées. Les écoles primaires privées ne sont pas financées par la province. La principale source de financement des écoles privées (environ la moitié) demeurent les frais de scolarité, de pension et de logement.

Alberta

Most of the revenue of the 144 local school boards comes from the School Foundation Program Fund (SFPF). The SFPF is funded by the provincial treasury and non-residential property taxes contributed by municipalities. It therefore accounts for about 65% of school board revenue; of this 90% comes from the province and 10% from non-residential property taxes.

The remaining school board revenue comes from local taxes on residential and non-residential property and such sources as the federal government, private organizations and individuals.

To summarize, the province's total contribution to school board revenue represents on average 56%. Local taxes account for 40%, while other sources provide 4%.

Eighty per cent of provincial grants are unconditional, while 20% are in one of a number of special grants, including equalization grants. The SFPF covers grants for core curriculum, transportation, administration and debt servicing.

The provincial government does not contribute to the teachers' pension fund. Rather, it is committed to paying 100% of the pensions of those who retired before 1939 and 50% of the pensions of those who retired after 1939. It operates the Learning Resources Distribution Centre, which is financially self-sufficient. The Department of Education also administers a school for the hearing impaired and a correspondence school.

Private schools in Alberta receive slightly more than one third of their revenue from the provincial government. The main source of private school revenue is still tuition fees and room and board.

British Columbia

School district budgets include amounts determined by the Province (in which the Province shared the cost) and amount which are locally determined (and paid for through local revenues).

The Province determines for each school district the level of operating costs in which it is willing to share the cost. This "shareable operating amount" is based on costs and levels of service determined by the Province for activities or programs offered by districts. The teachers' retirement fund and the textbook credit system are also part of the shareable operating amount. The Province provides each school district with a grant to cover part of this amount in order to equalize levels of taxation between districts.

Alberta

La plus grande partie des recettes de 144 conseils scolaires locaux vient du Fonds du programme de fondation des écoles (FPFE). Le FPFE est alimenté par le Trésor provincial et par les impôts fonciers non résidentiels qui y sont versés par les municipalités. Le FPFE représente donc environ 65% des recettes des conseils scolaires dont 90% vient de la province et 10% de l'impôt foncier non résidentiel.

L'autre partie des revenus des conseils scolaires vient de l'imposition locale sur les propriétés résidentielles et non résidentielles puis de recettes diverses comme le gouvernement fédéral, les organisations privées et les individus.

En résumé, la contribution provinciale totale aux recettes des conseils scolaires représente en moyenne 56%, l'imposition locale 40% et les autres recettes 4%.

80% des subventions provinciales sont inconditionnelles tandis que 20% sont distribuées selon une multitude de subventions spéciales, y compris des subventions de péréquation. Le FPFE couvre les subventions pour l'enseignement de base, le transport, l'administration ainsi que le financement de service de la dette.

Le gouvernement provincial ne contribue pas au fonds de retraite des enseignants. Par contre, il s'est engagé à payer 100% des pensions des retraités d'avant 1939 et 50% des pensions des retraités d'après 1939. Il opère la Direction des manuels scolaires qui s'autofinance. Une école pour les sourds et une école de cours par correspondance sont également administrées par le ministère de l'Éducation.

Les écoles privées de l'Alberta reçoivent un peu plus du tiers de leurs revenus du gouvernement provincial. La principale source du financement de ces écoles demeurent cependant les frais de scolarité, de pension et de logement.

Colombie-Britannique

Les budgets des districts scolaires comprennent les montants prévus par la province (pour lesquels la province accepte une partie) et les montants qui sont déterminés localement (et réglés à partir des recettes locales).

La province détermine pour chaque district scolaire le niveau des coûts de fonctionnement que celui-ci est disposé à régler. Ce montant est basé sur les coûts et les niveaux des services déterminés par la province pour les activités ou les programmes dispensés dans les districts. La caisse de retraite des enseignants et le système de crédit des manuels font également partie de ce montant de fonctionnement. La province fournit à chaque district scolaire une subvention pour couvrir une partie de ce montant afin d'égaliser les niveaux de taxation entre les districts.

The 75 school districts determine the size of their total budgets and may include an amount that is not part of the funding described above. This "supplementary operating amount" is financed through miscellaneous revenue and local residential property tax.

In support of capital projects, school districts include amounts for debt servicing, the cost of which is supported by provincial grants and property taxes, and "non-shareable capital", supported primarily by local residential property tax.

In total, these amounts comprise school board budgets which are financed from provincial grants (derived from non-residential property tax and general revenues), residential property tax and miscellaneous revenues. To ease the tax burden on residential property owners, the Province provides homeowner grants.

If one considers the homeowner grants and the non-residential property tax as a provincial source, about 80% of school district revenue would come from the Province, 15% from school taxes, and the remaining 5% from miscellaneous revenues (from the Federal Government, tuition fees, investment income, and the sale and rental of equipment). For the purpose of interprovincial comparison, if the non-residential property tax is considered as a local source, the proportions would be as follows: 60% from the Province, 35% from school taxes and 5% from miscellaneous.

The provincial government directly operates the Jericho Hill School for the Deaf, the Resource Centre for the Visually Handicapped and a correspondence school. The Ministry of Education provides funding for eligible independent schools, accounting for about one-third of their revenue. Tuition fees and room and board, the main sources of revenue for independent schools, account for 45%.

Yukon

In the Yukon, all elementary and secondary schools are under the administration of the Department of Education. The 1974 Education Ordinance allows for the creation of school boards but none have yet been formed. This can be explained largely by the fact that the population of Yukon Territory is very dispersed.

The territorial government finances more than 90% of public school expenditures from its general consolidated fund. Just over five percent of revenue are derived from school taxes levied on residential and non-residential property owners. The rest, approximately two percent, comes from direct federal contributions, sales and rentals.

Les 75 districts scolaires déterminent leur budget total et peuvent ajouter un montant qui ne fait pas partie du financement décrit plus haut. Ce montant de fonctionnement supplémentaire est financé par des recettes diverses et les taxes foncières locales.

Dans le cas des projets d'équipement, les districts scolaires prévoient des montants pour le service de la dette, dont le coût est supporté par les subventions provinciales et les taxes foncières et un capital "non partageable", financés principalement par les taxes foncières résidentielles locales.

Au total, ces montants vont comprendre le budget des districts scolaires qui est financé par des subventions provinciales (tirées des taxes foncières non résidentielles et des recettes générales), les taxes foncières résidentielles et les recettes diverses. Afin de réduire le fardeau fiscal des propriétaires résidentiels, la province fournit des subventions destinées à ces derniers.

Si l'on considère les subventions des propriétaires et la taxe foncière non résidentielle comme une source provinciale, environ 80 % des recettes de districts scolaires proviendraient de la province, 15 % des taxes scolaires, et les 5 % restants, de recettes diverses (administration fédérale, frais de scolarité, revenus de placements, vente et location de matériel). A des fins de comparaison interprovinciale, si l'on définit la taxe foncière non résidentielle comme une source locale, les proportions seraient les suivantes : 60 % pour la province, 35 % pour les taxes scolaires et 5 % de divers.

L'administration provinciale exploite directement l'école Jericho Hill pour les sourds, le Centre de ressources pour les handicapés visuels et une école par correspondance. Le ministère de l'Éducation finance les écoles indépendantes admissibles, qui représentent environ le tiers de leurs recettes. Les frais de scolarité et la pension, qui sont les principales sources de recettes des écoles indépendantes, comptent pour 45 %.

Yukon

Au Yukon, toutes les écoles primaires et secondaires relèvent du ministère de l'Éducation. L'Ordinance de 1974 sur l'éducation prévoit la création de conseils scolaires, mais jusqu'à présent aucun n'a été constitué. Ceci peut s'expliquer principalement par la très grande dispersion de la population du Territoire.

L'administration territoriale finance plus de 90 % des dépenses des écoles primaires à partir du Trésor. Un peu plus de 5 % des recettes sont tirées des taxes scolaires prélevées sur les propriétaires résidentiels et non résidentiels. Le reste, environ 2 %, provient des contributions fédérales directes, des ventes et des locations.

These revenues cover total administration, operating and capital expenditures. The latter are quite substantial in relative terms in the Yukon. There is no pension fund specifically for teachers. Rather, the Yukon government contributes to the Federal Public Service Superannuation Plan for the teachers since they are considered public servants.

There are special programs for gifted students, handicapped students or for those having learning difficulties. However, these courses are also offered in public schools.

There are no private schools in the Yukon Territory.

Northwest Territories

In the Northwest Territories, the Department of Education is responsible for elementary and secondary education and collegiate level post-secondary education under the Education Act in 1977. Only schools in Fort Smith and Fort Simpson areas and in the Town of Inuvik are under the direct administration of the Department. Elsewhere, schools are administered by school boards, a board of secondary education and divisional boards of education. Throughout the Northwest Territories, teachers are part of the territorial public service (the Northwest Territories Teachers' Association).

The Department of Education provides 100% of operational funding to divisional boards and the board of secondary education. Approximately 75% of formula determined funding levels are provided to Yellowknife school boards who are able to supplement this funding with local taxes. Capital expenditures are fully funded by the Department of Education.

Ces recettes couvrent l'ensemble des dépenses d'administration, de fonctionnement et d'investissement. Ces dernières sont assez appréciables en termes relatifs au Yukon. Il n'existe pas de caisse de retraite des enseignants. L'administration du Yukon contribue plutôt au régime de retraite de la Fonction publique fédérale pour les enseignants, puisque ces derniers sont considérés comme des fonctionnaires.

Il y a des programmes spéciaux pour les étudiants doués, les étudiants handicapés ou pour ceux qui ont des difficultés d'apprentissage. Ces cours sont également offerts dans les écoles publiques.

Il n'y a pas d'écoles privées au Yukon.

Territoires du Nord-Ouest

Dans les Territoires du Nord-Ouest, le ministère de l'Éducation est responsable de l'enseignement primaire et secondaire et de l'enseignement postsecondaire de niveau collégial en vertu de la Loi sur l'éducation (Education Act) de 1977. Seules les écoles des régions de Fort Smith et de Fort Simpson et celles de la ville d'Inuvik relèvent directement du ministère. Ailleurs les écoles sont gérées par des commissions scolaires, un conseil de l'enseignement secondaire et des conseils divisionnaires de l'éducation. Dans l'ensemble des Territoires du Nord-Ouest, les enseignants font partie de la fonction publique territoriale (association des enseignants des Territoires du Nord-Ouest).

Le ministère de l'Éducation finance à 100 % les frais de fonctionnement des conseils divisionnaires et du conseil de l'enseignement secondaire. Il fournit aussi 75 % des niveaux de financement préétabli pour les commissions scolaires de Yellowknife, qui financent le reste au moyen des impôts locaux. Les dépenses en capital sont entièrement financées par le ministère de l'Éducation.

Federal Government Financing of Elementary and Secondary Education

Even though education falls under provincial jurisdiction, the federal government also contributes to the funding of elementary and secondary education in Canada through its direct jurisdiction in specific areas.

The Department of National Defence defrays the costs of educating dependent children of military personnel and administers its own schools on military bases in Canada and overseas. It also enters into agreements with the school boards in many provinces to allow these children to attend public schools in cases where enrolment is insufficient to operate a base school.

The Department of Indian and Northern Affairs is responsible for the cost of educating native children. The department operates some federal schools or directs funds to Indian bands in order for them to operate their own schools. It also signs agreements with provinces to educate native children in public schools where they do not have their own schools.

The Department of Secretary of State makes contributions to the provinces and to private institutions to support and promote the delivering of education in both official languages.

Education in penitentiaries falls under federal jurisdiction and is co-ordinated by the department of Correctional Services of Canada. In many cases, school boards are reimbursed for the salaries of teachers who provide instruction to inmates.

Financement de l'enseignement primaire et secondaire par le gouvernement fédéral

Bien que l'éducation soit de juridiction provinciale, le gouvernement fédéral contribue au financement de l'enseignement primaire et secondaire au Canada selon les termes de sa responsabilité directe envers certains groupes cibles de la population.

Le ministère de la Défense nationale est responsable de l'enseignement des enfants à la charge des militaires et, à ce titre administre ses propres écoles sur les bases militaires au Canada et à l'étranger. Il négocie également des ententes avec les conseils scolaires de chaque province dans le cas où le nombre d'élèves sur une base n'est pas suffisant pour ériger une école et que ces enfants doivent fréquenter l'école publique.

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord est responsable de l'éducation des Indiens et des Esquimaux. Ce ministère opère donc des écoles ou encore, verse des contributions aux bandes indiennes afin qu'elles opèrent leurs propres écoles. Ce ministère signe également avec les provinces des ententes pour l'enseignement des jeunes de ces communautés lorsque ceux-ci doivent fréquenter des écoles publiques.

Le Secrétariat d'État verse des contributions aux provinces et aux institutions d'enseignement privées pour supporter et promouvoir les langues officielles dans l'enseignement.

L'enseignement dans les pénitenciers fédéraux relève également de la juridiction fédérale et cet enseignement est coordonné par les services correctionnels du Canada. Dans la plupart des cas, ce ministère rembourse le salaire des enseignants qui sont envoyés par les conseils scolaires pour enseigner aux détenus dans les pénitenciers.

Table 1

Population by Age Groups, Canada, Provinces and Territories, June 1, 1988 (In thousands)

Tableau 1

Population selon des groupes d'âges, Canada, provinces et territoires, 1 juin 1988 (En milliers)

	Canada	Nfld	P.E.I.	N.S.	N.B.	Que.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	B.C.	Yukon	N.W.T.
	Canada	T.-N.	I.-P.-É	N.-É.	N.-B.	Qué.	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O.
Male – Hommes													
All Ages – Tous les âges	12777.3	283.2	63.8	434.3	352.4	3252.2	4633.3	534.4	505.0	1202.2	1476.1	13.2	27.2
4-5	373.8	8.9	1.9	12.4	10.2	89.2	131.9	16.5	17.1	41.0	42.7	0.5	1.3
6-11	1116.1	29.1	6.0	37.2	32.5	290.6	383.4	48.0	50.2	112.2	122.4	1.3	3.2
12-17	1127.8	34.2	6.3	41.7	36.0	274.5	403.0	49.9	46.9	107.8	122.3	1.1	3.1
Female – Femmes													
All Ages – Tous les âges	13134.4	284.8	65.0	448.5	361.9	3386.1	4792.9	549.6	507.8	1193.0	1507.6	12.1	25.1
4-5	356.4	8.6	1.8	11.8	10.0	85.0	125.7	15.6	16.8	38.8	40.4	0.4	1.3
6-11	1061.6	28.1	5.8	36.1	30.8	274.9	365.8	45.7	47.5	106.0	116.6	1.2	3.1
12-17	1070.8	32.2	5.8	39.4	34.5	260.5	383.0	47.3	45.3	102.4	116.7	1.1	2.8
Total													
All Ages – Tous les âges	25911.8	568.0	128.8	882.8	714.3	6638.3	9426.1	1084.0	1012.8	2395.2	2983.8	25.3	52.3
4-5	730.2	17.5	3.9	24.3	20.2	174.1	257.7	32.1	33.9	79.9	83.1	1.0	2.5
6-11	2177.7	57.2	11.8	73.3	63.3	565.5	749.2	93.7	97.7	218.3	239.0	2.4	6.3
12-17	2198.6	66.4	12.2	81.1	70.5	535.0	787.0	97.2	92.2	210.2	239.0	2.2	5.9

Table 2

Population by Selected Age Groups, for Canada, Provinces and Territories, 1978 to 1988 (In thousands)

	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
4-5 Years of age -											
4-5 ans											
Canada	689.6	694.1	708.9	709.3	705.6	706.9	721.1	730.3	727.6	726.7	730.3
Nfld. - T.-N.	22.9	22.1	21.9	21.3	20.0	19.3	19.2	18.9	18.4	18.0	17.5
P.E.I. - I.-P.-É.	3.8	3.8	3.9	3.9	3.9	3.9	3.9	3.9	3.8	3.9	3.9
N.S. - N.-É.	26.1	25.6	25.7	25.2	24.1	24.0	24.6	24.5	24.1	24.1	24.1
N.B. - N.-B.	23.2	22.8	22.9	22.6	21.7	21.0	20.9	21.0	20.7	20.4	20.2
Que. - Qué.	171.3	177.0	183.1	185.0	185.9	116.3	190.8	191.9	186.1	178.7	174.4
Ont. - Ont.	243.4	242.5	243.8	238.9	236.0	236.0	240.4	245.3	246.9	251.6	257.5
Man. - Man.	32.4	32.1	31.9	30.9	30.4	30.7	31.2	31.7	31.7	31.7	31.9
Sask. - Sask.	29.1	30.2	31.1	31.8	31.9	32.4	33.4	33.8	33.7	34.0	33.9
Alta. - Alb.	63.2	64.6	68.5	72.2	73.7	74.1	75.3	76.7	78.4	79.2	80.2
B.C. - C.-B.	70.2	70.4	73.4	74.8	75.2	76.1	78.3	79.5	80.6	81.8	83.1
Yukon	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	0.8	1.0
N.W.T. - T.N.-O.	2.1	2.1	2.1	2.1	2.1	2.3	2.4	2.5	2.4	2.4	2.5
6-11 Years of age -											
6-11 ans											
Canada	2259.5	2218.7	2196.2	2189.4	2168.5	2140.4	2129.2	2132.1	2153.5	2163.2	2177.9
Nfld. - T.-N.	74.3	72.8	71.3	70.1	68.4	66.7	64.1	61.8	60.2	58.8	57.2
P.E.I. - I.-P.-É.	12.9	12.6	12.5	12.4	12.1	11.9	11.7	11.8	11.8	11.8	12.0
N.S. - N.-É.	85.8	84.3	82.9	82.0	80.6	78.4	76.4	75.2	74.7	73.9	73.3
N.B. - N.-B.	74.1	73.1	72.3	71.8	70.9	69.8	68.1	66.6	65.8	64.8	63.6
Que. - Qué.	569.8	549.7	538.5	537.0	533.2	533.0	537.5	546.2	558.3	563.0	564.9
Ont. - Ont.	801.3	786.7	776.8	769.8	757.0	741.0	733.4	730.8	734.9	740.4	750.0
Man. - Man.	101.0	99.0	97.6	96.8	96.2	95.0	94.5	94.2	94.3	94.0	93.5
Sask. - Sask.	94.3	93.7	93.3	93.4	93.5	93.9	94.6	95.6	97.0	98.0	98.2
Alta. - Alb.	202.8	204.5	207.3	211.3	214.8	214.0	212.8	213.2	216.8	216.7	218.3
B.C. - C.-B.	234.3	233.2	234.9	236.1	233.1	228.6	227.8	228.3	231.0	233.1	238.2
Yukon	2.5	2.5	2.4	2.5	2.4	2.2	2.1	2.1	2.2	2.2	2.4
N.W.T. - T.N.-O.	6.5	6.4	6.3	6.3	6.2	6.1	6.1	6.3	6.6	6.4	6.4
12-17 Years of age -											
12-17 ans											
Canada	2769.9	2685.4	2606.6	2517.1	2420.4	2346.1	2291.4	2359.2	2334.8	2219.7	2198.6
Nfld. - T.-N.	78.6	78.1	77.8	77.1	74.6	73.6	72.6	71.6	69.7	67.9	66.4
P.E.I. - I.-P.-É.	16.1	15.6	15.2	14.4	13.7	13.4	13.2	12.9	11.6	12.4	12.2
N.S. - N.-É.	104.2	101.6	98.2	94.2	90.3	87.9	86.4	85.2	83.5	82.4	81.1
N.B. - N.-B.	88.4	86.4	84.2	80.9	77.2	75.3	74.1	73.2	72.0	71.4	70.5
Que. - Qué.	753.8	723.3	692.9	658.2	622.1	589.4	514.8	548.1	538.8	537.3	535.0
Ont. - Ont.	973.7	945.1	916.6	882.4	850.8	829.1	812.7	804.4	797.9	795.2	787.0
Man. - Man.	117.9	113.5	109.5	105.9	102.5	100.6	99.4	99.2	99.1	98.4	97.2
Sask. - Sask.	115.6	112.1	108.7	104.9	100.2	97.3	95.7	95.2	94.2	93.3	92.2
Alta. - Alb.	234.8	230.4	228.2	226.9	234.0	219.7	215.0	213.1	213.1	211.1	210.2
B.C. - C.-B.	278.1	270.5	266.7	263.6	256.2	251.5	249.1	247.8	245.4	241.9	239.0
Yukon	2.7	2.6	2.5	2.5	2.5	2.3	2.2	2.3	2.2	2.3	2.2
N.W.T. - T.N.-O.	6.1	6.0	6.0	6.2	6.3	6.2	6.2	6.3	6.2	6.0	5.9

Tableau 2

Population selon certains groupes d'âges, Canada, provinces et territoires, 1978 à 1988 (En milliers)

Table 3

Public and Non-Public Enrolment by Level, Canada, Provinces and Territories, September 1988

Tableau 3

Effectifs scolaires publics et non publics, selon l'année d'études, Canada, provinces et territoires, septembre 1988

	Nfld	P.E.I.	N.S.	N.B.	Que.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	B.C.	Yukon	N.W.T.	Canada
	Nfld	I.-P.-E	N.-É.	N.-B	Qué.	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O	Canada
Headcount – Nombre de personnes													
Elementary – Primaire													
Public – Publique	68,086	12,261	86,691	65,560	653,192	1,225,782	135,229	143,995	256,306	307,408	3,357	9,394	2,967,261
Non-Public – Non Publique	345	236	2,460	1,392	27,210	53,000	15,959	8,594	13,068	28,592	–	–	156,856
Total	68,431	12,497	89,151	66,952	680,402	1,278,782	151,188	152,589	269,374	336,000	3,357	9,394	3,124,117
Secondary – Secondaire													
Public – Publique	64,909	12,382	79,829	70,727	379,540	639,038	63,097	58,354	203,990	192,454	1,649	4,055	1,770,024
Non-Public – Non Publique	274	60	2,114	640	77,068	19,323	5,389	3,465	8,792	13,561	–	–	130,686
Total	65,183	12,442	81,943	71,367	456,608	658,361	68,486	61,819	212,782	206,055	1,649	4,055	1,900,710
Total													
Public – Publique	132,995	24,643	166,520	136,287	1,032,732	1,864,820	198,326	202,349	460,296	499,902	5,006	13,449	4,737,325
Non-Public – Non Publique	619	296	4,574	2,032	104,278	72,323	21,348	12,059	21,860	42,153	–	–	281,542
Total	133,614	24,939	171,094	138,319	1,137,010	1,937,143	219,674	214,408	482,156	542,055	5,006	13,449	5,018,867
Full-time Equivalent – Équivalence à plein temps													
Elementary – Primaire													
Public – Publique	63,607	12,252	86,714	65,560	608,044	1,121,316	126,705	135,757	239,456	287,454	3,103	8,748	2,758,716
Non-Public – Non publique	329	215	2,437	1,179	24,495	48,000	14,587	7,627	11,306	25,696	–	–	135,871
Total	63,936	12,467	89,151	66,739	632,539	1,169,316	141,292	143,383	205,762	313,150	3,103	8,748	2,894,587
Secondary – Secondaire													
Public – Publique	64,909	12,382	79,829	70,727	379,540	639,038	63,097	58,354	203,990	192,494	1,649	4,055	1,770,064
Non-Public – Non Publique	274	60	2,114	640	77,068	20,323	5,389	3,465	8,792	13,561	–	–	131,686
Total	65,183	12,442	81,943	71,367	456,608	659,361	68,486	61,819	212,782	206,055	1,649	4,055	1,901,750
Total													
Public – Publique	128,516	24,634	166,543	136,287	987,584	1,760,354	189,802	194,110	443,446	479,948	4,752	12,803	4,528,779
Non-Public – Non Publique	603	275	4,551	1,819	102,621	68,323	19,976	11,092	20,098	39,257	–	–	268,615
Total	129,119	24,909	171,094	138,106	1,090,205	1,828,677	209,778	205,202	463,544	519,205	4,752	12,803	4,797,394

Table 4

**Profile of Public Educators, Canada, Provinces and Territories,
September 1988**

Tableau 4

**Profil du personnel d'enseignement, Canada, provinces et territoires,
septembre 1988**

	Nfld.	P.E.I.	N.S.	N.B.	Que.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	B.C.	Yukon	N.W.T	Canada
	T.-N.	I.P.-É	N.-É.	N.-B	Qué.	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O.	
Headcount - Nombre du personnel d'enseignement													
Instructional - Enseignants													
Full-Time - Temps plein	7,199	1,213	9,248	6,838	57,224	99,190	10,677	9,598	21,325	23,226	267	714	246,719
Part-Time - Temps partiel	221	124	547	399	7,272	9,686	1,200	1,516	2,800	4,259	38	24	27,775
Total	7,420	1,337	9,795	7,237	64,496	108,876	11,877	11,114	24,125	27,485	305	738	274,494
Administrative - Administrateurs													
Full-Time - Temps plein	887	118	861	717	..	7,386	923	1,315	2,420	2,249	40	89	20,430
Total	887	118	861	717	3,425	7,386	923	1,315	2,420	2,249	40	89	20,430
Total													
Full-Time - Temps plein	8,086	1,331	10,109	7,555	60,649	106,576	11,600	10,913	23,745	25,475	307	803	267,149
Part-Time - Temps partiel	221	124	547	399	7,272	9,686	1,200	1,516	2,800	4,259	38	24	28,086
Total	8,307	1,455	10,656	7,954	67,921	116,262	12,800	12,429	26,545	29,734	345	827	295,235
Educators - F.T.E. - Personnel d'enseignement - E.T.P.	8,198	1,401	10,404	7,776	64,342	113,236	12,225	11,431	25,245	27,275	327	815	282,675
Full-time Educators - Personnel d'enseignement													
By Age - Selon l'âge													
Under 25 - 25 ans et moins	313	40	160	144	736	1,797	380	555	900	445	8	35	5,513
25-29	857	88	693	580	1,645	10,112	1,195	1,362	2,680	1,874	26	161	21,273
30-34	1,276	133	1,313	836	3,994	11,253	1,495	1,675	3,840	3,147	49	148	29,159
35-39	2,286	278	2,582	1,721	10,566	20,613	2,135	2,110	4,715	4,953	64	155	52,178
40-44	1,718	378	2,396	1,881	18,991	26,068	2,690	2,260	4,910	6,050	74	143	67,559
45-49	1,031	228	1,544	1,286	14,096	19,188	1,940	1,661	3,535	4,566	55	82	49,212
50-54	464	120	900	766	7,101	11,527	1,140	830	1,990	2,678	15	45	27,576
55-59	122	50	398	284	2,833	4,336	397	360	900	1,351	14	24	11,069
60 and over - 60 et plus	19	16	123	57	687	1,303	159	100	275	411	2	10	3,162
Age not reported - Âge non déclaré	-	-	-	-	-	379	69	-	-	-	-	-	448
Total All Ages - Total tous les âges	8,086	1,331	10,109	7,555	60,649	106,576	11,600	10,913	23,745	25,475	307	803	267,149

Table 5

Public School Revenues by Major Source, Canada, Provinces and Territories (Unadjusted for financial year ending), 1984-85 to 1988-89

	Nfld T.-N.	P.E.I. I.P.-É.	N.S. ³ N.-É. ³	N.B. N.-B.	Que. Qué.	Ont. Ont.	Man. Man.	Sask. Sask.	Alta. Alb.	B.C. C.-B.	Yukon	N.W.T. T.N.-O.	Canada Canada
('000)													
School board property taxes¹ – Impôts fonciers des conseils scolaires¹													
1984-85	19,440	0	88,593	0	203,352	3,271,657	238,487	324,847	551,620	148,861	1,752	3,337	4,851,946
1985-86	21,305	0	96,924	0	224,754	3,592,921	253,741	330,984	582,525	160,952	1,801	3,408	5,269,315
1986-87	22,941	0	102,997	0	230,913	3,948,610	280,066	350,242	645,255	225,687	1,727	3,959	5,812,397
1987-88	25,424	0	103,491	0	248,254	4,312,423	297,377	364,412	686,427	306,023	1,875	4,501	6,350,207
1988-89	27,966	0	108,165	0	258,184	4,826,722	319,703	384,947	716,934	304,600	1,982	5,484	6,954,687
Provincial school property taxes² – Impôts fonciers des provinces pour les écoles²													
1984-85	0	0	0	0	0	0	82,483	0	153,150	662,658	0	0	898,291
1985-86	0	0	0	0	0	0	81,382	0	147,827	557,150	0	0	786,359
1986-87	2,483	0	0	0	0	0	82,895	0	144,287	466,241	0	0	695,906
1987-88	4,361	0	0	0	0	0	89,919	0	151,751	446,875	0	0	692,906
1988-89	10,000	0	0	0	0	0	94,615	0	156,407	440,000	0	0	701,022
Total school property taxes – Total des impôts fonciers scolaires													
1984-85	19,440	0	88,593	0	203,352	3,271,657	320,970	324,847	704,770	811,519	1,752	3,337	5,750,237
1985-86	21,305	0	96,924	0	224,754	3,592,921	335,123	330,984	730,352	718,102	1,801	3,408	6,055,674
1986-87	25,424	0	102,997	0	230,913	3,948,610	362,961	350,242	789,542	691,928	1,727	3,959	6,508,303
1987-88	29,785	0	103,491	0	248,254	4,312,423	387,296	364,412	838,178	752,898	1,875	4,501	7,043,113
1988-89	37,966	0	108,165	0	258,184	4,826,722	414,318	384,947	873,341	744,600	1,982	5,484	7,655,709
Provincial general revenue – Fonds consolidé de la province													
1984-85	354,620	74,969	468,960	367,191	4,273,208	3,105,098	386,659	365,624	1,014,918	907,565	25,051	75,710	11,419,573
1985-86	364,153	80,188	491,222	409,074	4,460,709	3,253,414	392,479	380,955	1,083,019	976,953	24,373	81,379	11,997,918
1986-87	389,698	85,475	506,131	430,139	4,650,300	3,408,273	410,099	407,769	1,171,431	1,124,304	28,802	81,260	12,693,681
1987-88	409,263	89,733	532,794	467,075	4,811,266	3,817,528	434,608	362,092	1,262,190	1,211,820	34,673	107,583	13,540,625
1988-89	453,878	93,316	560,066	471,989	5,061,452	4,119,068	451,739	404,680	1,283,732	1,246,240	39,203	99,188	14,284,551
Other revenues – Autres revenus													
1984-85	12,343	566	16,514	1,281	124,619	170,501	30,348	32,911	80,089	77,778	510	882	548,342
1985-86	12,473	366	17,177	1,114	135,100	160,845	29,650	29,602	84,395	78,829	622	1,085	551,258
1986-87	8,973	318	16,788	1,153	148,340	127,740	34,403	30,061	88,067	98,896	895	855	556,489
1987-88	9,905	675	18,415	1,370	168,553	99,232	37,314	29,822	109,625	105,003	931	891	581,736
1988-89	10,401	333	15,636	1,424	176,212	176,148	33,307	28,692	99,902	93,944	982	1,094	638,075
Total school board revenues – Total des revenus des conseils scolaires													
1984-85	386,403	75,535	574,067	368,472	4,601,179	6,547,256	737,977	723,382	1,799,777	1,796,862	27,313	79,929	17,718,152
1985-86	397,931	80,554	605,323	410,188	4,820,563	7,007,180	757,252	741,541	1,897,766	1,773,884	26,796	85,872	18,604,850
1986-87	424,095	85,793	625,916	431,292	5,029,553	7,484,623	807,463	788,072	2,049,040	1,915,128	31,424	86,074	19,758,473
1987-88	448,953	90,408	654,700	468,445	5,228,073	8,229,183	859,218	756,326	2,209,993	2,069,721	37,479	112,975	21,165,474
1988-89	502,245	93,649	683,867	473,413	5,495,848	9,121,938	899,364	818,319	2,256,975	2,084,784	42,167	105,766	22,578,335

¹ Include both residential and non-residential property taxes, except in British Columbia where school boards are limited to tax residential properties.

² Inclut les impôts fonciers sur les propriétés résidentielles et non résidentielles, à l'exception de la Colombie-Britannique où les conseils scolaires ne peuvent taxer que les propriétés résidentielles.

² Consist of non-residential property taxes only, except in Newfoundland where a poll tax is being levied by the province.

³ Correspond aux impôts fonciers non résidentiels seulement, à l'exception de Terre-Neuve où une taxe par habitant est levée par la province.

³ School board property taxes are collected by the municipalities.

³ Les impôts scolaires sont levés par les municipalités.

Tableau 5

Revenus des écoles publiques selon les principales sources, Canada, provinces et territoires (Non corrigés en fonction de la fin de l'exercice), 1984-85 à 1988-89

Table 6

Public School Expenditures by Major Item, Canada, Provinces and Territories (Unadjusted for financial year ending), 1984-85 to 1988-89

Tableau 6

Dépenses des écoles publiques selon les principales rubriques, Canada, provinces et territoires (Non corrigées en fonction de la fin de l'exercice), 1984-85 à 1988-89

	Nfld. ¹	P.E.I. ²	NS	N.B. ¹	Que.	Ont.	Man.	Sask.	Alta	B.C.	Yukon	N.W.T. ³	Canada
	T.-N. ¹	I.-P.-É. ²	N.-É.	N.-B. ¹	Qué.	Ont.	Man.	Sask.	Alb	C.-B.	Yukon	T.N.-O. ³	Canada
('000)													
Educator Salaries – Traitements du personnel d'enseignement													
1984-85	271,295	42,642	369,650	243,260	2,429,847	3,871,638	419,763	406,962	1,013,237	1,002,379	14,569	35,218	10,120,460
1985-86	275,096	45,535	394,238	273,866	2,459,489	4,121,398	434,803	414,408	1,059,712	978,112	14,374	37,804	10,508,835
1986-87	292,800	48,682	404,565	286,717	2,642,464	4,414,585	458,299	427,796	1,140,498	1,031,651	15,570	37,826	11,201,453
1987-88	315,057	51,913	417,499	312,869	2,720,249	4,741,120	484,717	435,936	1,150,041	1,109,113	16,709	49,989	11,805,212
1988-89	338,466	53,990	438,212	322,847	2,861,702	5,221,189	512,057	456,824	1,203,084	1,184,983	17,461	46,165	12,656,980
Educator benefits – Avantages sociaux du personnel d'enseignement													
1984-85	10,178	3,625	14,862	14,495	164,622	253,368	15,727	14,274	56,797	55,404	1,421	5,558	610,331
1985-86	10,576	3,847	17,057	16,151	174,297	284,427	17,961	15,514	64,013	63,654	1,401	5,967	674,865
1986-87	12,411	4,126	18,960	17,855	201,001	325,809	20,344	16,766	77,082	67,142	1,525	5,970	768,991
1987-88	13,304	4,406	20,510	19,146	212,541	364,437	22,175	17,939	78,049	75,124	1,636	7,889	837,156
1988-89	14,292	4,582	21,870	20,621	223,593	394,900	23,115	19,039	82,324	79,727	1,710	7,286	893,059
Other salaries and fringe benefits – Autres traitements et avantages sociaux													
1984-85	35,652	11,855	78,009	55,937	751,024	931,618	123,121	87,631	213,400	347,797	4,092	4,974	2,645,110
1985-86	37,338	12,998	81,994	61,332	775,436	993,900	132,162	87,843	220,372	339,687	4,290	5,339	2,752,691
1986-87	42,137	13,671	85,382	64,846	821,476	1,067,266	145,842	92,461	243,246	362,267	4,005	5,342	2,947,941
1987-88	43,104	14,714	90,390	70,054	878,513	1,172,938	154,559	95,480	239,096	386,698	4,264	7,060	3,156,870
1988-89	46,304	15,303	97,329	63,929	924,196	1,281,818	166,866	100,257	258,708	413,416	4,367	6,520	3,379,013
Total salaries and fringe benefits – Total des traitements et des avantages sociaux													
1984-85	317,125	58,122	462,521	313,692	3,345,493	5,056,624	558,611	508,867	1,283,434	1,405,580	20,082	45,750	13,375,901
1985-86	323,010	62,380	493,289	351,349	3,409,222	5,399,725	584,926	517,765	1,344,097	1,381,453	20,065	49,110	13,936,391
1986-87	347,348	66,479	508,907	369,418	3,664,941	5,807,660	624,485	537,023	1,460,826	1,461,060	21,100	49,138	14,918,385
1987-88	371,465	71,033	528,399	402,069	3,811,303	6,278,495	661,451	549,355	1,467,186	1,570,935	22,609	64,938	15,799,238
1988-89	399,062	73,875	557,411	407,397	4,009,491	6,897,907	702,038	576,120	1,544,116	1,678,126	23,538	59,971	16,929,052
Other operating – Autres dépenses de fonctionnement													
1984-85	53,863	8,765	61,852	52,002	912,432	1,034,124	114,348	146,078	283,605	197,787	4,464	13,584	2,882,904
1985-86	56,216	9,019	67,917	56,013	936,145	1,116,354	121,068	147,064	309,377	212,159	5,083	14,581	3,050,996
1986-87	56,406	8,599	66,268	56,147	963,939	1,213,077	122,333	177,357	314,454	243,594	6,956	14,590	3,243,720
1987-88	58,406	9,470	69,975	63,851	1,012,462	1,349,261	137,201	177,839	317,273	251,206	7,464	19,281	3,473,689
1988-89	62,749	9,849	74,157	61,327	1,065,262	1,560,188	151,120	173,081	319,956	272,268	7,689	17,806	3,775,452
Total operating expenditures – Total des dépenses de fonctionnement													
1984-85	370,988	66,887	524,373	365,694	4,257,925	6,090,748	672,959	654,945	1,567,039	1,603,367	24,546	59,334	16,258,805
1985-86	379,226	71,399	561,206	407,362	4,345,367	6,516,079	705,994	664,829	1,653,474	1,593,612	25,148	63,691	16,987,387
1986-87	403,754	75,078	575,175	425,565	4,628,880	7,020,737	746,818	714,380	1,775,280	1,704,654	28,056	63,728	18,162,105
1987-88	429,871	80,503	598,374	465,920	4,823,765	7,627,756	798,652	727,194	1,784,459	1,822,141	30,073	84,219	19,272,927
1988-89	461,811	83,724	631,568	468,724	5,074,753	8,458,095	853,158	749,201	1,864,072	1,950,394	31,227	77,777	20,704,504

Table 6

Public School Expenditures by Major Item, Canada, Provinces and Territories (Unadjusted for financial year ending), 1984-85 to 1988-89 – Concluded

Tableau 6

Dépenses des écoles publiques selon les principales rubriques, Canada, provinces et territoires (Non corrigées en fonction de la fin de l'exercice), 1984-85 à 1988-89 – fin

	Nfld. ¹	P.E.I. ²	N.S.	N.B. ¹	Que.	Ont.	Man.	Sask.	Alta	B.C.	Yukon	N.W.T. ³	Canada
	T.-N. ¹	I.-P.-É. ²	N.-É.	N.-B. ¹	Qué.	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O. ³	Canada
('000)													
Debt and capital – Dette et immobilisations													
1984-85	36,101	7,439	48,455	2,767	357,528	456,508	66,961	59,532	230,371	192,563	2,767	17,614	1,478,606
1985-86	32,428	10,711	46,707	2,296	427,041	491,101	59,381	61,609	249,626	190,506	1,648	18,908	1,591,962
1986-87	36,912	9,472	47,518	3,476	367,962	463,886	97,445	65,784	254,054	194,694	3,368	18,919	1,563,490
1987-88	32,824	9,244	54,163	2,411	446,306	601,427	97,400	69,219	259,427	196,634	7,406	25,002	1,801,463
1988-89	35,261	9,613	56,167	1,002	457,562	663,843	56,541	71,465	252,426	196,141	10,939	23,090	1,834,050
Total school board expenditures – Dépenses totales des conseils scolaires													
1984-85	407,089	74,326	572,828	368,461	4,615,453	6,547,256	739,920	714,477	1,797,410	1,795,930	27,313	76,948	17,737,411
1985-86	411,654	82,110	607,913	409,658	4,772,408	7,007,180	765,375	726,438	1,903,100	1,784,118	26,796	82,599	18,579,349
1986-87	440,666	84,550	622,693	429,041	4,996,842	7,484,623	844,263	780,164	2,029,334	1,899,348	31,424	82,647	19,725,595
1987-88	462,695	89,747	652,537	468,331	5,270,071	8,229,183	896,052	796,413	2,043,886	2,018,775	37,479	109,221	21,074,390
1988-89	497,072	93,337	687,735	469,726	5,532,315	9,121,938	909,699	820,666	2,116,498	2,146,535	42,166	100,867	22,538,554
Superannuation – Caisse de retraite													
1984-85	9,612	0	24,268	41,863	395,056	379,472	16,638	45,872	40,455	105,614	0	0	1,058,850
1985-86	9,895	0	27,216	44,838	409,700	458,342	18,559	44,201	51,465	104,811	0	0	1,169,027
1986-87	10,422	0	27,239	49,820	409,284	447,305	21,004	45,818	53,767	104,520	0	0	1,169,179
1987-88	11,720	0	30,826	55,273	949,061	476,108	23,084	65,068	51,300	115,292	0	0	1,777,732
1988-89	12,100	0	32,490	59,707	393,159	515,183	26,514	69,451	58,434	121,454	0	0	1,288,492
Departmental services – Services ministériels													
1984-85	20,646	1,680	11,451	92,616	76,350	50,019	19,884	11,315	41,694	24,272	0	7,150	357,077
1985-86	19,965	2,224	11,679	101,347	73,974	55,342	20,124	11,670	45,363	30,149	0	7,580	379,417
1986-87	19,926	2,242	11,142	110,957	69,916	67,476	21,083	9,339	50,165	24,289	0	7,950	394,485
1987-88	20,180	2,714	12,243	108,580	68,202	55,665	22,146	10,675	46,586	30,304	0	8,200	385,495
1988-89	22,102	2,721	13,026	103,571	72,908	55,636	21,907	10,995	44,783	31,445	0	8,400	387,494
Total public school expenditures – Dépenses totales des écoles publiques													
1984-85	437,347	76,006	608,547	502,940	5,086,859	6,976,747	776,442	771,664	1,879,559	1,925,816	27,313	84,098	19,153,338
1985-86	441,514	84,334	646,808	555,843	5,256,082	7,520,864	804,058	782,309	1,999,928	1,919,078	26,796	90,179	20,127,793
1986-87	471,014	86,792	661,074	589,818	5,476,042	7,999,404	886,350	835,321	2,133,266	2,028,157	31,424	90,597	21,289,259
1987-88	494,595	92,461	695,606	632,184	6,287,334	8,760,956	941,282	872,156	2,141,772	2,164,371	37,479	117,421	23,237,617
1988-89	531,274	96,058	733,251	633,004	5,998,382	9,692,757	958,120	901,112	2,219,715	2,299,434	42,166	109,267	24,214,540

¹ Departmental services include Capital Expenditures on behalf of school boards.

² Les services ministériels inclut les dépenses d'immobilisations pour le compte des conseils scolaires.

² Contributions to teachers' superannuation funds are included under "educator benefits".

² Les contributions aux fonds de pensions des enseignants sont incluses avec "avantages sociaux".

³ School maintenance expenditures are included under departmental services.

³ Les dépenses pour l'entretien des écoles sont incluses avec les services ministériels.

Table 7

Public School Revenues by Major Source, Canada, Provinces and Territories (Adjusted for financial year ending), 1984-85 to 1988-89

	Nfld T.-N.	P.E.I. I.-P.-É.	N.S. N.-É. ³ 3	N.B. N.-B.	Que Qué	Ont. Ont.	Man. Man	Sask. Sask	Alta. Alb	B.C. C.-B.	Yukon	N.W.T. T.N.-O.	Canada
School board property taxes¹ – Impôts fonciers des conseils scolaires													
1984-85	19,440	0	92,759	0	203,352	3,432,289	246,114	327,916	572,223	205,047	1,764	3,338	5,104,242
1985-86	21,305	0	99,960	0	224,754	3,770,766	266,904	340,613	607,733	160,952	1,783	3,461	5,498,231
1986-87	22,941	0	103,244	0	230,913	4,130,517	288,721	357,326	645,255	225,687	1,764	4,028	6,010,396
1987-88	25,424	0	105,828	0	248,254	4,569,572	308,540	374,679	686,427	306,023	1,902	4,513	6,631,162
1988-89	27,966	0	111,507	0	258,184	5,221,967	314,923	397,621	716,934	304,600	2,030	5,447	7,361,179
Provincial school property taxes² – Impôts fonciers des provinces pour les écoles													
1984-85	0	0	0	0	0	0	81,932	0	151,376	651,329	0	0	884,637
1985-86	0	0	0	0	0	0	82,138	0	145,641	557,150	0	0	784,929
1986-87	2,483	0	0	0	0	0	86,407	0	144,287	466,241	0	0	699,418
1987-88	4,361	0	0	0	0	0	92,267	0	151,751	446,875	0	0	695,254
1988-89	10,000	0	0	0	0	0	85,154	0	156,407	440,000	0	0	691,561
Total school property taxes – Total des impôts fonciers scolaires													
1984-85	19,440	0	92,759	0	203,352	3,432,289	328,046	327,916	723,599	856,376	1,764	3,338	5,988,879
1985-86	21,305	0	99,960	0	224,754	3,770,766	349,042	340,613	753,374	718,102	1,783	3,461	6,283,160
1986-87	25,424	0	103,244	0	230,913	4,130,517	375,128	357,326	789,542	691,928	1,764	4,028	6,709,814
1987-88	29,785	0	105,828	0	248,254	4,569,572	400,807	374,679	838,178	752,898	1,902	4,513	7,326,416
1988-89	37,966	0	111,507	0	258,184	5,221,967	400,077	397,621	873,341	744,600	2,030	5,447	8,052,740
Provincial general revenue – Fonds consolidé de la province													
1984-85	354,620	74,969	480,091	367,191	4,273,208	3,179,256	389,569	373,289	1,060,319	969,737	24,882	77,127	11,624,258
1985-86	364,153	80,188	498,677	409,074	4,460,709	3,330,843	401,289	394,362	1,122,868	976,953	25,480	81,349	12,145,945
1986-87	389,698	85,475	519,463	430,139	4,650,300	3,612,900	422,353	384,931	1,171,431	1,124,304	30,270	87,841	12,909,105
1987-88	409,263	89,733	546,430	467,075	4,811,266	3,968,298	443,173	383,387	1,262,190	1,211,820	35,805	105,485	13,733,925
1988-89	453,878	93,316	574,396	471,989	5,061,452	4,231,062	486,077	414,649	1,283,732	1,246,239	39,161	101,711	14,457,662
Other revenues – Autres revenus													
1984-85	12,343	566	16,845	1,281	124,619	165,673	29,999	31,256	82,959	85,523	538	884	552,486
1985-86	12,473	366	16,983	1,114	135,100	144,293	32,026	29,831	83,452	78,829	690	1,083	536,240
1986-87	8,973	318	17,601	1,153	148,340	113,486	35,859	29,942	88,067	98,896	904	856	544,395
1987-88	9,905	675	17,026	1,370	168,553	137,690	35,311	29,257	109,625	105,003	944	890	616,249
1988-89	10,401	333	16,935	1,424	176,212	197,001	34,295	30,820	99,902	93,944	1,022	1,094	663,383
Total school board revenues – Total des revenus des conseils scolaires													
1984-85	386,403	75,535	589,695	368,472	4,601,179	6,777,218	747,614	732,461	1,866,877	1,911,636	27,184	81,349	18,165,623
1985-86	397,931	80,554	615,620	410,188	4,820,563	7,245,902	782,357	764,806	1,959,694	1,773,884	27,953	85,893	18,965,345
1986-87	424,095	85,793	640,308	431,292	5,029,553	7,856,903	833,340	772,199	2,049,040	1,915,128	32,938	92,725	20,163,314
1987-88	448,953	90,408	669,284	468,445	5,228,073	8,675,560	879,291	787,323	2,209,993	2,069,721	38,651	110,888	21,676,590
1988-89	502,245	93,649	702,838	473,413	5,495,848	9,650,030	920,449	843,090	2,256,975	2,084,783	42,213	108,252	23,173,785

Tableau 7

Revenus des écoles publiques selon les principales sources, Canada, provinces et territoires (Corrigés en fonction de la fin de l'exercice), 1984-85 à 1988-89

- ¹ Include both residential and non-residential property taxes, except in British Columbia where school boards are limited to tax residential properties.
² Inclut les impôts fonciers sur les propriétés résidentielles et non résidentielles, à l'exception de la Colombie-Britannique où les conseils scolaires ne peuvent taxer que les propriétés résidentielles.
³ Consist of non-residential property taxes only, except in Newfoundland where a poll tax is being levied by the province.
⁴ Correspond aux impôts fonciers non résidentiels seulement, à l'exception de Terre-Neuve où une taxe par habitant est levée par la province.
⁵ School board property taxes are collected by the municipalities.
⁶ Les impôts scolaires sont levés par les municipalités.

Table 8

Total Elementary-Secondary Expenditures by Major Item, Canada, Provinces and Territories (Adjusted for financial year ending), 1984-85 to 1988-89

Tableau 8

Dépenses totales de l'enseignement primaire et secondaire selon les principales rubriques, Canada, provinces et territoires (Corrigées en fonction de la fin de l'exercice), 1984-85 à 1988-89

	Nfld ¹ T.-N. ¹	P.E.I. ² I.P.-É. ²	N.S. ¹ N.-É. ¹	N.B. N.-B.	Que. Qué	Ont. Ont	Man. Man	Sask. Sask.	Alta. Alb.	B.C. C.-B.	Yukon	N.W.T. ³ T.N.-O. ³	Canada Canada
(‘000)													
Educator Salaries – Traitements du personnel d'enseignement													
1984-85	271,295	42,642	381,944	243,260	2,429,847	3,996,518	427,283	410,685	1,044,221	1,086,626	14,521	35,864	10,384,706
1985-86	275,096	45,535	399,401	273,866	2,459,489	4,267,991	446,551	421,102	1,098,530	978,112	14,673	37,810	10,718,156
1986-87	292,800	48,682	411,032	286,717	2,642,464	4,577,852	471,508	431,866	1,140,498	1,031,651	15,855	40,867	11,391,792
1987-88	315,057	51,913	427,856	312,869	2,720,249	4,981,154	498,387	446,380	1,150,041	1,109,113	16,897	49,033	12,078,949
1988-89	338,466	53,990	448,532	322,847	2,861,702	5,484,293	538,146	468,885	1,203,084	1,184,983	17,917	47,303	12,970,148
Educator benefits – Avantages sociaux du personnel d'enseignement													
1984-85	10,178	3,625	15,960	14,495	164,622	268,898	16,844	14,894	61,607	65,736	1,416	5,660	643,935
1985-86	10,576	3,847	18,008	16,151	174,297	305,118	19,153	16,140	67,991	63,654	1,432	5,967	702,334
1986-87	12,411	4,126	19,735	17,855	201,001	345,123	21,260	17,352	77,082	67,142	1,553	6,450	791,090
1987-88	13,304	4,406	21,190	19,146	212,541	379,668	22,645	18,489	78,049	75,124	1,655	7,739	853,956
1988-89	14,292	4,582	22,146	20,621	223,593	421,966	25,600	19,205	82,324	79,727	1,755	7,466	923,277
Other salaries and fringe benefits – Autres traitements et avantages sociaux													
1984-85	35,652	11,855	80,001	55,937	751,024	962,759	127,641	87,737	218,048	361,663	4,141	5,065	2,701,523
1985-86	37,338	12,998	83,688	61,332	775,436	1,030,583	139,002	90,152	231,794	339,687	4,219	5,340	2,811,569
1986-87	42,137	13,671	87,886	64,846	821,476	1,120,102	150,200	93,971	243,246	362,267	4,069	5,772	3,009,643
1987-88	43,104	14,714	93,859	70,054	878,513	1,227,378	160,712	97,869	239,096	386,698	4,289	6,925	3,223,211
1988-89	46,304	15,303	100,740	63,929	924,196	1,358,751	165,971	102,886	258,708	413,416	4,435	6,680	3,461,319
Total salaries and fringe benefits – Total des traitements et des avantages sociaux													
1984-85	317,125	58,122	477,905	313,692	3,345,493	5,228,175	571,768	513,316	1,323,876	1,514,025	20,078	46,589	13,730,164
1985-86	323,010	62,380	501,097	351,349	3,409,222	5,603,692	604,706	527,394	1,398,315	1,381,453	20,324	49,117	14,232,059
1986-87	347,348	66,479	518,653	369,418	3,664,941	6,043,077	642,968	543,189	1,460,826	1,461,060	21,477	53,089	15,192,525
1987-88	371,465	71,033	542,905	402,069	3,811,303	6,588,200	681,744	562,738	1,467,186	1,570,935	22,841	63,697	16,156,116
1988-89	399,062	73,875	571,418	407,397	4,009,491	7,265,010	729,717	590,976	1,544,116	1,678,126	24,107	61,449	17,354,744
Other operating – Autres dépenses de fonctionnement													
1984-85	53,863	8,765	64,885	52,002	912,432	1,075,239	117,708	146,571	300,786	214,314	4,619	13,833	2,965,017
1985-86	56,216	9,019	67,093	56,013	936,145	1,164,716	121,700	162,211	314,671	212,159	5,551	14,583	3,120,077
1986-87	56,406	8,599	68,122	56,147	963,939	1,281,169	129,767	177,599	314,454	243,594	7,083	15,762	3,322,641
1987-88	58,406	9,470	72,066	63,851	1,012,462	1,454,725	144,160	175,460	317,273	251,206	7,521	18,912	3,585,512
1988-89	62,749	9,849	76,024	61,327	1,065,262	1,657,962	150,313	177,695	319,956	272,268	7,798	18,245	3,879,448
Total operating expenditures – Total des dépenses de fonctionnement													
1984-85	370,988	66,887	542,790	365,694	4,257,925	6,303,414	689,476	659,887	1,624,662	1,728,339	24,697	60,422	16,695,181
1985-86	379,226	71,399	568,190	407,362	4,345,367	6,768,408	726,406	689,605	1,712,986	1,593,612	25,875	63,700	17,352,136
1986-87	403,754	75,078	586,775	425,565	4,628,880	7,324,246	772,735	720,788	1,775,280	1,704,654	28,560	68,851	18,515,166
1987-88	429,871	80,503	614,971	465,920	4,823,765	8,042,925	825,904	738,198	1,784,459	1,822,141	30,362	82,609	19,741,628
1988-89	461,811	83,724	647,442	468,724	5,074,753	8,922,972	880,030	768,671	1,864,072	1,950,394	31,905	79,694	21,234,192
Debt and capital – Dette et immobilisations													
1984-85	36,101	7,439	47,581	2,767	357,528	473,804	63,172	60,570	243,208	189,790	2,487	17,938	1,502,385
1985-86	32,428	10,711	47,113	2,296	427,041	477,493	78,413	63,696	240,865	190,506	2,078	18,911	1,591,551
1986-87	36,912	9,472	50,840	3,476	367,962	532,657	97,422	67,501	254,054	194,694	4,378	20,440	1,639,808
1987-88	32,824	9,244	55,165	2,411	446,306	632,635	76,970	70,341	259,427	196,634	8,289	24,524	1,814,770
1988-89	35,261	9,613	58,541	1,002	457,562	727,058	50,754	74,723	252,426	196,141	10,308	23,659	1,897,048

Table 8

Total Elementary-Secondary Expenditures by Major Item, Canada, Provinces and Territories (Adjusted for financial year ending), 1984-85 to 1988-89 – Concluded

Tableau 8

Dépenses totales de l'enseignement primaire et secondaire selon les principales rubriques, Canada, provinces et territoires (Corrigées en fonction de la fin de l'exercice), 1984-85 à 1988-89 – fin

	Nfld. ¹ T.-N. ¹	P.E.I. ² I.P.-É. ²	N.S. ¹ N.-É. ¹	N.B. N.-B.	Que. Qué.	Ont. Ont.	Man. Man.	Sask. Sask.	Alta. Alb.	B.C. C.-B.	Yukon Yukon	N.W.T. ³ T.N.-O. ³	Canada Canada
('000)													
Total school board expenditures – Dépenses totales des conseils scolaires													
1984-85	407,089	74,326	590,371	368,461	4,615,453	6,777,218	752,648	720,457	1,867,870	1,918,129	27,184	78,360	18,197,566
1985-86	411,654	82,110	615,303	409,658	4,772,408	7,245,901	804,819	753,301	1,953,851	1,784,118	27,953	82,611	18,943,687
1986-87	440,666	84,550	637,615	429,041	4,996,842	7,856,903	870,157	788,289	2,029,334	1,899,348	32,938	89,291	20,154,974
1987-88	462,695	89,747	670,136	468,331	5,270,071	8,675,560	902,874	808,539	2,043,886	2,018,775	38,651	107,133	21,556,398
1988-89	497,072	93,337	705,983	469,726	5,532,315	9,650,030	930,784	843,394	2,116,498	2,146,535	42,213	103,353	23,131,240
Superannuation – Caisses de retraite													
1984-85	9,612	0	24,268	41,863	395,056	379,472	16,638	45,872	40,455	105,614	0	0	1,058,850
1985-86	9,895	0	27,216	44,838	409,700	458,342	18,559	44,201	51,465	104,811	0	0	1,169,027
1986-87	10,422	0	27,239	49,820	409,284	447,305	21,004	45,818	53,767	104,520	0	0	1,169,179
1987-88	11,720	0	30,826	55,273	949,061	476,108	23,084	65,068	51,300	115,292	0	0	1,777,732
1988-89	12,100	0	32,490	59,707	393,159	515,183	26,514	69,451	58,434	121,454	0	0	1,288,492
Departmental services – Services ministériels													
1984-85	20,646	1,680	11,451	92,616	76,350	50,019	19,884	11,315	41,694	24,272	0	7,150	357,077
1985-86	19,965	2,224	11,679	101,347	73,974	55,342	20,124	11,670	45,363	30,149	0	7,580	379,417
1986-87	19,926	2,242	11,142	110,957	69,916	67,476	21,083	9,339	50,165	24,289	0	7,950	394,485
1987-88	20,180	2,714	12,243	108,580	68,202	55,665	22,146	10,675	46,586	30,304	0	8,200	385,495
1988-89	22,102	2,721	13,026	103,571	72,908	55,636	21,907	10,995	44,783	31,445	0	8,400	387,494
Total public school expenditures – Dépenses totales des écoles publiques													
1984-85	437,347	76,006	626,090	502,940	5,086,859	7,206,709	789,170	777,644	1,950,019	2,048,015	27,184	85,510	19,613,493
1985-86	441,514	84,334	654,198	555,843	5,256,082	7,759,585	843,502	809,172	2,050,679	1,919,078	27,953	90,191	20,492,131
1986-87	471,014	86,792	675,996	589,818	5,476,042	8,371,684	912,244	843,446	2,133,266	2,028,157	32,938	97,241	21,718,638
1987-88	494,595	92,461	713,205	632,184	6,287,334	9,207,333	948,104	884,282	2,141,772	2,164,371	38,651	115,333	23,719,625
1988-89	531,274	96,058	751,499	633,004	5,998,382	10,220,849	979,205	923,840	2,219,715	2,299,434	42,213	111,753	24,807,226
Other expenditures – Autres dépenses													
1984-85	17,400	1,597	31,776	40,015	(48,306)	329,707	136,090	83,693	109,385	127,678	2,867	1,821	833,723
1985-86	32,744	(367)	34,390	14,856	260,117	464,986	140,882	101,004	115,702	167,219	2,610	3,493	1,337,636
1986-87	14,219	132	24,961	16,325	278,703	610,839	161,084	144,914	148,094	115,683	1,322	9,156	1,525,432
1987-88	14,331	606	24,580	19,349	322,756	295,786	151,827	140,318	37,765	285,495	2,122	8,915	1,303,850
1988-89	5,867	4,621	29,598	20,346	293,510	457,112	133,604	121,868	59,078	259,255	2,177	(2,434)	1,384,602
Total expenditures on elementary-secondary education – Dépenses totales de l'enseignement primaire-secondaire													
1984-85	454,747	77,603	657,866	542,955	5,038,553	7,536,416	925,260	861,337	2,059,404	2,175,693	30,051	87,331	20,447,216
1985-86	474,258	83,967	688,588	570,699	5,516,199	8,224,571	984,384	910,176	2,166,381	2,086,297	30,563	93,684	21,829,767
1986-87	485,233	86,924	700,957	606,143	5,754,745	8,982,523	1,073,328	988,360	2,281,360	2,143,840	34,260	106,397	23,244,070
1987-88	508,926	93,067	737,785	651,533	6,610,090	9,503,119	1,099,931	1,024,600	2,179,537	2,449,866	40,773	124,248	25,023,475
1988-89	537,141	100,679	781,097	653,350	6,291,892	10,677,961	1,112,809	1,045,708	2,278,793	2,558,689	44,390	109,319	26,191,828

¹ Departmental services include capital expenditures on behalf of school boards.

² Les services ministériels incluent les dépenses d'immobilisations pour le compte des conseils scolaires.

² Contribution to teachers' superannuation funds are included under "educator benefits".

² Les contributions aux fonds de pensions des enseignants sont incluses avec "avantages sociaux".

³ School maintenance expenditures are included under departmental services.

³ Les dépenses pour l'entretien des écoles sont incluses avec les services ministériels.

Table 9

Total Elementary-Secondary Expenditures by Major Function,
Canada, Provinces and Territories (Adjusted for financial year
ending), 1984-85 to 1988-89

Tableau 9

Dépenses totales de l'enseignement primaire et secondaire selon les
principales fonctions, Canada, provinces et territoires (Corrigées en fonction
de la fin de l'exercice), 1984-85 à 1988-89

	Nfld. ¹ T.-N. ¹	P.E.I. ² I.P.-É. ²	N.S. N.-É.	N.B. ¹ N.-B. ¹	Que. Qué.	Ont. Ont.	Man. Man.	Sask. Sask.	Alta. Alb.	B.C. C.-B.	Yukon Yukon	N.W.T. ³ T.N.-O. ³	Canada
('000)													
Public schools – Écoles publiques													
Instruction – Enseignement													
1984-85	288,050	47,092	409,104	262,828	2,728,036	4,642,844	474,408	458,000	1,180,916	1,212,728	16,724	43,525	11,764,255
1985-86	293,252	50,286	428,455	296,768	2,776,688	4,984,483	498,202	470,942	1,246,148	1,112,809	17,052	45,886	12,220,971
1986-87	314,057	53,768	442,927	312,180	3,009,431	5,380,545	530,320	484,723	1,299,521	1,159,721	19,061	49,596	13,055,850
1987-88	337,665	57,461	462,575	342,396	3,119,340	5,887,652	563,808	501,772	1,311,850	1,254,789	20,322	59,506	13,919,136
1988-89	362,752	59,759	484,834	351,250	3,281,546	6,514,369	609,453	526,243	1,370,007	1,341,758	21,489	57,407	14,980,867
Plant operation – Entretien													
1984-85	38,018	8,475	59,120	53,644	460,056	804,769	85,643	83,088	221,369	255,115	4,116	1,513	2,074,926
1985-86	38,683	8,887	61,229	54,925	463,702	848,040	89,806	85,186	230,796	250,810	4,263	1,595	2,137,922
1986-87	39,271	8,623	62,656	54,787	467,430	910,797	94,012	88,933	229,435	264,258	4,255	1,724	2,226,181
1987-88	40,818	9,450	65,547	59,254	501,916	988,573	100,524	90,701	228,954	284,615	4,470	2,068	2,376,890
1988-89	43,849	9,828	69,588	61,940	528,015	1,073,675	99,864	94,119	236,462	300,535	4,689	1,995	2,524,559
Transportation – Transport													
1984-85	20,849	6,624	29,950	27,946	291,566	340,732	34,590	57,328	100,986	45,503	1,185	1,058	958,317
1985-86	22,089	7,015	31,264	31,396	299,892	374,558	36,181	59,088	103,303	44,053	1,383	1,115	1,011,337
1986-87	22,480	7,012	31,017	30,461	317,290	414,366	37,526	59,834	105,561	46,470	1,584	1,205	1,074,806
1987-88	21,191	7,537	33,043	34,568	330,369	462,794	39,536	60,993	106,722	49,472	1,647	1,446	1,149,318
1988-89	22,764	7,838	35,435	33,299	347,548	520,795	41,005	62,730	110,196	53,800	1,718	1,395	1,238,523
Superannuation – Caisses de retraite													
1984-85	9,612	0	24,268	41,863	395,056	379,472	16,638	45,872	40,455	105,614	0	0	1,058,850
1985-86	9,895	0	27,216	44,838	409,700	458,342	18,559	44,201	51,465	104,811	0	0	1,169,027
1986-87	10,422	0	27,239	49,820	409,284	447,305	21,004	45,818	53,767	104,520	0	0	1,169,179
1987-88	11,720	0	30,826	55,273	949,061	476,108	23,084	65,068	51,300	115,292	0	0	1,777,732
1988-89	12,100	0	32,490	59,707	393,159	515,183	26,514	69,451	58,434	121,454	0	0	1,288,492
Capital – Immobilisations													
1984-85	36,101	7,439	47,581	2,767	357,528	473,804	63,172	60,570	243,208	189,790	2,487	17,938	1,502,385
1985-86	32,428	10,711	47,113	2,296	427,041	477,493	78,413	63,696	240,865	190,506	2,078	18,911	1,591,551
1986-87	36,912	9,472	50,840	3,476	367,962	532,657	97,422	67,501	254,054	194,694	4,378	20,440	1,639,808
1987-88	32,824	9,244	55,165	2,411	446,306	632,635	76,970	70,341	259,427	196,634	8,289	24,524	1,814,770
1988-89	35,261	9,613	58,541	1,002	457,562	727,058	50,754	74,723	252,426	196,141	10,308	23,659	1,897,048
Other – Autre													
1984-85	44,717	6,376	56,067	113,892	854,617	565,088	114,719	72,786	163,085	239,265	2,672	21,476	2,254,760
1985-86	45,167	7,435	58,921	125,620	879,059	616,669	122,341	86,059	178,102	216,089	3,177	22,684	2,361,323
1986-87	47,872	7,917	61,317	139,094	904,645	686,014	131,960	96,637	190,928	258,494	3,660	24,276	2,552,814
1987-88	50,377	8,769	66,049	138,282	940,342	759,571	144,182	95,407	183,519	263,569	3,923	27,789	2,681,779
1988-89	54,548	9,020	70,611	125,806	990,552	869,769	151,615	96,574	192,190	285,746	4,009	27,297	2,877,737

Table 9

**Total Elementary-Secondary Expenditures by Major Function,
Canada, Provinces and Territories (Adjusted for financial year
ending), 1984-85 to 1988-89 – Concluded**

	Nfld ¹	P.E.I. ²	N.S.	N.B. ¹	Que	Ont.	Man	Sask.	Alta	B.C.	Yukon	N.W.T. ³	Canada
	T.-N. ¹	I.-P.-É. ²	N.-É.	N.-B. ¹	Qué	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yukon	T.N.-O. ³	Canada
('000)													
Total public school expenditures – Dépenses totales des écoles publiques													
1984-85	437,347	76,006	626,090	502,940	5,086,859	7,206,709	789,170	777,644	1,950,019	2,048,015	27,184	85,510	19,613,493
1985-86	441,514	84,334	654,198	555,843	5,256,082	7,759,585	843,502	809,172	2,050,679	1,919,078	27,953	90,191	20,492,131
1986-87	471,014	86,792	675,996	589,818	5,476,042	8,371,684	912,244	843,446	2,133,266	2,028,157	32,938	97,241	21,718,638
1987-88	494,595	92,461	713,205	632,184	6,287,334	9,207,333	948,104	884,282	2,141,772	2,164,371	38,651	115,333	23,719,625
1988-89	531,274	96,058	751,499	633,004	5,998,382	10,220,849	979,205	923,840	2,219,715	2,299,434	42,213	111,753	24,807,226
Other elementary-secondary expenditures – Autres dépenses pour le primaire et le secondaire													
1984-85	17,400	1,597	31,776	40,015	(48,306)	329,707	136,090	83,693	109,385	127,678	2,867	1,821	833,723
1985-86	32,744	(367)	34,390	14,856	260,117	464,986	140,882	101,004	115,702	167,219	2,610	3,493	1,337,636
1986-87	14,219	132	24,961	16,325	278,703	610,839	161,084	144,914	148,094	115,683	1,322	9,156	1,525,432
1987-88	14,331	606	24,580	19,349	322,756	295,786	151,827	140,318	37,765	285,495	2,122	8,915	1,303,850
1988-89	5,867	4,621	29,598	20,346	293,510	457,112	133,604	121,868	59,078	259,255	2,177	(2,434)	1,384,602
Total elementary-secondary expenditures – Dépenses totales de l'enseignement primaire et secondaire													
1984-85	454,747	77,603	657,866	542,955	5,038,553	7,536,416	925,260	861,337	2,059,404	2,175,693	30,051	87,331	20,447,216
1985-86	474,258	83,967	688,588	570,699	5,516,199	8,224,571	984,384	910,176	2,166,381	2,086,297	30,563	93,684	21,829,767
1986-87	485,233	86,924	700,957	606,143	5,754,745	8,982,523	1,073,328	988,360	2,281,360	2,143,840	34,260	106,397	23,244,070
1987-88	508,926	93,067	737,785	651,533	6,610,090	9,503,119	1,099,931	1,024,600	2,179,537	2,449,866	40,773	124,248	25,023,475
1988-89	537,141	100,679	781,097	653,350	6,291,892	10,677,961	1,112,809	1,045,708	2,278,793	2,558,689	44,390	109,319	26,191,828

¹ Departmental services include capital expenditures on behalf of school boards

¹ Les services ministériels incluent les dépenses d'immobilisations pour le compte des conseils scolaires

² Contribution to teachers' superannuation funds are included under instruction.

² Les contributions aux fonds de pensions des enseignants sont incluses sous "enseignement".

³ School maintenance expenditures are included under departmental services.

³ Les dépenses pour l'entretien des écoles sont incluses avec les services ministériels.

Tableau 9

Dépenses totales de l'enseignement primaire et secondaire selon les principales fonctions, Canada, provinces et territoires (Corrigées en fonction de la fin de l'exercice), 1984-85 à 1988-89 – fin

Goo's

STATISTICS CANADA LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE STATISTIQUE CANADA



1010191437

DATE DUE

5102 41

